

MAG STROBO

LE MAGAZINE DE "CES GENS-LÀ"

NEWS

DOSSIERS

CULTURE

SORTIES

REPORTAGES

PRÉVENTION

Interdit aux moins de 16 ans

Prix : 2 € - Exemplaire gratuit - Ne pas jeter sur la voie publique

N° 22

10 JUILLET / 10 SEPT. 2023

Exemplaire GRATUIT

PORTRAIT
FLORIAN BARDOU,
LA POÉSIE,
LES GARÇONS
ET LES ÉTOILES

SOCIÉTÉ
HOMOPHOBIE : UNE
AGRESSION PHYSIQUE
TOUS LES DEUX JOURS

POLITIQUE
LOI IMMIGRATION :
COMMENT ELLE
POURRAIT IMPACTER
LES PERSONNES LGBT



Un lieu unique... A unique place...

HAPPY HOURS XXL 15H-23H

TERRASSE · DJ LIVE · COCKTAILS · SHOWS

THE LABO

37 rue des Lombards - 75001 Paris - M° Châtelet Saint-Opportune

www.thelabo.fr - f@ The LABO Bar Club Paris



22



24



26



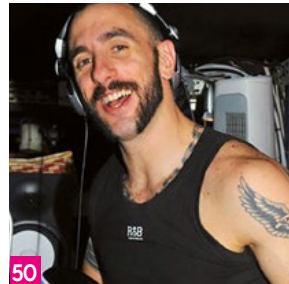
38

EDITO DANS LE DOUTE, MAIS DÉTERMINÉ.E.S.	04
EKOS	06
NEWS FRANCE	12
NEWS MONDE	16
NEWS SPORTS	20
POLITIQUE LOI IMMIGRATION : COMMENT ELLE POURRAIT IMPACTER LES PERSONNES LGBT	22
SOCIÉTÉ QUI EN VEUT AUX CENTRES LGBT	24
SOCIÉTÉ HOMOPHOBIE EN 2022, UNE AGRESSION PHYSIQUE CONTRE DES PERSONNES LGBTQI TOUS LES 2 JOURS	26
HISTOIRE DISPARITION DE JAN-PAUL POULIEN, L'UN DES PÈRE DU PACS	30
COMMUNAUTÉ LA TRANSIDENTITÉ POUR LES NULS	32
COMMUNAUTÉ INTER-LGBT, LA DIVISION EN MARCHÉ	34
PORTRAIT FLORIAN BARDOU, LA POÉSIE, LES GARÇONS ET LES ÉTOILES	38
FLUID	44

NEWS MUSIQUE	46
COUP DE COEUR FRANÇOIS SAGAT : VIDEOVISION	48
DJ SET RAFA NUNES	50
QUEERTUBES CARL BEAN	52
SPECTACLE MADAME OSE...	54
NEWS SPECTACLES	57
NEWS THÉÂTRES	58
NEWS ECRANS	59
NEWS EXPOS	62
LITTÉRATURE / SÉLECTION / NEWS	64
PARTENARIAT LES 10 ANS DE THE LABO	66
REPORTAGES PHOTOS	69
SAVE THE DATES	84
NEWS SANTÉ	88
PRÉVENTION BROCHURE SUR LES DISCRIMINATIONS	90
PODCAST 3 QUESTIONS À NICOLAS ETIEN	92
REPORTAGES PHOTOS SEXOSAFE	94



44



50



54



66

DANS LE DOUTE, MAIS DÉTERMINÉ.E.S.

La presse ne va pas bien, c'est un fait. La presse Gay-LGBT+ encore moins bien puisque le volume de lecteurs.trices est moindre. On ne vous parle pas de la presse gratuite qui est financée par ses seuls annonceurs publicitaires ! Alors, quand nous avons décidé de lancer Strobo mag en 2019, juste avant la crise sanitaire, nous étions fous. Et tellement folles aussi ! L'aventure n'était pas simple, nous le savions pertinemment, et encore à cette heure, le financement de Strobo mag n'est pas vraiment consolidé.



Pour être honnête, nous sommes même inquiets par moments. Alors que des entreprises bien plus solides que celle qui édite Strobo mag sont en train de vaciller, voire de s'effondrer, alors que des médias de qualité et de référence comme l'excellent magazine LGBTQ Hétéroclite à Lyon ou le magazine techno Trax vendu en kiosque annoncent la fin de l'aventure, nous sommes évidemment dans le doute. Comment ne pas l'être ?

Strobo connaît un succès d'audience incontestable. Vous n'hésitez plus à nous dire et à nous écrire votre satisfaction et vraiment : Merci ! Mais surtout, vous êtes très nombreux à nous lire puisque notre tirage ne suffit plus à satisfaire toutes les demandes. Heureusement il y a le web.

Comme tout le secteur de la presse, nous sommes donc fragiles. Qu'à cela ne tienne ! Strobo mag est un média militant et cette fragilité fait partie de l'équation. Avec beaucoup de détermination, nous allons donc poursuivre notre mission d'information, de réflexion et de soutien à notre communauté si riche de diversités.

Couverture : Florian Bardou
©Xavier Héraud

D'ailleurs, dès le prochain numéro **en septembre, Strobo mag repassera en rythme mensuel**. Nous sommes arrivés à la conclusion qu'avec un peu d'organisation et d'anticipation, nous pouvons désormais éditer 56 pages tous les mois au lieu de 112 pages tous les deux mois. Et puis, avec le temps, incontestablement parce que c'est plus fort que nous, nous musclerons la pagination.

Dès la rentrée aussi, tou.te.s celles et ceux et ceux qui souhaitent **s'abonner** pourront le faire et pourront ainsi recevoir à domicile le mensuel Strobo mag.

Enfin, Strobo mag continue son déploiement en régions : après **Paris, Lyon, Bordeaux, Nice et Montpellier**, nous sommes à la recherche de solutions pour **Strasbourg, Rennes, Nantes** et nous avons déjà trouvé les partenaires nécessaires à **Lille** où nous pourrions distribuer Strobo mag dès septembre. Dans chaque ville, nous cherchons un.e distributeur de magazines, un.e photographe et un.e correspondant qui nous remonte les infos locales. D'ailleurs, dans cette édition, nos pages Ekos deviennent nationales, avec des infos qui nous ont été remontées de plusieurs villes de France.

En fait, nous reprenons à partir de septembre la dynamique engagée avant la crise sanitaire. Et malgré les doutes, cela nous fait beaucoup de bien.

Que vouliez-vous ? **Folles un jour, folles toujours !** Toute la petite équipe de Strobo mag vous souhaite un excellent été, prenez soin de vous et de vos proches. reposez-vous et protégez-vous.

Franck Desbordes, Directeur de la publication

STROBO MAG

est aussi disponible en format numérique sur www.strobomag.com

f strobo

strobomag

strobomag

SÉLECTION
PAR MOIS,
PAR VILLE &
PAR TYPE
DE RDV

(clubbing, bars,
culture, festivals,
expos, débats,
prides...)

STROBOMAG.com

LES AGENDAS LES PLUS COMPLETS PARIS & RÉGIONS

AGENDAS PARIS

+900 SOIRÉES, RDV & LIEUX

AGENDAS RÉGIONS

+80 VILLES...



CRÈE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



agenda

SOIRÉES & EVENTS
DANS VOTRE VILLE
& AILLEURS

ACCÈS DIRECT
AUX AGENDAS



LES AGENDAS
SONT MIS
À JOUR
CHAQUE
SEMAINE ET
PROPOSENT
+30000 RDV
SUR 1 AN

L'agenda fetish
est disponible sur
www.agendaq.fr



PARIS



BORDEAUX



LILLE



LYON



MONTREUIL



NICE



MONTPELLIER



TOULOUSE



PARIS

RÉOUVERTURE DU BANANA CAFÉ



Après de longs mois de fermeture pour travaux suite à un sinistre, ce haut lieu des nuits parisiennes LGBTQ+-friendly a réouvert ses portes en juin.

C'est donc le retour notamment des soirées Disco drag le mardi, Fire le vendredi et le samedi. **BD**

13 rue de la Ferronnerie

NOUVEAU RESTO-DRAG SHOW



Ce restaurant apporte une alternative aux cabarets, où, il faut bien l'avouer, l'assiette est bien souvent assez traditionnelle... Roma, Walter Ego et sa sœur distillent une cuisine typique italienne tout en proposant un show quotidien où se mêlent burlesque, drag show et chanson live. **BD**

Volare !

12 rue Réaumur



FERMETURE MANU MILITARI D'UN BAR MILITANT FÉMINISTE ET QUEER

Le *Bonjour Madame* a eu la mauvaise surprise en mai d'être l'objet d'un contrôle administratif (hygiène, douane, URSSAF et CRS). Les 3 gérantes parlent de « multiples contrôles et sollicitations dans un climat intimidant et intrusif ». Un problème de Licence IV non réglementaire a été relevé et 15 jours de fermeture administrative infligés. Ce qui fait tiquer, c'est la démonstration de force de 25 officiers de police en gilets pare-balle, mais aussi le contexte « d'intimidation (passages réguliers), depuis plusieurs semaines, en particulier depuis l'arrestation de deux client.e.s dans la soirée après la manifestation du 28 mars 2023, dans des circonstances violentes », selon les gérantes. Une cagnotte de soutien a été mise en place pour les soutenir avant réouverture sur [kisskissbankbank](https://www.kisskissbankbank.com). **BD**



UNE FRESQUE DE PIMAX DEVANT L'OPEN CAFÉ

Fermé depuis plusieurs mois, feu l'Open café est actuellement protégé par une grande barricade qui couvre les 2 murs et l'entrée de l'ancien bar. Une surface idéale pour l'artiste



LGBT Pimax qui en a profité pour nous offrir une fresque street art sur le sujet : Legalize GPA. On adore, on valide. Quelques mètres plus loin, de l'autre côté de la rue, une autre fresque de l'artiste est aussi disponible en ce moment. A découvrir rapidement.

www.instagram.com/pimaxart

OPEN AIR ÉTÉ ET CLUBBING ÉPHÉMÈRE 2023

Dans la capitale aussi, on peut passer un bel été clubbing. Sélection Strobomag pour prolonger vos vacances :

B(E)ACH PARTY@YOYO

L'équipe des Follivores/Crazyvores accueillent des queens sur scène et sur leur playlist : chaque vendredi (23h45-6h), une battle de drags et une reine de la saison 2 de Drag Race France viendra se joindre à Gyzel Schatzi sur fond de JLo, Rihanna, Lady Gaga, etc. 16 avenue du Président Wilson.



AU MENU DE STROBOMAG.com



CRÉE TA WEB APP
POUR TON SMARTPHONE
SUR STROBOMAG.COM



© Prostock-studio

news

BRÈVES
DOSSIERS
INFO PRODUITS...



photo events

REPORTAGES
SOIRÉES & EVENTS



STROBO CAST

PODCASTS VIDEO SUR
L'ACTUALITÉ LGBTQI+



musik

SETS MUSICAUX
DES SOIRÉES
& EVENTS LGBTQI+



SUNDAY@KM25



Le rendez-vous queer à ne pas rater en plein air : performances scéniques, marché de créateurs.rices queer, flash-tattoo, drink-food et un line up électro pointu.

Kilomètre 25 - 8 boulevard Macdonald, 17h-1h dimanche 16 juillet, 6 août (d'autres dates en préparations).

WONDERLAND

Jusqu'en octobre, le lieu propose une fête foraine d'un nouveau genre : 4000 m² avec manèges, maxi scène, bassins, jeux d'eau, guinguette et chaises longues.

Les enfants sont les bienvenus en journée le week-end, les soirées, on les met au dodo et on profite entre adultes. Jeudi-vendredi 17h-2h, samedi-dimanche 12h-2h. **BD**

99 rue du Général Roguet, Clichy
www.wonderlandclichy.com



BRUXELLES

34^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA DÉMENCE

Attention big event du 27 au 31 octobre, au Fuse et au Palais 12. 17 djs au programme de ces 53 heures de fête et des tickets combinés



à partir de 75 €. Pour vous remettre, des hôtels partenaires proposent un « late checkout », entendez que vous pourrez quitter la chambre plus tard que midi. Ca peut toujours servir... **BD**
Infos : www.lademence.com

LA ROCHELLE

POOL PARADISE

Du 28 au 30 juillet, la Rochelle accueillera pas moins de 7 événements: croisière-clubbing, show drag ou encore pool party. Fait plutôt rare: les tarifs des events sont très raisonnables. **BD**

www.poolparadiseparty.com/la-rochelle



LYON

CLAP DE FIN POUR HÉTÉROCLITE

C'est terminé pour Hétéroclite, le magazine LGBTQ de Lyon. C'est son rédacteur en chef Stéphane Caruana qui l'a annoncé dans l'édito du numéro d'été, le 167^{ème}. « *Malgré le dévouement sans faille et la qualité indéniable du travail des équipes qui ont fait vivre ce média original pendant 17 ans, Hétéroclite n'a plus les moyens d'exister sous sa forme actuelle et il nous incombe à regret de mettre un terme à ce projet qui, au-delà du journal, est également un site web, une petite maison d'éditions et un festival littéraire* », écrit-il. Hétéroclite, c'était une ligne éditoriale exigeante, avec des articles de qualité, qui traitait les infos LGBTQ sans pour autant s'y restreindre. Sa fin est une bien triste nouvelle pour la presse communautaire. **XH**



NICE

FERMETURE DU MALABAR STATION

C'est officiel et c'est hélas définitif, le Malabar Station a fermé ses portes le 30 juin dernier. Ce petit bar avait été créé en 2009 et avait su attirer une clientèle LGBTQ+ très diverse, avec notamment les apéros de Evidence fetiche et plein d'autres fêtes que les niçois.e.s n'oublieront pas de sitôt. Bonne chance à toute l'équipe pour la suite. **BD**



LES WEEKENDS DE **CAM4**

CAM4.fr, la plus grande communauté de webcams et amateurs gratuits en ligne, vous propose des weekends épicés une semaine sur deux. Vous pourrez trouver le parfait mec « next door » dans des shows à thème super sexy ! Entre chats sexy en direct et shows privés, avec l'arrivée de l'été ce n'est pas le moment de se priver ! En mai, nous avons organisé des shows à thèmes sur la masturbation, les salles de sport et aussi les seize ans de **CAM4**, que vous pouvez voir dans cet article ! Pour plus de contenu, n'hésitez pas à visiter notre site **CAM4.fr**. De la France à l'autre bout du monde, **CAM4** connecte les âmes, et surtout les hommes, les plus excités pour des moments chauds et uniques. Vous trouverez toujours chaussure à votre pied, ou plutôt une cam à votre goût sur **CAM4.fr**.

Bears, Minets, couple et trio, trans, mecs musclés... ils sont tous là, et ils vous attendent !

Les weekends à thème à venir sur CAM4 :

14-16 Juillet : French Weekend.

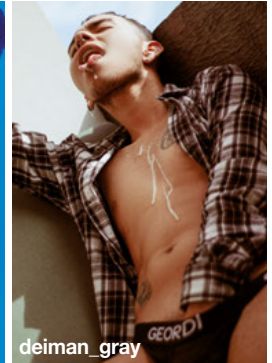
Célébrez le 14 juillet sur CAM4, version porno.

29-30 Juillet : Ice-Cream Weekend.

Entre coups de langues sucrés et coups de reins bien mérités.



alexth



deiman_gray



luka_gray



saturnesalvator



eroswolf25



oliver_jones



ragnarok1



jack_hopper



austinsummer

OUVERTURE D'UN NOUVEAU LIEU

Le *Ramd*, mené par DJ R.A.P.H. va ouvrir ses portes prochainement. Le lieu



se veut toutefois très différent par l'offre qu'il propose puisqu'il se présente comme un concept store-bar-expo-music. Avec 140m², 2 salles, 2 bars, 1 terrasse. Le tout orchestré par les fondateurs de Beardrop. Ça ne peut donc qu'être très chouette. Nous n'avons pas encore la date d'ouverture mais on a hâte ! A suivre. **BD** [instagram.com/ramdambar](https://www.instagram.com/ramdambar)

« LA BOHÈME » DE PUCCINI SIFFLÉE PAR LES FACHOS

La culture et les fachos n'ont jamais fait bon ménage, ces derniers n'ayant pas le bagage intellectuel suffisant pour comprendre ce qu'est la culture et ce qu'est le sens de cette dernière. La culture servant d'abord à faire réfléchir... Alors imaginez le drame pour eux quand le metteur en scène Kristian Frédéric a transposé

Photo Facebook Opéra de Nice



dans la version moderne qu'il souhaitait proposer de l'œuvre de Puccini, le sida en lieu et place de la tuberculose... Une partie du public niçois, homophobe et sérophobe donc, s'est mis à siffler. Des sifflets et des huées vite couverts par des applaudissements beaucoup plus nombreux. Heureusement. En matière de culture et pas seulement, à Nice comme ailleurs, il nous faut rester vigilant.e.s contre les assauts des ultra-conservateurs et des fachos.

VAL THORENS

EUROPEAN GAY SKI WEEK : OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

Au cœur de l'été, on a autre chose à penser qu'aux vacances d'hiver ? Que nenni, si vous

voulez profiter de tarifs avantageux mais aussi d'un paiement fractionné, sachez que la 16^{ème} édition de la plus grande gay ski week d'Europe ouvre ses réservations le 1^{er} août. Elle se déroulera du 16 au 23 mars 2024 à Val Thorens, proposant ski, clubbing et pleind'autres activités. **BD**

www.europeangayskiweek.com



Vous êtes organisateur.trice de soirées et rendez-vous LGBTQIAP+ ?

Nous proposons un agenda LGBTQIAP+ Paris-Régions en ligne très complet.

Envoyez-nous vos prochaines dates !

Associations, établissements LGBTQ+ ou lieux culturels, vous avez une info qui peut intéresser les lecteurs.trices de Strobo mag ?
Ecrivez-nous !

Annonces publicitaires, vous souhaitez paraître dans les magazines Strobo mag imprimés et en numérique ?

Ou sur notre site strobomag.com ?



contact@strobomag.com



TOPGAY.COM



LIVRASION GRATUITE
SUR TOUTES LES COMMANDES



COLIS ET FACTURE
100% DISCRETS



LES MEILLEURES MARQUES DE LA MODE GAY SUR UN SEUL ET MÊME SITE ! TOPGAY.COM

• **ES** •
collection

AD
ADDICTED

AD
FETISH

THANCUTE



MORT DE LUCAS

Le 5 juin, quatre adolescents ont été reconnus coupables de harcèlement à l'encontre de Lucas, le jeune garçon qui s'est suicidé dans les Vosges début janvier (voir *Strobo* #20). Ils encourent jusqu'à 18 mois de prison. En revanche, le tribunal pour enfants d'Epinal n'a pas reconnu de lien entre le harcèlement et le suicide de Lucas. Les peines auraient alors pu être plus lourdes.

A l'issue du procès, la mère de Lucas s'est malgré tout dite soulagée. « *Le verdict qui a été rendu est bien parce que le harcèlement c'est grave. Il faut que tout le monde en prenne conscience. J'attendais que mon fils soit reconnu victime de harcèlement scolaire, c'est tout ce que je lui devais, c'est mon combat maintenant* », a-t-elle déclaré.

La mort de Lucas avait causé un émoi national. Interrogé au Sénat, le ministre de l'Education avait alors eu grand peine à retenir ses larmes. Il s'est engagé ensuite à mettre en place des observatoires des LGBTphobies dans toutes les académies. **XH**

MONTREUIL : UN ADJOINT AU MAIRE VICTIME D'UN GUET-APENS HOMOPHOBE

Ce qui devait être une rencontre fortuite via Grindr s'est transformée en une agression homophobe cauchemardesque pour Luc Di Gallo. L'élus s'est rendu dans un parc à la tombée de la nuit, mais son partenaire d'un moment l'a entraîné dans un recoin où 3 complices les attendaient. Roué de coups et d'insultes, il a mis plusieurs jours avant de s'exprimer publiquement. Bien sûr, il a porté plainte et a reçu le soutien de plusieurs collègues élus. Plusieurs recommandations lorsqu'on utilise des applications de rencontre : avoir un numéro de téléphone portable valide de son interlocuteur et le noter en évidence chez soi, voire l'envoyer à un proche; se munir d'un sifflet et surtout; lors de la première prise de contact, préférer un lieu fréquenté. **BD**



PASSAGE PIÉTON RAINBOW À LA ROCHELLE



Comme de nombreuses autres villes en France, La Rochelle, préfecture du département de la Charente Maritime, a désormais ses passages piétons aux couleurs du rainbow flag. L'association *La Rochelle Pride* et la mairie de La Rochelle ont inauguré deux passages qui font le lien entre le parvis de la gare et l'avenue de Gaulle. L'inauguration a eu lieu le 26 mai dernier en pleine quinzaine arc-en-ciel. De quoi donner des couleurs friendly à cette belle ville de la côte Atlantique. **XH**

10% DES FRANÇAIS S'IDENTIFIENT COMME LGBT+

Ipsos a publié les résultats d'une enquête mondiale « *LGBT+ Pride 2023* ». Dans les 30 pays de l'étude une moyenne de 9% des adultes, (dont 10% en France) s'identifient comme LGBT+, avec de fortes différences générationnelles : la proportion d'adultes s'identifiant comme LGBT+ passe de 18% dans la Génération Z à 4% chez les baby-boomers.



Les autres enseignements majeurs :

- la visibilité est en hausse, mais reste très variable d'un pays à l'autre;
- une majorité soutient le mariage et l'adoption pour les couples de même sexe dans la plupart des pays (sauf en Turquie)
- le soutien à la protection des personnes transgenres contre les discriminations en matière d'emploi et de logement est très élevé et majoritaire dans tous les pays.

Enquête réalisée en février 2023 dans 30 pays (Amérique du Nord, du Sud, Europe, Asie et Afrique du Sud auprès de 22 514 adultes (de 16-21 ans à 74 ans selon le pays)). **BD**

Etude complète : www.ipsos.com/fr (chercher Pride 2023)

HOMOPHOBIE AU LYCÉE JEAN-PAUL II

Une enquête préliminaire contre X a été ouverte pour « diffamation », « injure » et « provocation publique à la haine et la discrimination » et confiée à la police de Compiègne, rapporte



l'AFP. Les policiers doivent enquêter sur des possibles propos homophobes qu'aurait tenu le chef d'établissement du lycée Jean-Paul II à Compiègne. Selon Komitid.fr, « ces propos auraient été tenus après des accusations de censure portées par des enseignants, qui se sont vu refuser par le directeur l'autorisation d'emmener les élèves voir un film sur le sort des personnes LGBT au Kenya, et un autre sur l'ex-ministre Simone Veil, connue pour avoir porté la loi dépénalisant l'avortement en France ». Egalement alerté, le rectorat a demandé à l'établissement de respecter l'intégralité du programme ainsi que l'éducation à la sexualité et la sensibilisation aux discriminations. **XH**

HOMOPHOBIE SUR CNEWS

Les associations Mousse et Stop Homophobie ont déposé une plainte contre la chaîne d'extrême-



droite CNews pour discrimination liée à l'orientation sexuelle d'un pigiste.

Comme l'a révélé une enquête de Mediapart, ce dernier affirme avoir été écarté de la rédaction après avoir dénoncé des propos homophobes le visant. Le pigiste affirme avoir été traité de « fiotte » par sa supérieure hiérarchique. Selon le média d'investigation, le journaliste, qui travaillait régulièrement depuis deux ans pour CNews a vu, une semaine après la dénonciation des faits, « l'intégralité de ses piges finalement annulée par la chaîne ». La chaîne conteste les faits. Le tribunal tranchera. **XH**



LA REVANCHE SUR FRIGIDE BARJOT

On se souvient tou.te.s de Frigide Barjot, rendue célèbre pendant les débats sur la loi sur le mariage pour tou.te.s puisqu'elle était la présidente de la Manif pour tous (aujourd'hui devenue «

le syndicat de la famille »). Nous avons appris à cette période qu'elle occupait un vaste appartement loué à la ville de Paris, dans lequel elle menait ses activités « professionnelles » illégalement, le bail étant strictement un bail d'habitation. Elle en fut logiquement expulsée.

C'est avec un grand bonheur que nous avons appris que cet appartement a été transformé en 8 logements destinés à recevoir 48 réfugiés LGBTQI+, gérés par l'association Basiliade qui a déjà beaucoup d'expérience en la matière, notamment avec la gestion d'appartements thérapeutiques. C'est en tous cas une belle victoire, pleine de symboles. Chasser la haine pour la remplacer par l'accueil de personnes vulnérables à qui la ville de Paris ouvre grand ses bras... même Frigide Barjot, catholique pratiquante, ne peut critiquer une telle charité. Amen. **FD**

LYON : UNE MAISON POUR LES SENIORS LGBTQ+ EN 2025



Dans le quartier de la Croix-Rousse, la première Maison de la Diversité proposera 16 appartements pour les + de 65 ans à des loyers abordables (de 250 à 650€ par mois). L'association les Audacieu.x.ses porte ce beau projet inclusif, de soutien aux seniors vivant avec le VIH et/ou en situation d'isolement social. En France, 65% des seniors LGBTQ+ vivent seul. **BD**

Infos et dons : <https://rainbold.fr/>

POITIERS : PEINE DE PRISON POUR AGRESSION HOMOPHOBE



Le tribunal de la ville a condamné 2 personnes à de la prison pour avoir agressé un homme à la sortie de la discothèque le George Sand en novembre 2022. Les associations Mousse, Stop Homophobie et Adheos s'étaient

portées partie civile, mais les réquisitions du parquet ont été bien en-deçà de la peine maximum encourue (10 ans), puisqu'il avait réclamé 1 an de prison dont 6 mois avec sursis. **BD**

LA FRANCE INSOUMISE VEUT OUVRIR LA PMA AUX PERSONNES TRANS



C'est l'une des principales revendications de nombreuses associations LGBT. Les député·es de la France insoumise (LFI) ont présenté mercredi 5 juillet une proposition de loi pour réclamer de nouveau

l'ouverture de la PMA aux hommes trans. « *Les hommes transgenres, des personnes nées biologiquement femmes qui transitionnent vers le genre masculin et/ou fluide, disposant de capacités gestationnelles, ne peuvent pas avoir recours à l'AMP (assistance médicale à la procréation, aussi appelée PMA) pour le seul motif de la mention de leur sexe à l'état civil* », a expliqué l'élue insoumise Ségolène Amiot, lors d'une conférence de presse à l'Assemblée nationale, rapporte le site Komitid.fr. En plus de l'ouverture de la PMA aux personnes trans, le texte de Ségolène Amiot prévoit de sanctuariser l'auto-conservation des gamètes pour toutes les personnes.

Cette proposition de loi ne figurait pas à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale et n'a donc pas pu être votée. Mais elle a le mérite de continuer à faire exister le débat. **XH**

DÉGRADATIONS DE LIEUX LGBTIQ+ : ÇA CONTINUE...



Après les centres de Tours et de la Réunion en début d'année, le local de l'association le Refuge au Havre a été la cible de tags homophobes en juin, tandis que l'association Quazar d'Angers a failli perdre son local en raison d'un départ d'incendie volontaire en juillet. Toutefois, le caractère homophobe n'est pas établi de source sûre, en raison des émeutes du début d'été. D'autre part, à Rennes, la nuit précédant la Marche du 17 juin, une banderole homophobe a été déployée sur une grue de chantier sur le parcours du cortège. Des enquêtes ont été diligentées par les autorités, tandis que les élus locaux ont apporté leur soutien. **BD**

PLAN 2023-2026 CONTRE LES LGBTI-PHOBIES

Au moment où nous bouclons ce numéro de Strobe, le gouvernement annonce enfin son nouveau plan contre les LGBTI-phobies, qui s'étale de 2023 à 2026. Le plan, dévoilé par Isabelle Lonvis-Rome, ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, fait la part belle à la formation, notamment des forces de police, et contient une mesure très attendue, la pérennisation du fonds de soutien aux Centres LGBT. Trois millions avaient déjà été annoncés l'été dernier par la Première ministre Elisabeth Borne, sept millions viennent compléter ce fonds, qui doit servir à financer les centres existants et à permettre à d'autres centres de se créer. De nombreuses associations LGBT avaient été consultées pour l'élaboration de ce plan et c'est peu dire qu'elles se montrent déçues du résultat. Dans un communiqué, plusieurs d'entre elles, dont l'Ardis, Aides, Acceptess T, Outrans ou l'Inter-LGBT, « *dénoncent une prise en compte insuffisante de leurs revendications* ». « *Le nouveau plan invisibilise les transidentités alors que le précédent y consacrait un chapitre entier. Pourtant, les personnes trans sont la cible principale des attaques LGBTI+phobes et leurs droits ne sont ni garantis, ni protégés.* », expliquent-elles avant de regretter « *qu'aucune mesure ne soit prévue pour faciliter l'accès aux droits des demandeurs-ses d'asile ou des couples binationaux LGBTI+.* » **XH**



Isabelle Lonvis-Rome

©Wikipedia

ZEBBAR

Tous les jours de 17h30 à...
Bar Lounge à l'étage



Service tous les jours
de 19h30 à Minuit-1h le week-end

1 RESTO 2 BARS

3 AMBIANCES

41, Rue des Blancs Manteaux
75004 Paris-01 42 74 10 29

RECHERCHONS À VENDRE OU À LOUER,
APPARTEMENTS, LOFTS, MAISONS
DANS TOUT PARIS ET BANLIEUE
AVEC MÉTROS



Tél. : 01 71 18 28 60
WWW.ARC-EN-CIEL-IMMO.COM



interkhab

ASSOCIATION
amepi

Unis
AGENCE IMMOBILIÈRE
RECOMMANDÉE

SNEG & Co

ESTONIE : MARIAGE POUR TOUS

Le 20 juin dernier, l'Estonie est devenu le 35^{ème} pays au monde à ouvrir le mariage aux couples de même sexe et le 20^{ème} en Europe. Cette mesure était au programme du parti de la Réforme, emmené par la Première ministre Kaja Kallas, aux élections législatives de mars 2023. « Cette décision ne retire rien à qui que ce soit mais octroie quelque chose d'important à beaucoup. Chaque personne devrait avoir le droit d'épouser la personne qu'elle aime. », a déclaré la Première ministre estonienne après le vote. L'Estonie, qui partage une frontière avec la très homophobe Russie, devient donc le premier pays balte à ouvrir le mariage aux gays et aux lesbiennes. **XH**



Kaja Kallas

©Wikipeedia

USA : UNE LOI TRANS DÉBOUTÉE

Un juge fédéral américain vole au secours des mineurs trans. Le 20 juin, le juge Jay Moody a invalidé une loi de l'Arkansas qui interdisait aux mineurs de suivre un traitement pour leur transition de genre. Selon le juge, ce texte est contraire à la constitution, car il enfreint les droits des médecins et discrimine les personnes trans.



©X.D.R.

« Les preuves montrent que ces traitements interdits améliorent la santé mentale et le bien-être des patients et qu'en les bannissant, l'Etat sape les intérêts de ceux qu'il prétend défendre », a-t-il justifié. Outre l'Arkansas, une vingtaine d'autres Etats, dont la Floride ou le Texas, ont adopté des lois similaires. Espérons que la justice fédérale continuera à invalider ces lois de la honte. **XH**

USA : LES MARQUES CÈDENT AUX HOMOPHOBES

Aux Etats-Unis, les efforts des homophobes et transphobes commencent à porter leurs fruits, non seulement d'un point de vue législatif, mais aussi sur les politiques marketing des entreprises. Ainsi, la très populaire chaîne de magasins *Target* a fini par retirer les articles estampillés LGBT de ses rayons, après des pressions régulières des conservateurs. De même, *Starbucks* a interdit à ses employés de mettre des décorations rainbow flag dans ses cafés pour le mois des fiertés, comme ils le faisaient habituellement. La marque de bière *Bud Light* qui avait fait appel à une influenceuse trans pour promouvoir son produit a lâché celle-ci en rase campagne quand elle est devenue une cible de l'extrême-droite. Cela montre la valeur du soutien de ces entreprises à nos communautés ces dernières années. Dès que le vent tourne, il n'y a plus personne. **XH**



MEXIQUE : PREMIER PASSEPORT NON BINAIRE



© Reuters

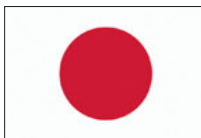
Il a été remis au militant Ociel Baena, premier magistrat non binaire du pays. Le pays d'Amérique Centrale rejoint 16 autres pays qui les délivrent déjà (Argentine, Autriche,

Australie, Canada, Colombie, Danemark, Allemagne, Islande, Irlande, Malte, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Inde, Népal et États-Unis). En France, nous en sommes encore loin : refus pur et simple des autorités à faire figurer la mention « sexe neutre ». A l'inverse, les Pays-Bas réfléchissent à retirer entièrement les marqueurs de genre dans les cinq ans à venir. **BD**



ROUMANIE : L'ETAT CONDAMNÉ POUR DISCRIMINATION

21 couples de même sexe ont fait condamner leur pays par la Cour européenne des droits de l'Homme, qui a estimé qu'en refusant de reconnaître légalement leur union, il violait leurs droits. Le bras judiciaire du Conseil de l'Europe a rappelé que les États membres sont « *tenus de fournir un cadre juridique permettant une reconnaissance et une protection adéquates de la relation qui unit les couples* », tout en leur laissant le choix du type d'union (civile ou mariage). La Roumanie, où l'homosexualité n'a été dépénalisée qu'au début des années 2000, n'autorise toujours ni le mariage ni l'union civile entre personnes de même sexe. **BD**



JAPON : TIMIDES AVANCÉES

Le Parlement japonais a voté une loi visant à « promouvoir la compréhension » à l'égard des personnes LGBT+. Un faible compromis interdit toute « discrimination injuste », ce qui a provoqué un tollé parmi les associations de défense des droits LGBT+. En effet, cela induit que certaines discriminations seraient justes, ont regretté des militants. Le Japon restant le seul pays du G7 à ne pas reconnaître les unions de même sexe. Le gouvernement conservateur apparait comme beaucoup plus frileux que la population, qui y est majoritairement favorable. De nombreuses villes et entreprises donnent des droits similaires à tous les couples. **BD**

LETTONIE : ÉLECTION D'UN PRÉSIDENT GAY

Edgars Rinkevics a été élu par le Parlement pour 4 ans. Il avait été la première personnalité politique du pays à faire son coming out. Le président de Lettonie a un rôle purement représentatif, mais devient le premier chef d'Etat de l'Union ouvertement homosexuel. **BD**



CAMEROUN : MENACES CONTRE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION



Le régulateur des média du pays menace de couper l'accès aux chaînes de télévision étrangères diffusant des « scènes d'homosexualité ». Ces programmes « *violent la loi, les bonnes mœurs et les coutumes de notre pays* ». Une entreprise quasi impossible car le volume de programmes est trop important, si on considère la diffusion par internet. Les rapports entre personnes de même sexe sont punies d'emprisonnement, la violence et les abus à leur égard étant monnaie courante dans ce pays sous régime dictatorial de puis 40 ans. **BD**

EMIRATS ARABES UNIS : PAS DE SPIDER MAN

Cachez ce drapeau trans que je ne saurais voir... Pour une simple apparition fugace du drapeau bleu ciel, blanc et rose agrémenté du message « *Protect trans kids* » (« *Protégez les enfants trans* »), le film *Spider-Man : Across the Spider-Verse*, réalisé par Kemp Powers, Justin Thompson et Joaquin Dos Santos, a été banni aux Emirats Arabes Unis. La présence du drapeau dans la chambre de Gwen Stacy (Spider-Woman) fait penser que le personnage pourrait être trans. Mais rien n'est explicité. Les Emirats ont en tout cas la censure facile : en 2022, le film Pixar *Buzz L'Eclair* avait subi le même sort à cause d'une histoire d'amour entre deux femmes.



Les Emirats Arabes Unis est l'un des pays les plus conservateurs au monde. Les relations sexuelles en dehors du mariage hétérosexuel « traditionnel » y sont considérées comme un crime et les châtiments vont de l'amende, de l'emprisonnement, ou de la déportation, à la peine de mort. **XH**



ITALIE : LE LONG CHEMIN

Depuis le début de l'année, le gouvernement d'extrême droite demande aux maires de ne plus transcrire tels quels les actes de naissance des enfants conçus à l'étranger par GPA, voire par PMA. Par exemple à Padoue, le parquet a décidé de contester des actes déjà enregistrés. En conséquence, 33 enfants de couples lesbiens voient leurs droits restreints, car seule la mère qui les a portés sera reconnue. **BD**

SUÈDE : UN ÉLU EN DRAG QUEEN

Le maire adjoint de Stockholm s'est mué en blonde maquillée dans le cadre d'une campagne contre l'intolérance et le populisme. L'extrême-droite a vivement critiqué la lecture de contes à des enfants ainsi que les visites guidées du théâtre royal par des drag queens. Jan Jönsson estime que « *tout le monde devrait être libre de s'exprimer* ». **BD**



TAÏWAN : OUI À L'ADOPTION

4 ans après la légalisation du mariage pour les couples de même sexe, ce pays, à l'avant-garde des droits LGBTQ+ en Asie, continue sa marche en avant vers l'égalité. Désormais, ils peuvent adopter des enfants non biologiques ou être le parent légal de l'enfant adopté par leur partenaire. **BD**



RUSSIE : PROJET D'INTERDICTION DE CHANGEMENT DE SEXE

Le Parlement durcit un peu plus sa politique à l'égard des LGBTQ+ avec ce projet d'interdiction d'intervention médicale de changement de sexe. Le pays se caractérise par une persécution étatique des communautés depuis de nombreuses années : interdiction d'union et de « propagande ». **BD**

PAYS-BAS : MISS PAYS-BAS 2023 EST TRANSGENRE

Ce n'est pas une première mondiale (un précédent en 2018 en Espagne) mais bien une première dans le royaume : Rikkie Kolle a remporté la récompense suprême début juillet. Elle participera à Miss Univers au Salvador, la compétition autorisant la participation de femmes transgenres depuis 2012. En France, depuis 2022, le règlement pour concourir a changé. Il n'y a plus de limite d'âge et il faut être d'état civil féminin. Cette dernière règle ouvre théoriquement la voie aux transgenres. Pour autant, est ce que la production et le public vont suivre ? C'est une autre histoire... **BD**



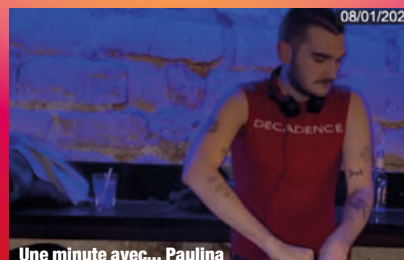
FLORIDE : PROPOSITION DE LOI CONTRE LES SOINS AUX LGBTQ+

Jamais en manque d'idées quand il s'agit de stigmatiser et restreindre les droits de la communauté LGBTQ+, Ron De Santis continue sur sa lancée ultra conservatrice. Le sénateur de Floride a lancé un projet de loi visant à laisser le personnel soignant refuser de soigner certaines personnes. Une clause de conscience qui pourrait permettre, par exemple, à refuser la prescription de bi/trithérapies à une personne vivant avec le VIH, voire une PrEP. Il s'était déjà attaqué aux livres à la mention de l'homosexualité dans les écoles et défié Disney et ses films jugés trop inclusifs. De Santis a des visées présidentielles et compte concurrencer Donald Trump en s'adressant à une frange très droitière des Républicains américains. **BD**



STROBOCAST

PARMI NOS STROBOCAST DÉJÀ DISPONIBLES



SUR STROBOMAG.COM ET QUEERCAST.FR

RUGBY IS MY PRIDE, TOURNOI CONTRE L'HOMOPHOBIE



En marge du Mondial de rugby 2023 en France (8 septembre-28 octobre), un symposium international se tiendra le 11 octobre sur le libre-arbitre dans le sport, notamment sur les questions de mixité et de transidentité, et le 14 un tournoi inclusif, appelé Pride Rugby Cup, aura lieu à Marcoussis, dans l'Essonne, siège de la Fédération française de rugby. L'idée avait été lancée par l'asso les Coqs festifs, une première lors d'un événement de cette renommée. **BD**

ESPAGNE : RELENTS HOMOPHOBES

Le monde du football, notamment ses supporters, ont du chemin à faire... Borja Iglesias et Aitor Ruibal, joueurs du Real Betis (Andalou-



sie), en ont fait les frais. Alors qu'ils étaient au mariage d'un membre du staff du club, leur coéquipier Víctor Camarasa a posté une photo des deux joueurs, qui ont posé avec un sac à main. Tollé sur les réseaux sociaux et réaction d'Iglesias: « à ceux d'entre vous qui vivent encore à la préhistoire, je vous dis courage, ce doit être très difficile de ne pas évoluer et de continuer à se conditionner au lieu de profiter de la beauté de la vie (...) Ceux qui, à l'heure actuelle, continuent d'afficher ce type de comportement ont besoin d'aide de toute urgence. Ils ont ce problème à cause de leur intolérance et de leurs complexes. » **BD**

CATCH : UN COMING OUT FLAMBOYANT



Il est beau, il est catcheur, il est gay et il l'assume publiquement ! Anthony Bowens a fait son coming out en 2020, mais ne manque pas de faire de temps en temps des piqûres de rappel. Sa dernière sortie s'est déroulée avec panache lors d'un match. Sur le ring, une catcheuse insinue qu'il la drague. Sa réponse, « l'm gay » a été reprise par le public à la cantonade. Il a déclaré: « si on m'avait dit, il y a quelques années, que j'aurais un stade qui me scande « il est gay » de manière positive, j'aurais trouvé ça fou. C'est très chouette de voir où nous sommes arrivés. » **BD**

HOMOPHOBIE DANS LE FOOT



Pour le magazine So Foot, qui l'a mis en Une, Nicolas Pottier est « l'homme qui fait trembler le foot français ». Pourquoi? Parce que cet ancien arbitre assistant international est gay et qu'il dénonce aujourd'hui l'homophobie dont il a été victime au sein de la Fédération Française de Football (dont il est aujourd'hui salarié) et qui l'a conduit à arrêter sa carrière d'arbitre et aller travailler dans des bureaux. Celui qui était le parrain du tournoi international de Paris 2023, organisé par la Fédération sportive LGBT, a déposé trois plaintes contre X. Pendant ce temps-là, le nouveau président de la FFF, Philippe Diallo déclare ne pas voir « en quoi le football aurait un problème particulier avec l'homophobie ». En plus de l'affaire Nicolas Pottier, on pourrait peut-être citer les chants homophobes dans les stades, le refus de certains joueurs de s'associer à la lutte contre les LGBTphobies, le fait qu'aucun joueur professionnel français n'ose faire son coming-out, et on en passe... **XH**

barcode

CE QUE L'EUROPE A DE PLUS SEXY



HARNAIS MATT POP 19,90€
JOCKSTRAPS SERGEY POP 25,90€



BOYSTORE.COM/BARCODE

LOI IMMIGRATION: COMMENT ELLE POURRAIT IMPACTER LES PERSONNES LGBT

Après plusieurs tentatives infructueuses, le gouvernement souhaite présenter un projet de loi sur l'immigration cet été. Les associations de lutte contre le VIH et celles qui aident les demandeurs d'asile LGBT ne cachent pas leur inquiétude. On vous explique pourquoi.

On ne sait pas encore ce que va contenir précisément le projet de loi immigration qui est censé être présenté cet été par Gérard Darmanin et Olivier Dussopt, ni même s'il verra le jour, mais on sait déjà qu'il ira dans un sens qui ne sera pas favorable aux personnes migrantes. Et cela comprend évidemment les migrant.e.s LGBT.

Voilà plusieurs mois que l'Ardis, qui vient en aide aux demandeurs d'asile LGBT, fait part de son inquiétude. Dans les différentes mesures qui ont pu être évoquées, aucune ne concerne directement les demandeurs d'asile LGBT, mais, rappelle Aude Rieu, présidente de l'Ardis, « *le droit d'asile des personnes LGBT n'existe pas hors du droit d'asile.* » « *Dès qu'il y a des menaces sur le droit d'asile en général, ça impacte forcément les personnes LGBT* », insiste-t-elle.

Premier point qui pose problème, la possibilité de réunir les questions administratives et les questions d'asile en un guichet unique au sein de la Préfecture, alors qu'aujourd'hui les deux sont séparées. « *C'est trop violent pour les personnes qu'on accompagne parce qu'elles ont souvent honte de parler de leur orientation sexuelle, elles l'ont toujours cachée* », explique Aude Rieu, qui ajoute : « *Les policiers en préfecture ne sont vraiment pas bienveillants. Donc pour nous, ça entraînerait vraiment un recul du droit d'asile pour les personnes LGBT parce que ça entraînerait encore plus de silenciation des personnes qui n'osent pas en parler et qui ne vont pas chercher de l'aide quand elles se présentent en*



© Xavier Héraud

préfecture. Donc ça, c'est vraiment quelque chose qui nous inquiète beaucoup.

Autre point, le gouvernement envisage de remplacer les trois juges de la Cour nationale du droit d'asile (qui fonctionne comme une cour d'appel des décisions de l'OFPPA) par un seul juge. « *Pour nous, c'est vraiment un problème parce que la demande d'asile d'une personne LGBT, c'est déterminer si la personne est ou non LGBT* », indique Aude Rieu. « *Et du coup, un juge unique, c'est vraiment se remettre à l'arbitraire, à l'intime conviction d'une seule personne. Il n'y a même pas de garde-fou sur l'échange, la pluralité*

des points de vue, le fait qu'il peut y avoir une personne qui est plus ou moins homophobe, une personne qui est plus ou moins formée aux questions de l'égalité, etc. C'est-à-dire qu'on réduit vraiment les points de vue et donc on réduit les droits des personnes. On risque vraiment de se retrouver avec des décisions arbitraires, surtout sur cette demande d'asile qui est considérée comme celle qui fait le plus appel à l'intime conviction des juges.»

L'Ardhis s'inquiète aussi du fait que cette cour d'appel pourrait être territorialisée, alors qu'elle n'est jusqu'ici qu'à Paris. Aude Rieu y voit une «*grosse perte de compétences*», parce que juges, avocats et associations spécialisées se trouvent plutôt à Paris. Et donc là encore, une aide aux demandeurs d'asile qui se retrouverait moins efficace.

Vision technocratique et déshumanisée

Dans cette loi, il était également question de permettre aux demandeurs d'asile de travailler. Cela aurait été l'un des rares points positifs, mais le gouvernement souhaite le restreindre aux pays ayant le plus fort taux de protection. Le problème, relève Aude Rieu, c'est que les demandeurs d'asile qui s'adressent à l'Ardhis viennent du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de RDC, et l'Afrique subsaharienne francophone, «*des pays où il y a un taux de protection global qui est plutôt faible.*»

Ce qui frappe surtout la présidente de l'Ardhis, c'est l'attitude de l'administration face à ce sujet: «*Quand on discute avec les gens du ministère de l'Intérieur, ils ne parlent pas d'être humains, ils parlent de chiffres, de flux, de taux. Tout ça montre une vision extrêmement technocratique mais aussi complètement déshumanisée. C'est de la gestion de stock, de flux, on ne parle jamais des êtres humains.*»

Inquiétude sur la question de santé

Un autre motif d'inquiétude pour les associations concerne les éventuelles mesures sur la santé. Le durcissement des lois sur l'immigration pourrait avoir des conséquences sur l'épidémie de VIH, estime Christophe Martet, président de Paris sans sida.

«*Grâce à l'enquête Parcours, qui s'intéresse au suivi des personnes migrantes en France, on voit que certaines arrivent avec le VIH, mais beaucoup se contaminent en France les premières années de leur parcours.*» «*A Paris Sans Sida on travaille à faire en sorte que ces*

personnes aient accès le plus précocement possible au dépistage.», poursuit-il.

L'une des obsessions de la droite est de supprimer l'Aide médicale d'Etat pour les migrants. «*Une législation qui va rendre encore plus difficile les démarches, ça va fragiliser les gens. Chez ces populations, on note encore trop peu de connaissances de la Prep, notamment chez les femmes migrantes*», affirme Christophe Martet, qui juge la remise en cause de l'AME «*épouvantable*». «*Cela va les éloigner du soin.*», martèle-t-il.

Un projet de loi repoussé plusieurs fois

On l'a compris, le mieux pour les associations serait donc que ce texte ne voit pas le jour. Ce qui est une possibilité non négligeable. Car il a déjà été repoussé plusieurs fois. La première fois en raison des élections législatives qui n'ont donné qu'une majorité relative au parti d'Emmanuel Macron. Puis une deuxième fois, en raison de l'adoption dans la douleur de la réforme des retraites.

LE DURCISSEMENT DES LOIS SUR L'IMMIGRATION POURRAIT AVOIR DES CONSÉQUENCES SUR L'ÉPIDÉMIE DE VIH

Aujourd'hui, pour trouver une majorité et éviter un nouveau 49.3, qui serait sans doute mal perçu dans l'opinion, le gouvernement négocie une alliance avec Les Républicains, le parti dirigé par Eric Ciotti. La position de ces derniers n'ayant rien à envier à l'extrême-droite et ses obsessions xénophobes, il y a tout lieu de s'inquiéter. Mais en donnant des gages à l'extrême-droite, le gouvernement risque de s'aliéner les éléments modérés dans les rangs de Renaissance. L'équation semble difficilement soluble. Et les récentes émeutes suite à la mort du jeune Nahel à Nanterre pourraient constituer un motif supplémentaire de report, par souci d'apaisement. En attendant de voir le sort réservé à ce projet de loi, la vigilance reste malgré tout de mise. ■



Association des Lesbien(ne)s, Gays
Bis, Trans et ...
des Pyrénées-Orientales



contact@lgbt66

www.lgbt66.fr

04.13.15.01.35



QUI EN VEUT AUX CENTRES LGBT ?

Depuis un peu plus d'un an, les dégradations et les intimidations visant les Centres LGBT+ en France se succèdent. A Tours, le drame a même été évité de peu. Et cette violence n'est pas le seul défi auquel les Centres sont confrontés.

On pourrait quasiment parler d'attentat. Le 22 mai, le centre LGBTI de Touraine, basé à Tours, a été la cible d'une attaque violente, qui heureusement n'a fait aucune victime. Au moment de l'agression, deux salariées et un bénévole se trouvaient dans les locaux. « Elles ont vu quelqu'un lancer un cocktail à l'intérieur et, en sortant dehors,

ont pu voir la personne ranger ses petites affaires et partir en courant en lâchant un « Bon courage », peut-on lire dans le Parisien. Quelques secondes plus tard, on a entendu une explosion assez importante ». La bouteille contenait un mélange explosif et des bris de verre. L'objectif était clairement de faire du mal. Loin d'être une action

isolée, il s'agissait du point d'orgue d'une série d'actes malveillants et de dégradations visant le Centre LGBT depuis le début de l'année. Dans les réseaux militants, l'émotion est forte. Où cela va-t-il s'arrêter ? Quelques jours plus tard, un adolescent de 17 ans est arrêté, puis mis en examen. Il a reconnu la majorité des faits. Selon France Bleu Touraine, le suspect fait partie de la mouvance catholique intégriste. Il a expliqué aux policiers avoir agi en raison de son « exaspération de la théorie du genre ». Dans un communiqué, le Centre LGBTI a fait part de son « soulagement » et affirme ne pas vouloir se laisser intimider: *« Plutôt que de nous affaiblir et de nous déstabiliser, ces événements nous ont renforcés. »*

Des Centres attaqués dans toute la France

Le Centre de Touraine n'est pas le seul à avoir été ciblé dernièrement. En septembre 2022 le rainbow-flag déployé sur la devanture du Centre LGBT+ d'Arras, dans le Pas-de-Calais, a été arraché à six reprises. Des autocollants LGBTIphobes ont également été collés sur la vitrine du bâtiment. A Paris, à la même époque, le rappeur Tovaritch a fait irruption au centre LGBT de Paris pour se moquer ouvertement des bénévoles de ce lieu et les intimider. Il venait tout juste de sortir une chanson explicitement homophobe. En février dernier, le centre LGBT+ de la Réunion, à Saint-Denis, a été incendié et couvert d'inscriptions homophobes. Le 4 juin, c'est la vitrine Centre LGBT+ de Perpignan, une ville dirigée par l'extrême-droite, qui a une nouvelle fois été dégradée. *« Des tags hostiles clamant « Pas de vos propa » (pour « propagande »), les mots « Gays », « Bi », et « Trans », ainsi que les tous les contacts (mail, site internet, téléphone) ont été soigneusement biffés à la peinture noire. »*, rapporte le site *L'indépendant.fr*. Une croix celtique, marque de l'extrême droite a également été dessinée. Dernier exemple, la devanture du Centre LGBT de Nantes, Nosig, a été dégradée plusieurs fois, tout comme le célèbre escalier rainbow de la ville. La succession des faits commence à sérieusement inquiéter. Dans une tribune publiée par Têtu une cinquantaine d'associations appelle *« les pouvoirs publics nationaux, régionaux et locaux, à mettre en œuvre les moyens nécessaire pour permettre aux personnes LGBTI de continuer à se rendre dans les centres LGBTI sans risquer d'être exposées à des violences. »*
« Nous appelons le gouvernement à agir sans tarder pour prévenir

beaucoup plus efficacement les violences à l'encontre des personnes LGBTI, en renforçant les moyens d'action de l'éducation nationale, de la police et de la justice, et à agir de manière beaucoup plus volontariste en faveur de l'égalité des droits », écrivent les associations.

Aussi une question de moyens

L'autre danger qui pèse sur les Centres LGBT français est celui du sous-financement. Si le fonds de 3,5 millions attribué l'an dernier par la Première ministre suite à l'affaire Caroline Cayeux (qui avait parlé des homosexuels comme « Ces gens-là ») a donné une bouffée d'air frais salubre, rien ne dit qu'il va être prolongé. La fédération LGBTI, qui rassemble les 35 centres LGBT français demande par conséquent la pérennisation de ce fonds exceptionnel. Dans un communiqué, les porte-paroles de la fédération s'expliquent: *« Reconnus pour leurs compétences, les 35 Centres*

PLUTÔT QUE DE NOUS AFFAIBLIR ET DE NOUS DÉSTABILISER, CES ÉVÉNEMENTS NOUS ONT RENFORCÉS

LGBTI+ en France métropolitaine et dans les DOM-TOM interviennent en milieu scolaire, accompagnent les réfugiés LGBTI+, jouent un rôle majeur dans la santé communautaire et constituent souvent les seules structures capables de soutenir les victimes dans les départements. (...) Très peu soutenus par l'État, ces centres dépendent essentiellement de l'engagement des bénévoles, avec des difficultés en termes de disponibilités et de capacité à agir efficacement. Compte tenu du volume de leurs activités, des sollicitations croissantes des secteurs public et privé, et de l'expertise requise, leur professionnalisation est devenue une nécessité. »

La Fédération évalue les besoins des Centres à 3,150 millions d'euros. *« C'est peu !, commente le communiqué. A titre de comparaison, l'État a financé la Fédération Nationale des Chasseurs à hauteur de 11,46 millions d'euros en 2021, soit presque 4 fois plus ! »* A l'heure où les Centres sont fragilisés par la montée de l'extrême-droite et la multiplication des intimidations, un financement ambitieux devient urgent. ■

HOMOPHOBIE

EN 2022, UNE AGRESSION PHYSIQUE CONTRE DES PERSONNES LGBTI TOUS LES DEUX JOURS

Les LGBTIphobies ont-elles augmenté en France l'an dernier? Réponse avec Joël Deumier, co-président de SOS homophobie, qui évoque les chiffres du rapport annuel de l'association.

Comme chaque année, SOS homophobie a présenté son rapport sur les LGBTIphobies. Depuis 27 ans, l'association recense les actes et les paroles discriminatoires qui lui sont signalés. Le rapport 2023, qui porte sur l'année 2022, présente des chiffres plutôt stables par rapport à l'année précédente, mais certains phénomènes méritent d'être soulignés.

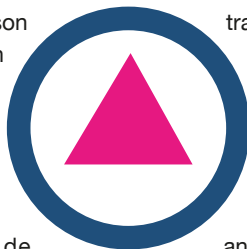
Nous avons interrogé Joël Deumier, co-président de SOS homophobie, sur les enseignements à tirer de ce rapport 2023 et sur l'actualité.

Quels sont les chiffres et les faits marquants de ce rapport 2023 ?

Il y a deux chiffres, deux faits marquants. En 2022, SOS homophobie a observé une agression physique tous les deux jours commises sur des personnes LGBTI. C'est un chiffre qui illustre le nombre d'agressions physiques qui ont été signalés à l'association via ses dispositifs d'écoute. La réalité doit être encore plus sérieuse. Le deuxième fait marquant, c'est l'explosion des actes de transphobie. On a une augmentation de 27% des témoignages de transphobie par rapport à 2021. Ces actes de transphobie ont lieu principalement dans les commerces, dans la vie quotidienne des personnes trans. Sur internet et enfin dans l'entourage familial.

Il s'agit donc bien d'une aggravation de la transphobie en France. Faites-vous le lien avec ce qui semble être une diffusion accrue du discours transphobe en France ?

Oui, il y a une aggravation, en tout cas une augmentation des signalements de cas de transphobie. On parle d'ancre de la



transphobie dans la société française. Ça ne veut pas dire que cette transphobie n'existait pas hier et qu'elle s'est révélée. Cela signifie que les victimes parlent de plus en plus et rapportent de plus en plus les actes de violence. Il y a un ancrage, c'est le premier point. Mais le deuxième point, c'est que ce contexte de transphobie, qui est très clair, on ne peut pas le décorrélérer de la montée des discours anti-trans, qu'on observe un peu partout aux États-Unis, qui se traduisent en actes, puisqu'il y a un certain nombre de lois dans plusieurs États fédérés qui ont été adoptées qui reviennent sur les droits des personnes trans. Mais ces discours anti-trans viennent aussi de Russie ou du Royaume-Uni. Ils arrivent petit à petit en France et cela explique aussi cette augmentation préoccupante des témoignages de transphobie.

Le ministère de l'Intérieur a présenté aussi ses chiffres. Depuis 2016, ils signalent que les actes anti-LGBT ont augmenté de 129% pour les crimes et délits, et 115% pour les contraventions. Cela s'explique-t-il par une meilleure prise en charge de ces délits et crimes par la police? Ou cela correspond-il à une augmentation des faits ?

C'est toujours les deux. C'est à la fois un ancrage de cette violence, ce qui est révélé par des chiffres qui augmentent, mais c'est aussi le fait que la police et la gendarmerie prennent de plus en plus les plaintes déposées par les personnes LGBTI, notamment les personnes trans. Ça veut dire qu'il y a une confiance plus grande des personnes LGBTI dans la police, dans la gendarmerie, et c'est aussi le fait que, de manière plus générale dans la société, il y a une forme de libération de la parole des victimes, c'est-à-dire que les victimes



Joël Deumier (à gauche),
co-président de SOS homophobie

se sentent de plus en plus en confiance pour dire haut et fort qu'elles sont les victimes. Et ça, on le voit aussi dans le phénomène des guet-apens à caractère gayphobe et biphobe.

Ces guet-apens, nous les observons depuis plusieurs années chez SOS homophobie. Nous les nommons « traquenards » dans le rapport annuel, et il y a une dizaine de cas par an à peu près. Nous ne sommes pas au niveau des 300 cas observés [sur les cinq dernières années, *ndlr*] par Mediapart. Mais en tout cas, nous, ce que nous voyons, c'est que jusqu'à présent, les gays ou les bis qui étaient victimes de guet-apens n'osaient pas le dire. Parce que ça s'était passé sur un lieu de drague, un lieu de rencontre, donc ils le gardaient pour eux. Alors que là, nous observons une déculpabilisation et une libération de la parole.

Vous avez rencontré le ministre de l'Intérieur, récemment. Que lui avez vous dit ?

Nous lui avons dit que face à l'ancrage de ces violences LGBTIphobes et notamment des agressions qui touchent toutes les personnes LGBTI, mais aussi face à la montée des témoignages de transphobie, il fallait impérativement que l'État puisse assurer aux personnes

LGBTI une vie sûre et une vie dans laquelle ils peuvent circuler librement, sans être inquiétés ou sans être agressés. Et donc ça, ça passe par une police et une gendarmerie qui ont les moyens d'instruire les plaintes de manière correcte. Aujourd'hui, on voit que malgré les plaintes déposées, les dossiers ne sont parfois pas instruits correctement, ce qui fait qu'au stade de la justice, le juge ou le parquet ne disposent pas des éléments suffisants pour enclencher une procédure. Donc il faut que les moyens de la police et les moyens d'enquête soient renforcés. Il faut ensuite que les policiers et les gendarmes soient beaucoup plus sensibilisés au phénomène des LGBTIphobies. Parce que bien souvent, la méconnaissance de ces phénomènes conduit, comme pour les violences faites aux femmes, les officiers de police à minimiser des actes ou alors à carrément refuser des plaintes, ce qui n'est pas acceptable.

SOS homophobie a aussi interpellé le ministre sur la question du mariage pour tous. Nous avons lu

tous les tweets qu'il avait publiés en 2012, qui étaient violemment homophobes. Nous lui avons indiqué que le fait de regretter ses propos, c'était quelque chose de positif dans la mesure où il avait évolué sur son opposition à la loi, mais que par contre, en tant que responsable public qui avait à l'époque contribué à générer de la haine anti-LGBT via ses prises de position, il fallait qu'il s'excuse auprès de la communauté. Ce à quoi il a répondu qu'il s'était déjà excusé en 2017 dans une interview au Point, ce qu'on a vérifié, donc on lui a dit qu'effectivement non, il ne s'était pas excusé, il avait simplement indiqué que c'était une erreur de jeunesse. Et donc finalement en réunion, le ministre a dit « je ne savais pas que mes propos avaient eu cette conséquence-là sur les personnes LGBT et sur leur entourage aussi. Et si tel est le cas, je m'en excuse. »

C'était important qu'en tant que responsable politique, il prononce des excuses. Non pas pour s'être opposé au mariage, il avait tout à fait le droit de s'opposer à un projet de loi. Par contre, il fallait qu'il s'excuse pour les propos blessants, stigmatisants et violemment LGBT-phobes qu'il avait eu à l'époque.

Après il y a eu un dernier point, nous avons apporté notre soutien par principe aux victimes de violences sexuelles et aux femmes, face

aux accusations de pas mal de victimes de violences sexistes et sexuelles, de harcèlement et d'actes sexistes notamment à l'encontre de Gérald Darmanin.

Le gouvernement doit présenter un plan de lutte contre l'homophobie incessamment sous peu. Qu'en attendez-vous?

Déjà nous attendons que ce soit un plan qui lutte beaucoup plus efficacement contre les lgbtphobies. Cela passe par plusieurs mesures que nous demandons depuis pas mal de temps. C'est un

NOUS CONSIDÉRONS QUE LA QUESTION DU HARCÈLEMENT EN GÉNÉRAL À L'ÉCOLE ET NOTAMMENT DU HARCÈLEMENT LGBTIPHOBE DOIT ÊTRE PRISE AU SÉRIEUX

plan global, qui couvre plusieurs domaines, l'éducation, la police, la santé, le travail. Nous attendons des mesures concrètes et qui soient surtout mises en œuvre de manière effective.

Parce que beaucoup de mesures issues du plan précédent ont été annoncées mais n'ont pas été mises en œuvre. Je pense notamment à la formation des policiers, des gendarmes et des référents dans les commissariats de police et de gendarmerie, à la nomination de référents. Ces référents ont été annoncés déjà en 2019 et ont fait l'objet d'une évaluation en 2020. Flag (l'association de policiers LGBT) a contacté ces référents pour leur demander comment ça allait, s'ils avaient besoin d'aide. Et Flag a eu énormément de retours de personnes qui ont parfois découvert qu'elles étaient référentes. Donc il y a un sujet d'effectivité. Ce plan-là, il faudra qu'il soit ambitieux sur le plan des mesures. Et il faudra que les mesures annoncées soient effectives. C'est ça qu'on attend des pouvoirs publics. C'est de mettre les moyens pour que les mesures soient concrètement appliquées.

On parle beaucoup de harcèlement scolaire ces derniers temps, avec entre autres la mort de Lucas, Dinah et d'autres. Est-ce que les réactions du ministre vous semblent à la hauteur?

Le ministre a annoncé une heure de sensibilisation au harcèlement, notamment via les réseaux sociaux. Nous considérons que la question du harcèlement en général à l'école et notamment du harcèlement LGBTIphobe doit être prise au sérieux et que les annonces ne doivent

pas être précipitées. Une heure de sensibilisation ça va toujours dans le bon sens, car ça permettra de sensibiliser les collègues qui mettront en œuvre cette heure. Par contre, si cette heure de sensibilisation est faite, il est impératif qu'elle permette d'aborder la question spécifique du harcèlement scolaire LGBTIphobe, parce qu'il y a des spécificités. Cela veut dire évoquer comment les LGBTIphobies peuvent se manifester, comment elles se manifestent concrètement, quelles sont les conséquences sur les personnes concernées, sur les victimes et comment l'élève, en tant que témoin, peut intervenir. C'est très

important que ces trois points soient abordés.

Par ailleurs, le dispositif anti-harcèlement scolaire Phare, lancé en 2022 dans les écoles élémentaires et les collèges et en 2023 dans les lycées doit absolument être évalué. Pas dans l'immédiat, puisque le plan a été lancé il y a peu de temps. Mais je crois que le collège où Lucas a été

harcelé était un des collègues concernés par le dispositif Phare. Il est donc impératif d'identifier pourquoi ça n'a pas fonctionné et comment on peut faire mieux.

Après sa campagne présidentielle, Eric Zemmour avait annoncé qu'il souhaitait un peu, plus ou moins, noyauter les associations de parents au niveau scolaire. Cela a-t-il un impact sur vos actions dans les établissements?

Nous avons eu des cas de collectifs conservateurs qui s'organisent pour décourager certains principaux de collèges à faire intervenir SOS homophobie. Mais il ne s'agissait que de certains cas, et nous en avons toujours eu. Par contre, on a eu, au moment du débat sur l'élection présidentielle, des attaques répétées du candidat Eric Zemmour contre les interventions de l'univers scolaire, notamment de la SOS homophobie. Et ça, c'était totalement inacceptable. Mais nous continuons à sensibiliser environ 30 000 élèves par an dans à peu près 200 établissements scolaires. Nous continuerons, malgré les intimidations, malgré les tentatives de menaces des opposants à l'égalité. ■



SOS homophobie
www.sos-homophobie.org

Ligne d'écoute anonyme

01 48 06 42 41

INDERWEAR.COM
LES DESSOUS
D'APOLLON
PARIS - LYON
UNDERWEAR - SWIMWEAR
SPORTSWEAR

18 ANS !



8 RUE DE MOUSSY
PARIS 4^e - LE MARAIS
01 42 74 06 06

20 RUE CONSTANTINE
LYON 1^{er} - LES TERREAUX
04 72 00 27 10

ADDICTED

ES
collection

ANDREW
CHRISTIAN

MODUS VIVENDI

SKU

AD
FETISH

PUMP!
UNDERWEAR



|| GARCON
FRANCAIS

MANSTORE

olaf benz.
BRUNAL UNDERWEAR

EMPORIO ARMANI

Calvin Klein

DIESEL

DISPARITION DE JAN-PAUL POULIQUEN, L'UN DES PÈRES DU PACS

Son nom ne dira pas sans doute pas grand chose à beaucoup. Mais il fut l'un des principaux artisans du pacs. Jan-Paul Pouliquen est mort le 28 avril.

C'est une partie de l'histoire LGBT française qui disparaît avec Jan-Paul Pouliquen, mort le 28 avril dernier à Trappes à l'âge de 69 ans. Son nom est en effet indissociable du pacs dont il fut l'une des chevilles ouvrières. Jan-Paul Pouliquen, c'était tout d'abord une forte personnalité. Dans un

épisode du podcast *La fièvre*, du collectif Archives LGBTQI+, il se dit « excessif en tout ». A sa mort, certains ont parlé de « personnalité entière », avec - avec une certaine affection - d'« emmerdeur ».

Et c'était aussi un militant dans l'âme. Dès son jeune âge, il s'engage pour les personnes âgées, puis milite au Parti Communiste. « Comme beaucoup de gens de ma génération, on croyait qu'on était seul à être homosexuel », raconte-t-il dans le podcast.

Dans les années 80, il milite au CUARH, la plus grande association gay et lesbienne de l'époque et il participe à la fondation d'*Homosexualités et Socialisme* (HES). Plus tard, il rejoint le MDC de Jean-Pierre Chevènement.



© Tom Craig

Un article de *Gai Pied* lui inspire le pacs

L'inspiration pour le pacs lui vient en lisant un article de *Gai Pied*. « Un jour je lis un papier de Roland Surzur relatant l'histoire de deux mecs qui habitaient ensemble dans la région de Dijon. L'un des deux est décédé et l'autre n'a même pas pu récupérer sa brosse à dents et ses effets personnels parce que les parents du défunt ont mis des scellés sur l'appartement. J'étais tellement écoeuré, tellement révolté, je me suis dit punaise il faut faire quelque chose. » Il n'est pas le seul à avoir l'idée. En 1990, l'association Les gays pour les libertés — les gays fabusiens — fournit une proposition de loi de partenariat

L'IDÉE DE DÉPART ÉTAIT DE FAIRE UN CONTRAT BIEN DISTINCT DU MARIAGE ET DE NE PAS LE RÉSERVER AUX SEULS COUPLES HOMOSEXUELS NI MÊME AUX COUPLES. IL ÉTAIT AINSI PRÉVU QUE LES FRÈRES ET SŒURS PUISSENT SIGNER UN CONTRAT.

enregistré pour Jean-Luc Mélenchon, qui est alors sénateur socialiste. L'élu dépose la loi avec onze de ses collègues, mais c'est un échec, le texte n'est pas soumis au vote. Et les Gays pour les libertés ne vont pas plus loin.

«*Eux contrairement à moi, ils pensaient qu'en six ou huit mois ça serait plié. Moi je me suis dit dès le départ «On va se donner une petite dizaine d'années»*», raconte Jan-Paul Pouliquen au micro de *La fièvre*. De son côté, il évoque le sujet avec un ami, le député chevènementiste Jean-Yves Autexier. A sa grande surprise, ce dernier lui demande de lui présenter un projet. Il prend contact avec d'anciens militants du CUARH comme le juriste Gérard Bach-Ignasse ou Françoise Renault. Se crée alors le Collectif pour le Contrat d'union civile (CUC), avec d'autres militants dont un jeune Denis Quinqueton, futur président d'HES.

L'idée de départ était de faire un contrat bien distinct du mariage et de ne pas le réserver aux seuls couples homosexuels ni même aux couples. Il était ainsi prévu que les frères et sœurs puissent signer un contrat. Mais cette disposition a été abandonnée sur des questions de succession. Une fois les contours définis et validés par Jean-Yves Autexier, avec la bénédiction de Jean-Pierre Chevènement — dont les droits des minorités n'ont jamais été la tasse de thé, le collectif contacte tous les députés et les sénateurs, met en place un système de mailing régulier, envoyé depuis l'Assemblée, se déplace régulièrement dans toute la France. Mais le texte n'aboutit pas non plus.

En 1993 la droite remporte les élections législatives. La gauche est balayée et ne fera son retour en 1997 que grâce à la dissolution inattendue de l'Assemblée

Nationale. Le collectif repart à l'attaque, après un travail de fond de quatre ans. Cette fois-ci le projet est porté par les députés socialistes Patrick Bloche et Jean-Pierre Michel. Et le CUC devient pacte civil de solidarité (pacs).

Une première tentative de vote à l'Assemblée nationale a lieu en 1998, mais la gauche n'est pas assez présente dans l'hémicycle et perd une motion d'irrecevabilité (et la face). Il faut attendre 1999 pour que cette fois-ci, ça passe.

Jan-Paul Pouliquen, qui n'a jamais désarmé, critique les convaincus de la dernière heure dans la communauté LGBT. Les associations «*ne bougeaient pas leur cul*», lance-t-il au micro de la *Fièvre*. «*Quand c'est devenu parlementaire, là elles se sont bougées en se disant «On va passer à la télé»*», ajoute-t-il, acerbe.

Après l'adoption du pacs, Jan-Paul Pouliquen, qui a travaillé pendant une grande partie de sa vie comme fonctionnaire à la ville de Paris, s'est fait plus discret dans le mouvement LGBT. Comme il le confiait au micro du collectif Archives LGBTQI+, il ne voulait pas faire sa carrière sur le pacs. Au point que beaucoup ignorent aujourd'hui qui il était. Si aucun combat ne peut être résumé à une seule personne, certains d'entre eux n'auraient pas été menés de la même manière sans le rôle moteur d'un individu. Jan-Paul Pouliquen étaient de ceux-là. ■

LA TRANSIDENTITÉ POUR LES NULS (ET IL N'Y A PAS DE MAL À ÊTRE NUL!)

Comment parler des personnes trans? Ou comment parler à une personne trans? Si vous êtes mal à l'aise avec la question ou que vous avez peur d'être maladroit, ce n'est pas une tare. Strobo vous donne quelques conseils.

Les personnes trans bénéficient depuis quelques années d'une visibilité accrue et c'est une excellente nouvelle. Mais la transidentité est encore assez méconnue. Et certains d'entre nous ne savent pas toujours comment parler des personnes trans ou comment s'adresser à elles, de crainte de faire une bourde. Il n'y a pas de honte à ne pas connaître un sujet,

qui peut ne pas être évident pour une personne non concernée. C'est pour cette raison que Strobo vous rappelle quelques informations de base sur la transidentité pour éviter de blesser inutilement une personne avec des propos maladroits. Dans tous les cas, rappelez-vous qu'avec de la bienveillance, beaucoup vous sera pardonné. Mais tout comme les hommes gays n'ont pas forcément envie d'éduquer chaque personne qu'ils rencontrent, les personnes trans peuvent aussi en avoir un peu marre de faire de la pédagogie. Donc n'hésitez pas à vous informer! Si chacun fait des efforts, la vie ensemble n'en sera que meilleure.

Voici donc quelques infos et quelques choses à ne surtout pas dire à une personne trans.



Quelle est la différence entre le sexe et le genre?

Le site Sexosafe.fr fournit une très bonne réponse à cette question. La voici: « *Un corps se définit par un ensemble de caractéristiques biologiques (organes génitaux, hormones, chromosomes...).* En fonction de ces caractéristiques, un genre (homme ou femme) vous est assigné à la naissance. La façon dont chacun se perçoit (identité de genre) correspond ou non à cette assignation.

Votre identité de genre peut correspondre ou non au sexe qui vous a désigné à la naissance. »

Qu'est-ce qu'une personne trans?

Une personne trans, c'est quelqu'un dont le genre ressenti n'est pas en adéquation avec celui qu'on lui a assigné à la naissance. Ainsi, un homme trans ne va pas considérer qu'il était une femme puis est devenu un homme, mais qu'il a toujours été un homme. Et que sa transition lui a permis de rectifier son état civil et/ou son apparence. Attention, être trans, ce n'est pas une orientation sexuelle. C'est ce qu'on appelle une identité de genre. Les personnes trans peuvent donc être gay, lesbienne, hétéro, bi, pansexuelle, etc.

Enfin, à toutes fins utiles, une personne trans ne choisit pas plus d'être

trans qu'un homme gay choisit d'être gay ou qu'une femme lesbienne choisit d'aimer les femmes.

Qu'est-ce qu'une personne cisgenre?

C'est une personne dont le genre ressenti est en adéquation avec celui qu'on lui a assigné à la naissance. Certaines personnes n'aiment pas trop être qualifiées de cisgenre. C'est un tort, car ça n'est pas une insulte. Et rappelez-vous que les hétéros n'aiment parfois pas être qualifiés comme tels. Donc, on se détend, c'est juste un adjectif!

Trans, transgenre, quel terme faut-il employer?

Le terme «trans» fait consensus. Quand vous parlez de quelqu'un, vous pouvez dire que c'est une personne trans, ou un homme trans ou une femme trans. Le terme transgenre est encore employé, mais préférez sa version raccourcie. Le terme «transsexuel», considéré comme «psychiatrisant» (cf. brochure de l'association Transat) au masculin ou féminin n'est en revanche plus utilisé du tout.

Comment savoir si une personne est trans ou non?

Déjà vous pouvez vous demander si cette information est bien utile pour vous ? Si c'est le cas ou que les circonstances s'y prêtent, vous pouvez le lui demander de manière respectueuse. Par exemple, en lui demandant comment elle se définit. Ou vous pouvez aussi attendre qu'elle vous le dise. Il ne s'agit pas toujours de quelque chose de facile à dire, donc dans tous les cas, mieux vaut éviter de brusquer la personne face de vous. Car au fond, quelle importance? On ne demande forcément de but en blanc à un homme s'il est gay ou non.

Quelle est la différence entre trans non-binaire?

Une personne qui se dit non-binaire est une personne qui refuse de se définir en tant qu'homme ou femme. Mais ce ce n'est pas quelque chose de figé. Les personnes non-binaires peuvent ne se sentir ni homme ni femme, les deux, ou toute autre combinaison des deux.

C'est une identité de genre qui vient se superposer à la question cis/trans : on peut être cisgenre et non-binaire ou trans et non-binaire.

Quelle est la différence entre personne trans et personne intersexe?

Ce sont deux choses distinctes. Une personne intersexe est une personne dont le développement biologique du corps (et des organes génitaux) ne correspond pas aux normes mâle ou femelle. La transidentité concerne l'identité de genre, donc le ressenti psychologique de la personne.

Les choses qu'il faut éviter de demander à une personne trans :

• *Si il ou elle est opéré.e. ou si elle prend des hormones*

C'est une information qui ne regarde que la personne elle-même. Ce type de question est très violent. Imaginez-vous que quelqu'un vous demande de but en blanc des informations sur votre appareil génital. Pour les personnes trans, c'est la même chose.

• *Comment ça se passe au niveau sexuel*

Comme pour la question précédente, c'est une question extrêmement indélicate à poser.

• *Son prénom «d'avant»*

Beaucoup de personnes n'aiment pas parler du prénom qui leur a été assigné à la naissance (qu'on appelle «deadname») et préfèrent se contenter du prénom qu'ils et elles ont choisi. Il faut respecter cela.

• *Si elle va changer son apparence parce qu'elle fait «trop homme» ou «trop femme»*

La transition est un processus qui peut prendre du temps et qui peut s'accompagner (ou non) de changements physiques, qui peuvent parfois être mal vécus. Faire des remarques sur le sujet n'est pas très élégant, pour le dire gentiment. ■



© Franck Desbordes

INTER-LGBT, LA DIVISION EN MARCHÉ

Cette année, les associations qui composent l'Inter-LGBT avaient opté pour un format innovant puisque sans chars et donc pratiquement sans musique, ce afin de réduire l'empreinte carbone de la marche. Bien que l'objectif fût honorable et audacieux, le résultat n'a vraiment pas été à la hauteur de celles, ceux et celles, venu.e.s fêter comme chaque année leur fierté dans un moment festif.

Retour sur l'avant-marche

C'est le 16 avril dernier que l'Inter-LGBT rendait publique la décision de ne plus autoriser les chars à la marche des fiertés, dans un but sécuritaire, mais surtout avec un objectif très écologique. L'absence de chars lui a été aussitôt reprochée par des centaines de marcheurs. euses qui l'ont largement fait savoir sur les réseaux sociaux, la très grande majorité d'entre eux, elles, iel.le.s menaçant de boycotter la marche. Cette colère immense n'a pas influencé l'Inter-LGBT qui a choisi de faire la sourde oreille et limiter – bloquer – les commentaires

sur les posts suivants pour éviter le débat et de nouvelles avalanches de critiques. Car l'Inter-LGBT pouvait s'appuyer sur la décision souveraine des associations qui en sont membres et qui avaient donc validé cette option écolo-radical. Et tant pis si, au lieu de rassembler, la position divisait. Un comble quand même pour un événement censé nous réunir tou.te.s !

Le retour de la blouse à l'école

Une autre motivation permettait d'expliquer ce nouveau format. En réalité, les chars n'étaient pas vraiment interdits, l'Inter-LGBT s'étant octroyée le droit de louer elle-même une vingtaine de petits camions électriques pour ses associations-membres.



Inter-LGBT a limité qui peut commenter cette publication.

Des camions « participatifs » que plusieurs associations auraient pu partager, avec des DJs eux aussi « partagés ». Ainsi, chacun aurait eu la même visibilité quelle que soit la taille de son association. Avec 8 camions loués à 2500 € la journée, que l'Inter-LGBT entendait financer par une cagnotte en ligne, on peut se demander légitimement à quoi sert donc l'octroi. Mais cette cagnotte a plafonné à quelques centaines d'euros les premières semaines pour atterrir avec un résultat de 5450€ sur les 20000€ demandés, avec 12 cotisants seulement. Opération totalement ratée donc ! Ce qui sous-entend que même les fervents défenseurs.euses de ce nouveau format ne sont en fait pas si engagés que cela puisqu'ils, elles, iel.le.s n'ont pas suffisamment participé pour le financement de ce dispositif. Comme quoi, entre utopie collective et principe de réalité (investissement militant du public), il y a un monde...



Au final, un fiasco

Beaucoup ont boycotté la marche, c'est un fait. Pas grave diront leurs ennemi.e.s idéologiques qui défendent l'idée selon laquelle il y avait de toutes façons beaucoup de monde. Normal, il faisait très beau et la place de la Nation était effectivement bondée. Cela étant, la préfecture de police comptabilisait 56 000 personnes⁽¹⁾ ce qui, au regard des autres villes de France (proportionnellement à leur population) n'est pas non plus un succès immense. Mais le problème est surtout qu'au départ de la marche à Nation, nombre de manifestant.e.s n'étaient pas informé.e.s de l'absence de chars et donc de musique, si bien qu'ils, elles, iel.le.s ont été fortement déçu.e.s et ont quitté la marche dès leur arrivée à Bastille. Plus grave, beaucoup annoncent ne pas vouloir revenir marcher l'année prochaine si l'Inter-LGBT ne revient pas sur cette décision jugée absurde.

L'autre souci durant cette marche est que l'absence de chars musicaux a eu pour conséquence l'invisibilisation quasi-totale des associations qui défilaient, elles-mêmes noyées dans le flot continu de marcheurs.euses. Un paradoxe ! Là où les associations voulaient être plus visibles, le résultat a été inverse à l'objectif recherché.

Pour mémoire, dans le passé, les chars permettaient de ponctuer la marche, d'offrir des espaces de respiration qui permettaient justement d'identifier clairement les acteurs communautaires, associatifs ou entreprises LGBTQIAP+.

Dire qu'il n'y avait pas de musique n'est totalement pas vrai non plus. Ici ou là, deux enceintes tentaient d'ambiancer la vingtaine de personnes la plus proche, en capacité d'entendre le son que les haut-parleurs essouffés peinaient à sortir. Les petites sonos étaient bien souvent sous-dimensionnées, obligeant les DJs à pousser le volume à fond. Une catastrophe musicale, un supplice auditif.

De facto, en empêchant ou presque la musique et l'esprit de fête qu'elle génère spontanément, c'est mécaniquement le caractère revendicatif et politique qui a été mis en avant. On peut facilement imaginer que cela a été voulu, organisé et réfléchi. La politique, c'est bien, c'est nécessaire, et sur ce plan, chez Strobo mag, nous ne sommes pas en désaccord avec les options politiques de l'InterLGBT et la plupart des associations qui la composent. Nous en soutenons même l'essentiel a priori. Pour autant, une marche des fiertés ne peut être uniquement politique, sauf à vouloir en faire totalement autre chose, et dans ce cas, ce n'est plus de Fiertés dont il s'agit mais d'activisme pur (par ailleurs totalement légitime mais dans ce cas on ne ment pas sur la nature de l'événement).

Mais surtout, il y a là une erreur de jugement politique. Comme si faire la fête n'était pas un moyen de manifester. Comme si danser derrière un char et son DJ techno était consumériste et de droite, alors que manifester avec des drapeaux fabriqués en Chine (peut-être par des enfants ou des esclaves ouïgours) serait écolo et de gauche... On marche sur la tête !

Une idée un peu trop verte

Au sens propre comme au sens figuré : un peu trop écolo et pas assez murie. C'est bien connu, en matière d'innovations, il faut toujours attendre un peu pour ne pas avoir à essayer les plâtres... L'idée était novatrice et audacieuse. Trop peut-être. Et il faut reconnaître qu'il fallait du courage pour s'engager dans une telle voie, celle de la décroissance, là où les autres villes de France et d'Europe rivalisent pour avoir un maximum d'animations pendant leur Pride : plus de 40 chars musicaux à Madrid par exemple !

Peut-être qu'en matière d'écologie, ce qui marche le mieux, c'est la pédagogie et non l'écologie punitive. Tout en faisant les choses graduellement et pas de manière aussi abrupte. D'autant plus qu'en l'espèce, l'Inter-LGBT a d'abord puni ses propres marcheurs.euses.

La musique est dans l'ADN de nos fiertés

(Et donc les chars qui permettent de la diffuser largement aussi !) Les Gay Prides en leur temps, puis ensuite les marches des fiertés jusqu'à l'année dernière, ont toujours été symbole de fête, de musique, de danse et de partage, autant que de politique, de militantisme et de signal massif donné à nos gouvernants par le nombre de participants. C'est grâce à la foule que nous avons obtenu nos droits : le PACS, le mariage pour tous, la PMA, etc. Cette foule, festive, a toujours dansé derrière les chars pendant que certaines associations se limitaient à porter une banderole. Ça semble logique mais c'est bien le nombre qui fait la force, quoiqu'en disent certaines assos qui pensent que leurs combats –légitimes– seront soutenus par la même mobilisation du public, qui hélas risque de se réduire fortement avec le format proposé cette année.

Même dans les périodes les plus sombres de notre histoire, celle de l'épidémie de VIH/sida, Act Up-Paris par exemple, avec ses chars énormes, diffusait de la techno et affichait fièrement et si justement son slogan : Danser = Vivre. Enlever la musique est ressenti par certains marcheurs comme une attaque faite à cette période, et à eux-mêmes dans leur chair, dans leur histoire souvent douloureuse. Parce que danser est une revanche. Contre l'homophobie, contre toutes les phobies, contre le sida et contre l'extrême-droite. Danser est la plus belle des formes de résistance.

Pour mémoire, feu Jean Le Bitoux, un militant qui a fait énormément pour notre communauté et l'avancée de nos droits, explique très bien dans le documentaire qui lui est consacré « *Le gai tapant* »⁽²⁾ la nécessité et l'importance de ce « carnaval » de Paris. Avec le rappel de cette interdiction des manifestations, en donc des carnivals, en 1934 sous la 3^{ème} République, suite un putsch raté de l'extrême-



© Franck Desbordes

DANSER EST LA PLUS BELLE DES FORMES DE RÉSISTANCE.

droite, alors très en sympathie avec Hitler. Cette forme de Gay Pride totalement extravertie revêt aussi le symbole de la liberté.

Jack Lang quant à lui, écrivait dans la préface du livre « *Gay Pride, l'histoire* »

⁽³⁾ de Oliviero Toscani (Editions Scali) : « *Ce mot, Gay Pride, est devenu le symbole mondial de la jeunesse, de la reconnaissance de la différence et de la fête. Il incarne un esprit. Celui de la créativité et de l'imagination, du mélanges des cultures. Il incarne la victoire de l'intelligence contre la bêtise et l'ignorance* ». Différence, fête, cultures... tout est dit.

Ôter les chars, donc la musique et la fête de la marche des fiertés, c'est à coup sûr la tuer à petit feu.

Le risque touristique

Partout où elles existent, les Gay Prides, les marches des Fiertés ou les Christopher Street Days participent au dynamisme des villes et de leurs communautés LGBTQIAP+. Les touristes présents à la marche ne se limitent pas à cette manifestation, mais celle-ci en est bien le point central autour duquel s'organise le reste de leur séjour. Si les Prides et autres marches de fiertés ne sont plus attrayantes, c'est la destination Paris qui, immanquablement, va tomber. Pas grave pour les écolo-radicaux qui voient en chaque touriste un consommateur, donc un pollueur, oubliant par la même occasion que si la ville de Paris soutient autant les associations LGBTQ+ et celles qui sont

engagées dans les questions de prévention qui nous touchent (VIH, IST, phobies, conso de produits psychoactifs, chemsex,...), c'est bien parce qu'il y a en amont des recettes financières dont une partie importante provient du tourisme.

Bruxelles, Madrid, Barcelone, Berlin, Amsterdam,... sont des destinations phares, Paris ne l'est plus. Pour les touristes étrangers présents cette année, et sur un plan purement touristique, cette journée de la fierté a été vécue comme une journée de la honte pour Paris.

Quid de 2024

L'Inter-LGBT changera-t-elle de cap l'année prochaine ? Sera-t-elle à l'écoute de ce public énorme qui ne partage pas les options qu'elle a prises ? Sauf à ce que les élu.e.s et administrateurs.trices changent, il n'y a a priori pas de raisons. Parce que quand on s'est engagé dans une démarche annoncée comme « éco-responsable », il est de facto compliqué pour l'organisateur de modifier son projet, sauf à passer pour un acteur moins responsable. Ce qui serait assez compliqué à gérer en termes de communication. La situation semble donc compliquée pour l'année prochaine. Mais pour connaître le bilan que l'Inter-LGBT tire elle-même fait de la marche de cette année, nous essaierons de l'interviewer dans les prochaines semaines et n'hésiterons pas à vous en informer dans nos pages.

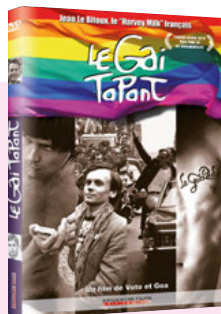
Un projet alternatif

Devant les options prises par l'Inter-LGBT pour sa marche des fiertés, un projet alternatif est peut-être en train de voir le jour. Depuis quelques semaines, quelques entreprises, commerces et organisateurs de soirées qui disent « avoir été progressivement

écartés de la Marche des fiertés au fil des ans », parlent entre eux et commencent à esquisser un événement réellement festif, alternatif et dansant. Une marche ? Vraisemblablement. Un rassemblement statique ? Peut-être. Rien n'est clair à cette heure mais il est évident que l'envie est là. Cela ravivera toutes celles et ceux et celles qui veulent danser et retrouver l'ambiance de fête qui a construit et accompagné nos luttes ces trente dernières années. Selon notre enquête, une quinzaine de commerçants et d'organiseurs de soirées se disent déjà prêts à faire un char lors d'une marche alternative l'année prochaine. Mais entre la colère spontanée qui donne l'envie de revanche et l'aboutissement d'un tel projet, le principe de réalité finit souvent par tuer ou diminuer les envies, car il faut avoir du temps libre et ce ne sont pas les chefs d'entreprises ou les orgas qui en ont le plus. Nous verrons bien ce qu'il en est assez rapidement. Mais dans tous les cas, cette proposition encore officieuse suscite beaucoup d'espoirs, eux aussi très légitimes.

Il y aurait donc d'un côté une marche politique et de l'autre une marche réellement festive et inclusive... Quoiqu'il en soit, le constat est amer : il y a maintenant nettement les pro et les anti Inter-LGBT. Jamais la tension n'a été aussi nette et forte, jamais la communauté LGBTQIAP+ parisienne n'a été aussi divisée. Comme dit plus haut, l'Inter-LGBT est souveraine dans ses décisions. Ce qui engage son entière responsabilité, à commencer par celle de cette fracture violente que nous sommes en train de vivre, puisqu'elle va largement dépasser la seule question de la marche des fiertés et briser encore plus le ciment qui nous liait (bien que les scissions communautaires n'aient jamais été aussi nombreuses qu'aujourd'hui... ceci expliquant peut-être cela.) ■

(1) Source : *Libération*, le 24 juin 2023.



(2) DVD *Le gai Tapant*, disponible chez Epicentre Films
www.epicentrefilms.com/boutique/le-gai-tapant

(3) Livre *Gay Pride, l'histoire* Oliviero Toscani (Editions Scali)
disponible en format relié (occasion) sur Amazon



A 32 ans, le journaliste sort un premier recueil de poésie, intitulé «*Les garçons, la nuit, s'envolent*». Des poèmes qui parlent de désir, de sexe et surtout de garçons. Strobo dresse son portrait.



Photos : © Xavier Héraud

FLORIAN BARDOU, LA POÉSIE, LES GARÇONS ET LES ÉTOILES

« Je dis pédé / parce que c'est ma vie / parce que ça salit / mais qu'on s'en fout / que ça suinte / que ça sente ». Si vous pensez encore que la poésie est un art un peu suranné, il va falloir réviser votre logiciel. Ces quelques vers sont extraits du premier recueil de poésie de Florian Bardou, *Les garçons, la nuit, s'envolent*. En quelques dizaines de poèmes, ce toulousain de 32 ans installé à Paris prouve à ceux qui en douteraient que la poésie n'est pas restée bloquée il y a cent ou cent cinquante ans.

Il nous reçoit chez lui dans le XIX^{ème} arrondissement, les yeux encore rougis de la soirée de lancement du livre qui a eu lieu la veille au bar *A la folie*, dans le parc de la Villette. Avant d'être poète, Florian Bardou est avant tout journaliste. Il apprend son futur métier à

l'école Sciences Po de Toulouse, où il est né. Il quitte la ville rose une première fois à 20 ans, pour passer une année d'études en Argentine. Un moment « fondamental », juge-t-il aujourd'hui. « Ça a été ma déclaration d'indépendance. », précise-t-il, avant d'ajouter: « J'avais fait mon coming-out un ou deux ans avant. J'habitais encore chez mes parents. Ils ont été très vite au parfum, il n'y a eu aucun problème avec eux. Mais ce non-dit qui plane pendant des années, le fait d'aller très loin, ça te permet de pouvoir te libérer. J'ai mis du temps à le digérer et comprendre ce que ça avait permis. C'est aussi à Buenos Aires que j'ai découvert ce qu'était le clubbing ou les clubs. »

« Cette envie profonde de vouloir créer »

Il débarque ensuite à Paris pour commencer sa carrière de journaliste. Ses débuts se font dans la presse communautaire à Yagg.com ou Têtu, où ses rédacteurs en chef [dont l'auteur de ces lignes] remarquent immédiatement sa plume. Il rejoint Libération en 2016. Il y écrit sur les questions environnementales, parfois les questions LGBT, depuis récemment le lifestyle ou la poésie. Il s'épanouit dans l'écriture, mais il lui manque quelque chose. « Ça fait très très longtemps, enfin depuis que je suis gosse, que j'aime écrire. La presse écrite, c'est aussi un métier d'écriture, et l'avantage de Libé c'est que c'est un journal qui donne beaucoup de place à l'écriture et tu as une grande liberté de ton et de créer ton propre style. Donc déjà le fait d'écrire tous les jours, je pouvais assouvir ça. Et en même temps il y avait cette envie très profonde ancrée depuis très longtemps de vouloir créer. »

Créer oui, mais quoi? Avant de sauter le pas, il lui a fallu franchir le pas qui mène du professionnel à l'artistique. « Je n'y arrivais pas, comme beaucoup de gens, dit-il. C'est difficile. On écrit des choses, on a des histoires qui naissent dans notre tête, et puis on n'arrive pas à les mettre sur le papier. Tu écris une page et tu dis non, c'est nul. Derrière tout ça, il y a beaucoup la peur du regard des autres. Finalement, j'ai compris qu'à 30 ans que je pouvais m'autoriser à écrire, à publier, à montrer. On s'en fout du regard des autres. »

La poésie, presque comme une évidence

Restait ensuite à trouver le bon vecteur pour assouvir ses envies créatives. La poésie finit par s'imposer, presque comme une évidence. « Un jour, j'étais dans le train, il y a deux ans, au mois de mars, et je descendais dans le sud, et là, je me suis mis à écrire

« JE SUIS PÉDÉ
PARCE QUE C'EST MA VIE
PARCE QUE ÇA SALIT
MAIS QU'ON S'EN FOUT
QUE ÇA SUINTE
QUE ÇA SENTE »

un poème, et puis je me suis dit, demain, j'en écrirai un autre, se souvient-il. Et puis je me suis dit, pourquoi je ne ferais pas ça tous les jours ? Et donc, j'ai commencé à écrire un poème par jour. Au début, je me disais, tiens, un mois. Et puis ensuite, j'ai passé un mois, je me suis dit, tiens, trois mois. J'ai fait ça jusqu'à l'été, jusqu'à mi-juillet à peu près, donc bien quatre mois et demi, ce qui fait que tu multiplies par quatre fois trente, ça fait beaucoup de textes. »

Ses poèmes parlent de garçons — comme beaucoup de gays il ne dit jamais « hommes », de désir, de sexe, de clubbing, des étoiles. Les mots employés sont crus, mais jamais vulgaires. Un exemple, avec Quality time: « juste tes fesses / juste mes reins / c'est ce qu'il faut / » quelques promesses / après la baise / c'est bien ». Après avoir trouvé une maison d'édition, il publie enfin *Les garçons, la nuit, s'envolent*. Au-delà des mots, Florian Bardou expérimente sur la forme. On y trouve des poèmes courts, comme *Def.*: « Qu'est-ce qu'un poème ? / Du sperme plein ta gueule de démon. », des poèmes longs, des vers, de la prose. Très peu de ponctuation (les deux virgules du titre sont trompeuses) ou de majuscules.

Continuité générationnelle

On remarque en exergue du recueil trois citations de trois poètes/écrivains de générations différentes: Federico Garcia Lorca, Guillaume Dustan (mort en 2005) et l'anglais Andrew McMillan, né en 1988. Une façon de se placer dans une sorte de continuum communautaire et artistique? Pas forcément répond-il, avant de préciser sa pensée: « Quand tu commences cette démarche artistique ou d'écriture, tu arrives après un certain nombre de personnes. Tu dois d'un côté leur rendre hommage parce que tu as pu les lire, parce que même sans les lire, ils occupent une place, communautaire ou



non. Il y a aussi beaucoup d'autrices qui, pour moi, sont importantes, et m'ont beaucoup apporté, que ce soit Duras, Annie Ernaux, Monique Wittig. Tout ça, c'est une espèce de ciel d'étoiles, de bonnes étoiles qui t'accompagnent, qui accompagnent ta propre démarche, et forcément, chacun.e ouvre aussi un champ sur une façon d'aborder le langage ».

Comme pour beaucoup d'artistes, l'acte de création fait aussi office de catharsis. Suite à une séparation et à la perte de deux grands-parents, il vit un moment compliqué.

« Je ne dirais pas que ça a été thérapeutique, mais ça a permis aussi d'accompagner un truc de guérison, d'exprimer des choses qui étaient profondément là, que j'avais besoin de sortir, sur le désir, sur l'amour, sur les vieilles choses que tous les mecs peuvent éprouver et garder en eux depuis des années, explique-t-il. Ça a été un moyen aussi, entre autres choses, de sublimer ça par un geste créatif. Et je pense qu'on retrouve un peu cette ambivalence dans le recueil. Il y a à la fois des choses très douces, des choses un peu noires aussi, qui traduisent aussi une forme d'ambivalence. »

Zones sombres de la communautés

Si beaucoup de ses poèmes évoquent une certaine joie de la vie pédé, quelques poèmes en particulier, s'aventurent des zones plus sombres. On pense notamment à *Week-end*, *Trou noir* et *Zone grise*. *Zone Grise* parle de consentement, de viol. Il a écrit le texte d'un coup, après un reportage sur le vélo électrique. *« J'avais mon carnet, j'étais en métro, j'ai commençais à écrire, écrire, écrire. Je suis rentré, je l'ai fini. En une heure, je l'avais plié. Comme quoi, il y avait un truc qui avait besoin de sortir de cette façon-là, un an. Et c'était, je pense, un an, un an et demi après cette question du MeToo Gay de la discussion que ça avait pu créer, de l'écho que ça avait pu avoir, d'une discussion avec ma psy, là-dessus, qui n'avait pas forcément abouti sur le moment. Un temps de digestion plus tard, ça ressort de cette manière-là. Et ça permet peut-être à d'éventuels lecteurs, par la poésie, de réveiller quelque chose. »*

Week-end semble décrit ce qui ressemble fort à une longue session de chemsex, avec ses hauts et ses bas. *« C'est libre d'interprétation, répond-il. Moi, ce n'est pas ma pratique, mais ce sont des choses que je pouvais voir dans mon entourage ou me retrouver dans des situations où je le voyais. Parce que c'est un texte qui a été écrit en mars 2021. Il ne faut pas se leurrer: à cette époque-là de couvre-feu, tous les week-ends, des gens passaient 48 heures en after,*

L'ASPECT PERFORMANCE DE LA POÉSIE L'INTÉRESSE PARTICULIÈREMENT. EN DÉCEMBRE DERNIER, IL A D'AILLEURS FAIT UNE LECTURE NU...



dans des appartements dont ils ne sortaient pas. Et c'est encore le cas aujourd'hui. J'avais besoin de raconter ça. Et dans ces afters, il y a des choses extrêmement belles, mais il y a des choses extrêmement glauques aussi.

Et ça crée une ambivalence qui est une matière, mais qui recoupe aussi cette question de, oui, c'est nos vies, et il n'y a pas des choses à mettre sous le tapis.»

De la difficulté à se dire poète

Même s'il vient de publier un recueil de poésie, il a encore du mal à se dire poète. « C'est difficile de s'autoriser à se dire qu'on l'est. Ça renvoie à des choses tellement puissantes... C'est un peu aussi vertigineux. Tu as l'impression d'avoir une espèce de charge sur toi, parce qu'en plus, en France, vu la place qu'occupe la littérature, littérature bourgeoise aussi, qui peut être très élitiste... »

Il évoque l'artiste britannique Kae Tempest. « Elle est beaucoup dans le slam, le spoken word, le fait de le représenter sur scène, elle a écrit un super essai, qui s'appelle *Connexion*, où elle dit comment la poésie, d'une forme, dans un monde apathique, permet de recréer de la connexion entre les gens, et de réveiller les foules. Et c'est par cet acte-là, en fait, qu'on change aussi la société. »

Lecture nu

L'aspect performance de la poésie l'intéresse particulièrement. En décembre dernier, il a d'ailleurs fait une lecture nu A la folie. Un naturisme qu'il met aussi en pratique sur l'île du Levant, où il va depuis deux ou trois ans. Et il n'est pas le seul. Il y a même là-bas une « petite movida culturelle », pour reprendre ses mots. On y croise des gens de chez *Madame Arthur*, du *Cabaret Poussière* de Martin Dust. Le journaliste et photographe Mathias Chaillot a d'ailleurs immortalisé sur pellicule ces garçons du Levant.

Quand il n'est pas en train d'écrire, de danser, ou de passer du temps avec des garçons, on peut aussi voir Florian Bardou sur le ring, avec l'association LGBT *Paname Boxing Club*. Poète et boxeur, à l'image d'Arthur Cravan, neveu d'Oscar Wilde, qui fut le précurseur des dadaïstes. Là aussi, sans doute une étoile, même lointaine, dans sa constellation. Une de plus. Si le poète, la nuit, s'envole, il le fait à l'évidence dans une nuit qui brille de mille feux. ■

**SAMEDI
15 JUILLET**

À PARTIR DE 19H À L'ESPACE BAR

SHOW & CHAUD

LIVE SEX SHOW AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE
CHRISTIAN HUNTER & ALEX BRAND



DJ SERGEI

idm
SAUNA PARIS
Since 1983

4, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS 9



WWW.IDM-SAUNA.COM



IDM SAUNA

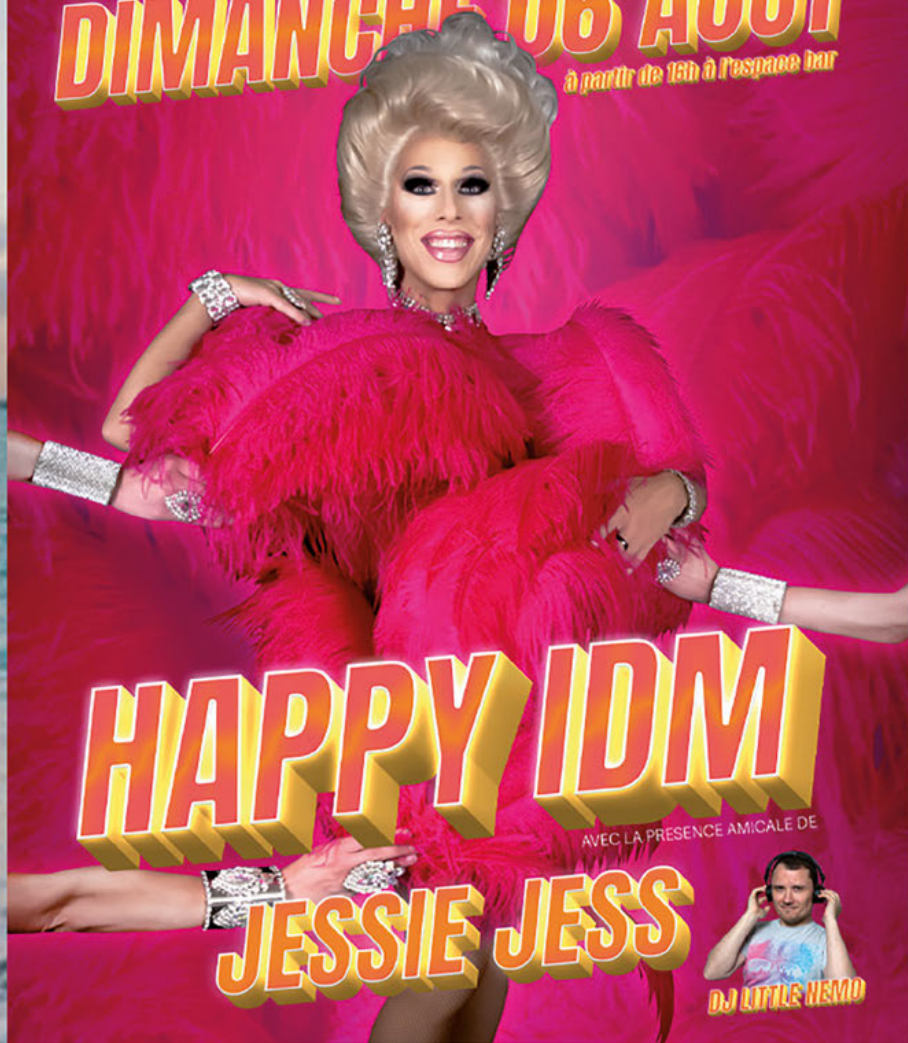


IDM

**IDM SAUNA
EST OUVERT
TOUT
AUX HOMMES
HABITUÉS**

SAUNA
OUVERT
L'ÉTÉ
RAIRES
TUELS

DIMANCHE 06 AOUT
à partir de 19h à l'espace bar



HAPPY IDM

JESSIE JESS

AVEC LA PRESENCE AMICALE DE



DJ LITTLE NEMO

8 9 GRANDS BOULEVARDS

SAUNAPARIS  IDMSAUNA

INFINITY
FESTIVAL
TORREMOLINOS
11 OCT > 15 OCT 2023


Pixelivores

Instragram, Facebook, Youtube, TikTok, Snapchat, Twitch, Twitter, OnlyFans, JustForFans, Vimeo... sont leurs terrains de jeux favoris. Au fil de ses numéros, Strobo vous les présente, iels sont funs, engagé.e.s, tendances et font bouger les lignes.

TRANS AGGRESSIVELY_TRANS



Depuis sa création à l'hiver 2018, le compte *aggressively_trans* créé par Lexie est une référence sur la transidentité et le genre. Véritable mine d'informations pour qui veut en savoir plus sur ces sujets, elle aborde avec simplicité pour être accessible au plus grand nombre. Pour cela, elle se sert de cet espace social pour raconter bien plus que son quotidien et celui de la communauté trans. Elle permet d'ouvrir les yeux sur une réalité pour mieux l'appréhender, l'entendre et la comprendre. Pour cela, elle expose de manière didactique, pédagogique, tout en vulgarisant au maximum, les concepts qui se rattachent à ces thématiques. A coup de vidéos explicatives, de témoignages, des abécédaires, des échanges, des essais, des analyses d'expressions, des commentaires, de retours sur l'histoire LGBTQI+, elle passe tout au tamis. Corps, sexualité, passing, violence, intersexualité, femmelisme, euphorie de genres, wokisme, mégenger, démarches administratives... en décortiquant ainsi l'univers queer, cette activiste trans éduque la société.

 @aggressively_trans 87,4K followers

GAY MONCHATETMOI



Attention, si vous vous attendez à un compte tout doux avec des photos de chatons en veux tu en voilà, faites demi-tour. L'univers de JonasB, c'est un monde de femmes mais pas que... A travers Monchatetmoi, il a construit une galerie de personnages féminins plus loufoques les uns que les autres qu'il interprète dans des scénettes. Jonas s'amuse avec les codes des réseaux sociaux pour parodier une panoplie très variée d'influenceuses, chanteuses, animatrices, clips de musique. Derrière le make-up grossier et des tenues bien kitschs, il fait vivre Mimi Désastre la tireuse de cartes, Mumu conseillère bien-être, Marie-Klotyde et son Wesh la Mif, Vendredi Adams « la cousine de Mercredi », Pipo la couz, Lady Dodo Yass Queen, Melissa la Kwouine ou l'incontournable tatie Martine. C'est bon enfant, grinçant, rigolo et potache à souhait. Derrière cet épingleage en bon et due forme, Jonas B met à sa sauce les tendances du moment. Il n'hésite pas non plus à pousser ses coups de gueule bien sentis. Féministe dans l'âme, il s'amuse à démonter les travers de la célébrité sur le web et des images que nous nous créons. Connectez-vous fissa, vous allez devenir accro !

 @monchatetmoi 103K followers
 @mponchatetmoi 1,2M followers

LESBIENNE NON-BINAIRE MARIEJAUDOIN.COACH



Elle le crie, le montre et le démontre, on peut être lesbienne et non-binaire. Bienvenue dans le monde de Marie. Des photos, des coups de cœur, des posts pour mieux comprendre nos communautés, les intersectionnalités mais aussi les disparités. Iel est en fait coach spécialisé.e dans l'accompagnement des personnes LGBT+ et propose des séances sur-mesure afin d'aider les personnes à s'affirmer pleinement et oser réaliser leurs projets personnels et professionnels. Iel organise aussi des ateliers collectifs à prix libre, met à disposition un manuel d'action gratuit pour faire face aux LGBT-phobies au travail, ainsi que le Queeriel, courrier hebdomadaire traitant de diverses thématiques queer telles que des LGBT-phobies, de la transidentité et de la non-binarité de manière à mieux déconstruire le genre imposé, le dépasser et l'intégrer. Un petit compte en nombre de followers mais qui par son militantisme, ses points de vue éclairants et sa visibilité a un très bel avenir.

 @Mariejaudoin.coach 2272 followers



STROBOMAG.COM

L'AGENDA LGBT+ NATIONAL LE + COMPLET

120 000* EVENTS

DÉJÀ RÉFÉRENCÉS EN 2023

*Agendas Strobomag.com + agendas fetish dispo sur agendaq.fr

**SORTIES - ACTU - REPORTAGES PHOTOS
DOSSIERS - PODCASTS & VIDÉOS
MAGAZINES**

LÉO BRAUNSTEIN

Dans *Toujours plus*, sa deuxième chanson, Léo Braunstein se met dans la peau d'un mec accro aux applis de rencontre. "Les soirs de désert affectif / Quand l'esprit devient fugitif / Un désir versatile actif / M'entraîne dans un rayon fictif / Rempli de corps compétitifs / Open au fun expéditif / Et je ne suis jamais rassasié", chante-t-il dans le premier couplet. La répétition du



© X.D.R.

refrain illustre ensuite bien l'aspect addictif de Grindr & co, source tout autant de plaisir que de frustration pour beaucoup. Originaire de Champigny sur Marne, le jeune chanteur aux cheveux longs s'inscrit dans l'héritage de la chanson française ou francophone avec des inspirations comme Stromae, Camille ou les Rita Mitsouko. Il dit accorder une importance particulière à la scène, donc guettez son nom sur les réseaux sociaux (ou son profil sur Grindr?) et filez voir cet artiste atypique si vous en avez la possibilité. **XH**

Toujours plus, Léo Braunstein, disponible sur Spotify, Deezer ou Youtube.

JAKE SHEARS VS GRINDR

"Grindr est tellement déprimant. C'est le truc le moins sexy au monde ! Cette appli a fait tellement de mal à nos vies et notre communauté ! Ça a bousillé toute une partie de notre culture." Cette déclaration choc, on la



doit à Jake Shears, ex chanteur des Scissors Sisters, dans une interview à Mixte Magazine. "Si tu veux mon avis, Grindr et Airbnb comptent parmi les entreprises qui ont fait le plus de mal à notre monde ces dix dernières années.", ajoute-t-il pour enfoncer le clou. L'américain de 44 ans vient de sortir un deuxième album solo *Last Man Dancing* sur lequel il a invité Boys Noize à Kylie Minogue, Big Freedia, Iggy Pop et... Jane Fonda. **XH**

REPORT DES CONCERTS DE MYLÈNE FARMER

Conséquence des émeutes en Île de France suite à la mort de Nahel, tué par un policier à Nanterre le 27 juin : les deux concerts de Mylène Farmer au Stade de France les 30 juin



et 1^{er} juillet ont été annulés à la dernière minute, alors que les fans se massaient déjà devant les grilles du stade.

Dans un bref communiqué, la chanteuse a fait part de son « immense tristesse » face à l'annulation de ces deux dates importantes de la tournée *Nevermore*. Quelques jours plus tard, on a appris que les deux concerts sont reportés aux 27 et 28 septembre... 2024. En prime, une date, non prévue à l'origine, a été ajoutée au 1^{er} octobre de la même année. Ce délai de report s'explique par la tenue de la coupe du monde de Rugby en 2023, puis par les travaux préparatoires aux Jeux Olympiques de 2024 et enfin aux Jeux eux-mêmes. En attendant, la tournée *Nevermore*, qui vient appuyer la sortie de l'album *L'emprise*, se poursuit jusqu'à fin juillet. **XH**

KMK7 : 3 DÉCENNIES DE CLUBBING



Les DJs Kamille Louis et Manue G lancent l'album 90-20. Ce projet « *bouscule la scène, mélangeant l'underground et la pop, dans un monde avide de scandales* ». Les deux artistes le présentent comme « *un manifeste, capturant l'état de notre société à travers des histoires évoluant sur trois décennies. Plus vous écouterez ces histoires, plus vous vous sentirez concernés, car l'histoire de KMK7 est aussi un peu la vôtre.* » **BD**

A découvrir sur [youtube.com/@kmk7music](https://www.youtube.com/@kmk7music)



queercast.fr

la chaîne lgbtq+ audio & vidéo

videoclub

Nous évoquions dans Le Strobe précédent que le plus international des acteurs porno gay frenchy François Sagat, s'apprêtait à sortir son premier album électro baptisé Videoclub. Nous l'avons rencontré dans les sous-sols du bar parisien The Labo pour échanger autour de cette nouvelle aventure mais pas que...



photographes (Pierre et Gilles, Terry Richardson, Ali Madhavi...) a tourné dans des films d'auteurs, underground et grand public, il a même développé un temps, une marque de sous-vêtements. A l'été dernier, contacté pour un show sous forme de revue de cabaret mis en scène

Bruce LaBruce a dit de François que c'était un « *White canva* » ! A voir la variété des univers dans lesquels il évolue, le réalisateur américain avait vu juste. Curieux de nature, François Sagat aime surprendre. Loin de n'être qu'un acteur X, son parcours professionnel ponctué de projets très éclectiques montre son appétit insatiable. Un petit retour s'impose. Bien évidemment les films pornos sont comme une évidence pour tous ceux qui le connaissent exclusivement sous cette facette mais

ça ne serait qu'injustice de ne le réduire qu'à cela. Il a été modèles de nombreux



par Marc Zaffuto et Manon Savary, il monte sur la scène du *Fantasma Circus Erotica*. Tout s'enchaîne très vite. La première a lieu en novembre aux *Folies Bergères*, puis reprend d'avril à mai au *Théâtre des Variétés*. Ce spectacle sort du rang. A la fois sexy, sensuel et torride, il casse les codes de la bienséance et invite les spectateurs dans un monde de fantasmes. Par ce « happening », François remet le pied à l'étrier des performances artistiques qui ont toujours été son moteur. Touche à tout, il se lance des défis, tout comme l'est sa carrière dans le porno. A chaque fois, il fait sensation. Dernièrement, c'est dans *Marathon*, le clip sulfureux du chanteur Bilal Hassani, qu'on a pu le remarquer.

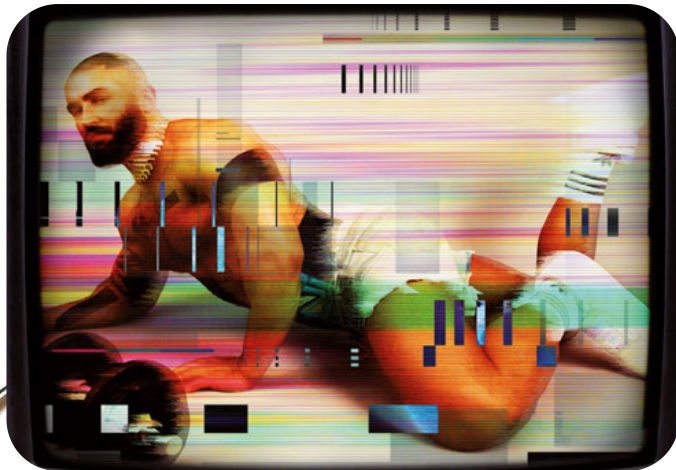
Pluralité

Avide d'expériences, François est un garçon qui s'amuse à s'aventurer là où l'on ne l'attend pas forcément, *Videoclub* produit par le DJ Tommy Marcus en est la preuve. Ce qui en 2020 devait être un simple single s'est métamorphosé en un album de 45 minutes. A chaque fois François Sagat s'investit à 1000%, fait bouger les lignes, travaille comme un forcené pour donner le maximum de lui-même. « *Jamais de moi-même, je me serai lancé dans un album. C'est terrifiant surtout quand on n'est*

pas chanteur, que l'on n'est pas connu pour ça et que l'on n'est pas attendu dans ce secteur », explique l'intéressé. D'ailleurs, il n'est pas à son coup d'essai côté musique. Rappelez-vous des collaborations qu'il a fait en duo avec Igor Dewe ou le titre *Hadès* avec Sylvia Gobbel. Même si ces aventures aussi « sublimes » soient-elles n'ont pas eu le succès escompté, il a su en tirer parti, le recul faisant pour analyser avec quiétude ces échecs commerciaux. Il se dit « frustré » mais reste philosophe.

Singularité

Aujourd'hui, c'est une autre perspective qui s'offre à lui. Toujours porté par une sorte d'« égocentrisme, d'expérimentation sur lui-même au même titre que le porno », les titres qui composent cette virée musicale sont tour à tour vaporeux, spatiaux, aériens, terre-à-terre, parfois mélancoliques ou inquiétants. *Fairytail* et *I do wanna break your heart*, les deux premiers titres tout comme les autres morceaux de l'album ont poussé François Sagat une fois de plus en dehors de sa zone de confort pour mieux se réinventer. Et pour cela, il s'est fait auteur en devant écrire les paroles de tout Vidéoclub pour ensuite les interpréter. « *Cela parle beaucoup de sexe pur et dur* » concède François avec amusement. Sujet inépuisable, il puise dans la sexualité toutes les aspérités qu'elle laisse entrevoir pour les interroger. Il touche aussi aux rêveries, à l'horreur tout en restant « très très gay » comme il le précise. Lui qui se définit en tant que « guignol qui essaie de faire ça, ça et ça » fait de Vidéoclub, un



souvenir de ces lieux dans lesquels il aimerait aller flâner pour s'évader. Comme un soupçon de nostalgie, ce tableau sonore retrace trois décennies d'influences musicales qui ont marqué sa vie personnelle. Souhaitons à Vidéoclub concocté avec amour et passion qu'il puisse devenir un objet de plaisirs auditifs dans tous les clubs.

VIDEOCLUB est disponible depuis le 7 juillet sur les plateformes musicales.

L'INTERVIEW +

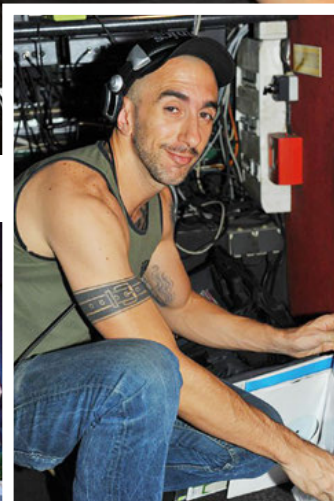
Retrouvez en exclusivité l'interview vidéo de François Sagat sur www.strobomag.com



RAFA NUNES



Suzi en Transe



Qui est Rafa Nunes ?

J'ai eu la chance de développer la même passion que mon père : «la musique». Depuis ma naissance en 1976 (47 ans aujourd'hui), mon père qui avait déjà un très bon équipement «Hi-Fi» à la maison, nous faisait écouter tous les week-ends : Donna Summer, Billie Holiday, Barry Manilow, Ilow, Stan Gets, Carly Simon, Barbra Streisand, Patti LaBelle, Simone, Chico Buarque, Elis Regina, etc. A chaque Noël, je demandais à mes parents un nouveau disque vinyle et tout mon argent de poche était destiné à la musique. Dans les années 80, j'ai commencé à faire de la musique avec des K-7s de plusieurs boums de mes potes dans mon quartier. Et chaque dimanche, j'ai commencé à aller danser dans les «matinées» qui commençaient à 17h «Up&Down» et «Club Paulistano».

À mes 16 ans (1993), j'ai découvert la vie nocturne dans le premier «club éclectique» du Brésil, le Sra. Krawitz. Oui «éclectique» c'était le terme utilisé pour dire que c'était un club où il y avait des gays. Les hétéros étaient aussi bienvenus. J'étais totalement hypnotisé pour la magie qui se dégageait des disc-jockey (DJ). Je passais des heures à côté d'eux afin de comprendre comment un dj pouvait créer une nouvelle musique avec deux morceaux en même temps. A cette époque pour rester au plus près d'eux, je passais mes nuits à m'occuper des lumières des clubs.

7 ans plus tard, un copain m'invite à l'inauguration d'un club et je postule pour faire mon premier dj set à l'occasion du «Suzi en Transe». J'y reste 5 ans. J'y mixe uniquement à base de vinyle, je voyage dans tout le Brésil pour des DJ sets, je crée des bandes de son pour les défilés de mode, je me charge de la programmation dans les radios, dj en clubs, afters, bars, etc. Jusqu'à décider de partir m'installer à Paris et faire ma carrière en Europe. J'ai débuté à Paris au Wolf Bar, en passant pour le Carré, Spycy,

JE PRENDS MON PIED EN SURPRENANT LE PUBLIC AVEC MA TECHNIQUE DE MIXAGE

Les Bains Douche, Beardrop, Freedj, Raidd, Cud et autres villes en France bien sûr. J'ai mixé aussi dans le TGV pendant un Project de voyage nocturne IDTGV de Paris à Nice, Marseille, Bayone, Perpignan, Hendaye, Cannes. En Europe : Amsterdam, Rome, Londres, Bruxelles, Anvers, jusqu'à gagner le prix de meilleur dj de l'année de 2015 pour le Darklands Festival / Leather Pride Belgique. Ce qui m'a permis d'aller travailler dans des soirées en Croatie, pour la Gay Pride en Pologne. En 2023, je reçois le prix du DJ de l'année pour le Darklands Festival.

Parle nous de ce qui te fait vibrer derrière les platines ?

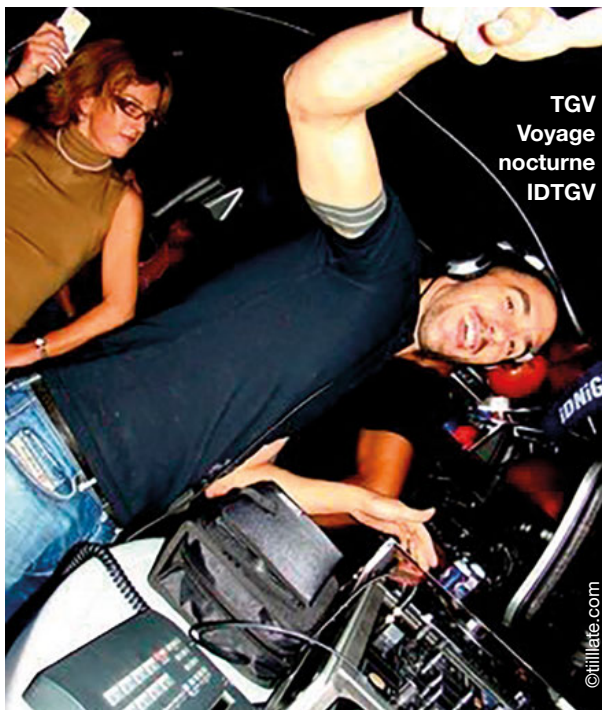
Voir les gens qui s'amuse sur la piste de danse quand je fais quelques mix pour des personnes gens uniques et inattendues. J'aime mixer dans les soirées très différentes du Rock à la House, de la Techno au Punk, du Jazz au Funk Carioca, du Pop au Disco, etc.

Qu'est ce qui te booste actuellement comme tracks ?

Je prends mon pied en surprenant le public avec ma technique de mixage, j'aime bien apporter un sampler pour améliorer un dj set en pouvant faire un remix en direct avec des boucles et sons. Je passe beaucoup de temps à les préparer la veille de mes soirées. J'adore aussi la découverte des anciens morceaux et pouvoir mixer avec un public d'autres générations.

Quelle est ton actualité en ce moment ?

Actuellement, je suis résident dans différents établissements de Paris : Duplex Bar, Quetzal Bar, Raidd Bar, Cud Bar. On peut aussi me retrouver à Amsterdam où je mixe au Chuch Club et The Web Bar, ainsi qu'à Anvers et Amsterdam.



On te retrouve où prochainement ?

Une fois par mois au Duplex et au Quetzal. Tous les jeudis au Cud Bar pour un bon mix de musique brésilienne avec beaucoup de Funk Carioca. Sinon, il y a aussi en semaine et les week-ends au Raidd Bar et Cud. À ne pas rater, le 27 août, le Queer Festival «Super Flirt» à Amsterdam. Je serai aussi pour quelques dates à The Boots en Anvers (dates à confirmer, normalement 4 fois par an). Et bien évidemment à Darklands Festival en 2024 à Anvers.

Des projets à venir ?

Je préfère vivre le présent, je voudrais bien reprendre mes études de piano pour mieux faire comprendre la musique et pouvoir améliorer ma musique. Je vais essayer d'être un peu moins perfectionniste pour un jour dire que je suis prêt pour lancer mes propres morceaux... Pendant ce temps, je fonce... et je travaille pour plus de 20 soirées par mois comme dj tout en étant barman du SecteurX 3 fois par semaine ! C'est déjà pas mal...

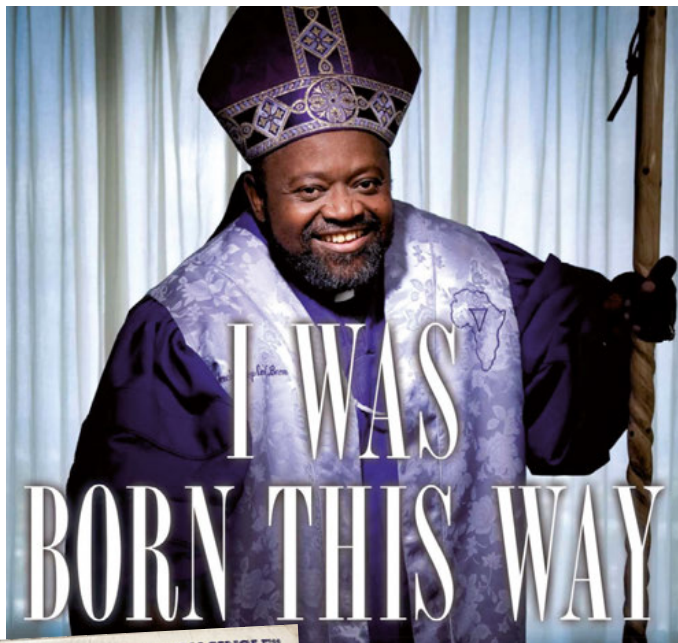


Dans chaque numéro de Strobo, retour sur un tube arc-en-ciel, sans qui le monde serait moins rose. Aujourd'hui ...

CARL BEAN : "I WAS BORN THIS WAY"



Janvier 1975, alors que l'Amérique est en pleine explosion disco et ne pense qu'à s'amuser, Valentino, un jeune noir, repéré pour sa prestation dans la comédie musicale *Hair*, devient l'interprète de « I Was Born This Way ». Un tube que l'histoire, mais elle peut se tromper, retiendra comme le premier track disco véhiculant un message d'acceptation gay aussi frontal. Il faut dire effectivement que le refrain « I'm happy - I'm carefree and I'm gay - I was born this way » (*Je suis heureux, je suis insouciant, je suis gay, je suis né comme ça, NDR*), ne laisse aucune équivoque. Ecrit et composé par Bunny Jones, une femme noire hétérosexuelle et catholique convaincue, coiffeuse de formation qui au cours de sa carrière a cotôyé de nombreux gays et s'est sentie révoltée par la discrimination qu'ils subissaient, le morceau combinant tourbillon dansant et paroles émancipatrices, qui se veut le parfait accompagnement du mouvement de libération gay en train de se mettre en place, trouve son habitus naturel dans les boîtes gay de New York, San Francisco et Hollywood. Et Londres où il se place carrément numéro Un. Vendu directement par Bunny Jones, à l'arrière de sa voiture, la première mouture de « I Was Born This Way » s'écoule à plus de 15 000 exemplaires et se taille une place de choix au rayon tubes queer et underground. Même si, comme l'expliquait à l'époque son interprète, dans les boîtes hétéros le morceau, même si apprécié, crisse aux entourures.



©X.D.R.



« Quand il commençait, tout le monde se précipitait sur le dancefloor, se souvient Valentino, mais dès qu'arrivait le mot gay les danseurs stoppaient net. C'était très étrange de constater à quel point un seul mot pouvait irriter autant de gens, surtout qu'ils n'avaient qu'à vérifier dans le dictionnaire pour voir que gay signifiait heureux, insouciant, amical, vibrant and joyeux ! »

Repéré par le flair infallible de Berry Gordy, le boss et fondateur de la célèbre machine à tubes qu'est le label Motown, le titre est adapté à un plus large public.

Un trio de compositeurs haut de gamme qui ont déjà œuvré pour des standards du disco comme « Love sensation » de Loleatta Holloway, « Let No Man Put Asunder » de First Choice ou « Love Is The Message » de MFSB est commissionné. Nait de ces sessions d'enregistrement de luxe, qui tranchent avec la production brute du morceau chanté par Valentino, une version plus orchestrée (les chœurs de cordes irrésistibles dégoulinent comme du miel), flamboyante et rythmiquement addictive. Berry ayant la bonne idée de faire appel à Carl Bean, un chanteur de gospel noir et ouvertement gay, mais aussi profondément croyant, qui va endosser le rôle pas simple à l'époque de porte-parole de ce tube qui est loin d'être accueilli avec joie, on s'en serait douté, par l'Amérique puritaine de l'époque. Pourtant malgré le succès du morceau, qui accompagne les premières Pride et voit son refrain devenir un slogan politique, Carl Bean refusera les propositions de capitaliser sur le succès du morceau et d'enregistrer un album de disco entièrement dédié à la célébration de la liberté d'être gay, par peur de se voir enfermé dans une case, lui qui toute sa vie va s'engager autant auprès des LGBTQ+ croyants avec la création de l'Unity Fellowship Church Movement, un réseau d'églises qui accueille les LGBTQ+, que pour les malades du Sida, la liberté des homosexuel.les, ou les droits civiques des afro-américains, fidèle à sa devise « Dieu est l'amour et l'amour est pour tous. » qui le suivra toute sa vie. Remixé de nombreuses fois, repris par Jimmy Somerville pour la B.O du film *Another Gay Movie*,



I'M HAPPY I'M CAREFREE AND I'M GAY I WAS BORN THIS WAY

échantillonné par le producteur Jacques Lu Cont (Madonna & co) pour son projet *camp Pour Homme*, cet anthem de la libération queer se verra consacré par Lady Gaga qui va clairement s'en inspirer pour son méga-tube « Born This Way » sorti en 2011 déclarant à l'occasion : « Merci pour ces décennies d'amour incessant, de bravoure et de la nécessité de chanter. Ainsi, nous pouvons tous ressentir de la joie, car nous la méritons. Parce que nous méritons le droit d'inspirer la tolérance, l'acceptation et la liberté pour tous et toutes. » Personnage méconnu de l'histoire LGBTQ+, il a sorti sa biographie passionnante en 2010, Carl Bean s'est éteint en septembre 2021, à l'âge de 77 ans, laissant derrière lui des décennies de combats sans merci, histoire de rendre hommage à ce refrain, qui installé dans nos têtes n'en sortira plus : « I'm happy - I'm carefree and I'm gay - I was born this way. » ■

MADAME

Voilà presque 30 ans que Sébastien Vion anime les clubs, les cabarets ou les plateaux télé sous son nom ou celui de ses personnages Corrine ou The man inside Corrine. Mais qui est-il vraiment ? Strobo l'a rencontré pour vous.

Sébastien Vion / The man inside Corrine / Corrine... Trois parties d'un tout ? Peux-tu nous faire les présentations pour savoir qui est quoi/qui ? Qui a engendré qui ?

Olalalala non, on est bien plus nombreux à l'intérieur ! Mais principalement, Je suis Sébastien Vion, comédien, auteur, performeur, metteur en scène, Dj, chanteur de cabaret (*Madame Arthur* de 2015 à 2020), chroniqueur (émission *Le Set* sur Pink TV en 2005 et émission *Extravagantes* sur Paris Première 2021/2023), meneur de revue (*Ravage* au Cirque électrique 2022/2023)...

Bref, je suis un artiste proteiforme, un acteur polymorphe, un homme curieux qui aime les rencontres, un clown sous acide, une créature de la nuit, un monstre plutôt gentil.

Je suis aussi bicephale puisque je vis avec mon personnage de Corrine depuis 28 ans ! Et parfois, dans le monde de la musique, je me mue aussi en *The Man Inside Corrine*.

C'est Sébastien qui a engendré tout cela mais faut avouer que tout le monde couche avec tout le monde et que c'est un gros bordel.

Un univers créatif multiple aux caractères bien trempés ressort de ces personnages ! Qu'est ce qui t'a donné envie de dévoiler tes multiples facettes sur différentes plateformes d'expression ?

Tout s'est fait au fur et à mesure des années et des rencontres ! Dès 16 ans je faisais des performances



OSE...



© Sarah Meunier

en théâtre de rue avec des personnages déjà bien malaxés question genre, puis Corinne est née dans un café-théâtre de Nancy en 1996, s'est émancipée et a fait plein de projets différents en fonction de ses rencontres et de ses étapes de vie, que ce soit de la TV sur Pink TV en 2005, ou *Extravagantes* sur Paris Première en 2021 et 2022, chanteuse de cabaret chez *Madame Arthur* pendant 5 ans, Maîtresse de cérémonie du spectacle *Ravage* au Cirque Electrique, Djette... bref j'adorais tout explorer. Et ce doit être mon parcours qui a commencé par le cirque, puis avec une compagnie de performance/danse/théâtre Oz Theaterland ainsi qu'une compagnie de théâtre de rue Lackaal Duckrick, pendant plus de 16 ans, qui fait que j'aime aller explorer un peu toutes les formes!

Corinne a fait un dernier Ravage au Cirque électrique. Dis nous en plus sur cette histoire qui a enflammé le public ?

C'était un ravage absolu. On l'a presque joué 70 fois en un an, en 3 séries... et ça a été un rendez-vous incroyable avec le public ! C'était comme le nom du cirque : électrique, bizarre, acrobatique, poétique et plein de mots en « ique » ! Et surtout je revenais à ma

première passion : le cirque ! Et ça m'a aussi permis de créer quelques numéros dont un qui s'appelle *Les Animaux Morts* et que j'aime particulièrement !

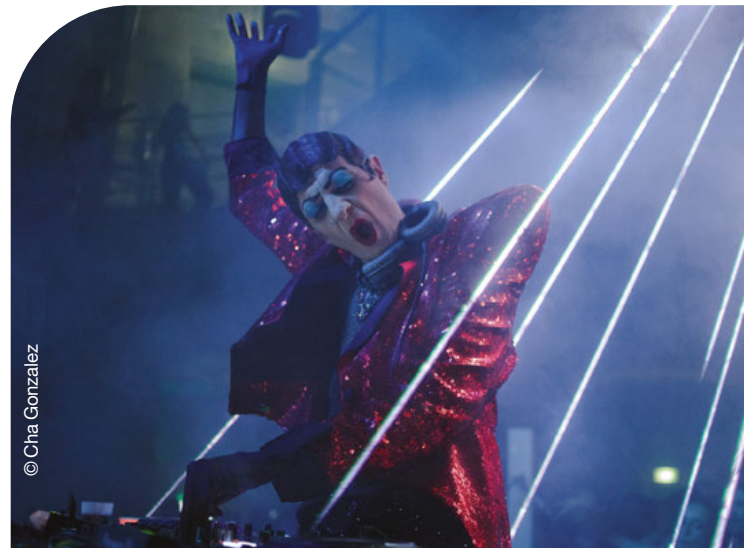
Ravage est annoncé comme un dernier tour de piste avec ce projet. Un nouveau chapitre s'écrit ?

Si tout va bien, on va te proposer un nouveau cabaret avec le cirque Electrique et je devrais en être à nouveau le maître de cérémonie ! Sous quel forme, je ne sais pas encore. À suivre !

Sinon, je continue à tourner mon spectacle *Madame Ose Bashung* que l'on joue avec Patachtouille, Brenda Mour, Charly Voodoo, Christophe Rodomisto et le quatuor du *Rainbow Symphony Orchestra* les 21, 22 et 23 Juillet dans le cadre du festival Paris Été au *Cabaret Sauvage* ! Et puis d'autres choses sont en préparation et vous pourrez aussi me retrouver dans le film *Rien à perdre* de Delphine Deloget, avec Virginie Efira, qui était à Cannes dans la sélection « *Un certain regard* » et qui sortira en novembre. J'y joue Corinne en concert dans un bar de Brest et j'y interprète une chanson, *Oh Mon Amour*, qu'on a écrite avec mon guitariste Christophe Rodomisto et qui fait aussi le générique... Vivement que ça sorte.

Créature de scène, tu as fait du cabaret et de sa liberté ton refuge ? Qu'est ce que cela te procure de parcourir les scènes en compagnie de Corinne ?

Ça n'est pas qu'au cabaret que je retrouve cette liberté ! Je peux la retrouver sur un dance floor, sur un spectacle de rue, dans un livre ...



© Cha Gonzalez



En scène, désormais, je ne joue quasiment plus que mes partitions/ inventions/conneries. J'espère juste, en effet, que mes performances et prestations ne soient pas encore trop normalisées et qu'elles reflètent toujours une certaine indépendance et forme de liberté !

Des ambiances, des publics, des fidèles, de nouvelles personnes à séduire. Le Secret, Madame Arthur, Le Cirque électrique... se donner à l'autre, aller à la rencontre est un besoin vital. Tu as un message à faire passer dans ces échanges ?

Let's have fun ! Je ne suis que dans l'instant, j'ai oublié le passé et je ne m'imagine pas l'avenir... Passons un bon moment avant que...

Mais Corrine est aussi un homme comme les autres, un passionné de musique. Chez « Madame ose Bashung »

notamment et bien d'autres. Raconte-nous ton rapport aux sons ?

J'ai eu plein de pages ! Quand j'étais gosse, mon frère jouait de l'accordéon et j'en garde en mémoire plein de morceaux de musette. Puis je suis parti dans la chanson française d'Edith Piaf à Greco, d'Aznavor à Gainsbourg, puis dans la pop anglaise, puis dans la house, puis puis puis... je suis passé par plein d'étapes, j'ai toujours vécu en musique ! Sauf pendant les confinements où j'ai tout arrêté et j'ai écouté le silence de Paris. Et puis j'ai toujours un peu chanté, ça s'est emballé avec *Madame Arthur*, ça a continué avec *Madame ose Bashung* et qui sait ce qui se passera après... Là je dois avouer qu'entre chanter, écrire et mixer, on n'est pas trop mal ! Mais tout cela dépend à chaque fois de rencontres et de personnes avec qui je travaille et qui me font découvrir leurs références et leur univers !

Justement, comme The Man Inside Corrine est-il arrivé à son tour au devant de la scène ?

The Man Inside Corrine a déjà porté plusieurs costumes ! Il a pas mal existé dans des cabarets vers 2006, avec une silhouette d'oiseau rare, aux allures fantomatiques, après avoir été gavé de trop faire Corrine. Il était moins féminin, mais quand même bien ambigu ! Et puis j'ai aussi utilisé ce nom quand je mixais, mais pas en créature. Et maintenant je l'utilise pour les tracks qui sortent. J'en ai sorti un avec *Plaisir de France*, *Quel Drama*, deux vont sortir *right now* avec KMK7, groupé électro composé des dj Manue G et Kamille Louis, et aussi bientôt *Oh Mon Amour* dont j'ai parlé précédemment, composé par Christophe Rodomisto, et qui sera dans le film, sortira à la rentrée. Ça me laisse le choix à l'avenir d'interpréter ces morceaux sous l'identité de Corrine ou sous d'autres traits !

C'est quoi l'actualité à venir de tes différentes facettes ? (là où on peut te voir performer)

Alors là, c'est à Nantes ce samedi en Dj set pour le Voyages à Nantes , Le 7 juillet en dj set en Arles pour les 50 ans de Libération , les 13, 14 et 15 juillet au Festival Pete the Monkey (cabaret + dj set), les 21, 22 et 23 Juillet pour « *Madame ose Bashung* » au Cabaret Sauvage pour le festival Paris Été (d'ailleurs pour la dernière, le 23 juillet, le collectif Aïe organise une soirée, le billet du spectacle du 23 permet de rester gratuitement, et il y aura entre autre Dombrance en Live, Nicol, Pipi de Freche et bien d'autres, dont moi aux platines !

Le 29 Juillet, dj set pour la Fierté Rurale, le 30 juillet, dj set Rosa Bonheur Buttes Chaumont et le 6 août dj set au Kilomètre 25. ■

SPECTACLES

TIM BURTON TRANSFORME
LA VILLETTE EN LABYRINTHE
IMMERSIF

5 000 m² pour découvrir l'univers fantasmagorique du cinéaste, il y a de quoi se perdre ! 300 itinéraires possibles vont d'*Alice au pays des merveilles* à *Miss Peregrine* ou encore *Charlie et la chocolaterie*, avec des croquis originaux, des décors, des costumes : une vraie fête foraine ! **BD**
22€, jusqu'au 20 août à La Villette, espace Chapiteaux.

COMING OUT DE PANAYOTIS
PASCOT

Le comédien avait déjà évoqué dans son spectacle sa recherche d'orientation sexuelle et ses relations difficiles avec son père. Il le confirme dans un livre à paraître à la rentrée littéraire. « Il est dans la continuité du spectacle mais aborde des sujets plus intimes. J'en suis fier autant qu'il me fait peur. Et dans deux mois, il ne sera plus à moi... » **BD**

La Prochaine fois que tu mordras la poussière (Stock), parution le 23 août.



HEDWIG AND THE ANGRY INCH

25 ans après sa création à New York, *Hedwig and the angry inch* débarque cet été à Avignon. Cette comédie musicale rock géniale, écrite par John Cameron Mitchell (qui a également signé l'adaptation au cinéma) et Stephen Trask, se joue jusqu'au 29 juillet au Théâtre Rouge Gorge. Dominique Guillo signe la mise en scène. Brice Hillairet et Anthéa Chauvière incarnent les deux personnages principaux. Encore que, la décrire comme une comédie musicale est un peu court, *Hedwig and the angry inch* est une œuvre hybride entre stand up, concert de rock et musical à l'américaine.

Hedwig, c'est une chanteuse de rock trans est-allemande, installée aux Etats Unis suite à son mariage avec un GI, qui l'a ensuite laissée en plan. Elle fait la tournée des fast-foods avec son groupe The Angry Inch pour se faire connaître. Elle raconte inlassablement son histoire au public, sa transition douloureuse, sa rencontre avec une rock star qui lui a tout piqué...

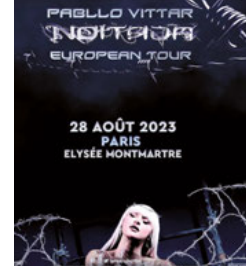
La force d'*Hedwig and the angry inch*, c'est avant tout ses chansons exceptionnelles (avec notamment le chef d'œuvre *Origin of love*), mais aussi son humour et son histoire captivante. Si vous ne pouvez pas la voir en Avignon cet été, elle débarque à **Paris le 20 novembre au Café de la danse. XH**



DRAG

PABLO VITTAR EN SPECTACLE
À PARIS

La drag Queen-icône de la pop brésilienne sera dans la capitale le 28 août, date unique. La drag queen la plus suivie sur les réseaux sociaux (35 millions de followers) enflammera la scène de l'Elysée Montmartre. **BD**
72, boulevard Rochechouart, Paris 18



PALOMA AU PLURIELLES

La gagnante de la première saison de Drag Race France ne s'arrête plus depuis son couronnement : chroniqueur dans *Quotidien* (sur TMC), acteur.rice dans la série *Balthazar*, i.el montera seul sur scène du 18 au 20 septembre (l'Européen) puis du 10 au 14 octobre (la Scala), mais aussi en tournée dans toute la France. Il partira à la rencontre de toutes les femmes qui l'habitent. **BD**



NANA ET MOI

Les planches du Studio Hebertot accueille à partir du 4 septembre, l'adaptation du roman de David Lelaït-Helo, « Quand je serai grand, je serai nana Mouskouri » basée sur une histoire vraie. C'est le



comédien Didier Constant qui donnera corps à Milou, un jeune garçon qui a la tête dans les nuages et un rêve fou, celui de devenir contre vents et marées Nana Mouskouri. Touché par la voix de la chanteuse grecque, il a plus d'un tour dans son sac pour aboutir à ses fins, lui qui n'a ni les cheveux noirs, ne porte pas de lunettes, n'est pas grec et surtout est un garçon. Tendre, poignant et délicat à la fois, Virginie Lemoine qui s'est emparé de la mise en scène sert un texte radieux, plein de fantaisie et d'utopie. Entre rires et larmes, l'émotion va inmanquablement s'emparer de vous en moins de temps qu'il ne fait pour s'en rendre compte. L'interprétation de Didier Constant se joue de profondeur et d'authenticité afin de nous livrer un chambardement de sentiments troublants. A découvrir de toute urgence. JCP

« **Quand je serai grand, je serai Nana Mouskouri** », du 4 septembre au 7 novembre, les lundis et mardis à 19h au Studio Hebertot, 78, bis Boulevard des Batignolles, 75017 Paris

FRAGMENTS D'HOMME

« Comment les hommes d'aujourd'hui vivent-ils leur rapport à l'amour, l'amitié, la famille,

le travail ? Comment trouvent-ils leur place dans une société en constante évolution ? » Ce sont deux des questions posées par la pièce Fragments d'homme de Fabien Le Mouël, qui revient au Théâtre Le Funambule Montmartre à Paris à partir du 3 août.

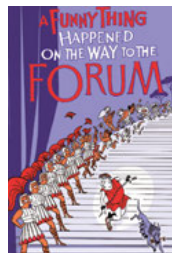
L'auteur avait déjà présenté il y a quelques années des Fragments de femmes et en a repris le dispositif. A travers 26 monologues, les trois comédiens sur scène dressent autant de portraits des hommes contemporains, dans toute leur complexité et toutes leurs imperfections. Les hommes gays font bien évidemment partie de ces tableaux. Chaque spectateur devrait donc forcément se retrouver dans un ou plusieurs des thèmes abordés : virilité, paternité, désir, homophobie, etc. Le spectacle avait déjà été présenté l'été dernier et Fabien Le Mouël, Florian Velasco et Harold Crouzet reprennent tous trois leur(s) rôle(s), sous la direction de François Rimbau. Tels des pointillistes, les fragments qu'ils présentent permettent de dresser un beau tableau d'ensemble. XH

Fragments d'homme de Fabien Le Mouël, mise en scène de François Rimbau, Théâtre Le Funambule Montmartre, 53, rue des saules, 75018 Paris. Du 3 août au 3 septembre.
<https://vimeo.com/711246145>
facebook.com/fragments.de
instagram.com/fragments.de
twitter.com/FragmentsDeFetH



DEUX SPECTACLES CULTES POUR LA RÉOUVERTURE DU LIDO

Après avoir fait les belles heures du Théâtre du Châtelet et du Théâtre Marigny, Jean-Luc Choplin débarque dans la nouvelle version du Lido, le Lido 2 Paris, qui ouvrira ses portes le 1^{er} décembre.



Dans ses valises, ce spécialiste de la comédie musicale apporte deux spectacles iconiques. La première, c'est *A funny thing happened on the way to the forum*, une farce située à l'époque de la Rome Antique. Jouée pour la première fois à New York en 1966. C'est la première comédie musicale où Stephen Sondheim signe lyrics et musique. Si vous ne le connaissez pas, Sondheim est considéré comme le plus grand auteur de comédies musicales américaines du XX^{ème} siècle. On lui doit notamment *Company*, *Sweeney Todd* (adapté au cinéma par Tim Burton), *Into the woods* (adapté par Rob Marshall). La deuxième œuvre se passe presque de présentation :



il s'agit du *Rocky Horror show*, de Richard O'Brien, la comédie musicale culte qui a inspiré le film légendaire *The Rocky Horror Picture Show*, avec Tim Curry et Susan Sarandon. Préparez-vous pour le Time Warp ! XH

A Funny Thing... se jouera du 1^{er} au 4 déc. et Rocky Horror Show du 27 février au 7 avril. Si on vous prévient si longtemps à l'avance, c'est que les billets risquent de partir comme des petits pains (billetterie : <https://billetterie.lido2paris.com/fr>)

CINEMA

QUEER PALM 2023

Et la Queer Palm 2023 est attribuée à... *Monster*, du Japonais Hirokazu Kore-Eda. Le film raconte l'histoire d'amour entre deux écoliers qui font



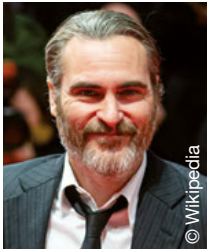
ensemble l'école buissonnière. Un scénario qui n'est pas sans rappeler *Close* de Lukas Dhont, Grand Prix du Festival de Cannes en 2022. Le jury présidé par l'américain John Cameron

Mitchell (*Hedwig and the angry inch*, *Shortbus*) a également récompensé le court-métrage *Bolero*, du Français Nans-Laborde Jourda.

La Queer Palm a été créée en 2010 par le journaliste Franck Finance-Madureira. Ce prix, qui récompense les films à thématique LGBT lors du Festival de Cannes est désormais bien installé. Parmi les lauréats des années précédentes, *Laurence Anyways* de Xavier Dolan, *L'inconnu du lac* d'Alain Guiraudie ou *Carol* de Todd Haynes. **XH**

UNE ROMANCE GAY AVEC JOAQUIN PHOENIX

Le comédien sera à l'affiche d'un long métrage d'un film queer qui se déroulera dans les années 30 à Los Angeles, une époque où l'homosexualité était réprimée. Le film en est au stade de l'écriture avec le réalisateur Todd



Haynes. On sait déjà qu'il comportera des scènes de sexe qui pourraient le classer interdit aux moins de 17 ans outre-Atlantique. Le tournage commencera début 2024. **BD**

XAVIER DOLAN ARRÊTE

Cette fois, c'est décidé. Dans une interview au quotidien espagnol *El País*, le réalisateur québécois Xavier Dolan annonce qu'il arrête le cinéma. « *Je n'ai plus l'envie ni la force de consacrer deux ans à un projet qui est à peine vu.*



Je mets trop de passion dans mes projets pour encaisser tant de déceptions. Je finis par me demander si mon cinéma est mauvais et je sais que ce n'est pas le cas », explique-t-il. Il avait déjà évoqué cette lassitude au moment de la sortie de *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, la série qu'il avait réalisée pour Canal + en novembre dernier. Il affirme travailler pour le moment à une série en anglais pour HBO, ce qui devrait être son dernier projet et ensuite il se consacrera à la réalisation de publicités. Le réchauffement climatique a aussi influencé sa décision : « *Je ne vois pas l'intérêt de raconter des histoires quand tout s'effondre autour de nous. L'art ne sert à rien et se consacrer au cinéma est une perte de temps* », ajoute-t-il dans *El País*. A 34 ans, le canadien peut se targuer de laisser derrière lui une belle œuvre. Depuis le culte *J'ai tué ma mère*, réalisé à 19 ans jusqu'à *Matthias et Maxime*, en passant par *Laurence Anyways* ou *Mommy*, qui lui avait valu le prix du Jury à Cannes en 2014. Mais qui sait, cette décision, n'est peut-être que temporaire... **XH**

NIMONA

L'adaptation de *Nimona*, le roman de science-fiction de l'américain N D Stevenson débarque sur Netflix.



Le film d'animation est réalisé par Nick Bruno et Troy Quane, avec les voix de Chloë Grace-Moretz et Riz Ahmed. Accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, Ballister Boldheart, chevalier gay d'un royaume médiéval futuriste s'allie à Nimona, une ado espiègle, qui pourrait être le monstre métamorphe qu'il a juré de détruire. Une épopée sur l'amitié, le genre et l'acceptation. Et un film très réussi. **XH**

SÉRIES

GLAMOROUS

Netflix a mis en ligne le 22 juin *Glamorous*, une nouvelle série plutôt sympathique. Le pitch : Marco Mejia, une jeune personne non-binaire semble ne pas avancer



dans la vie, jusqu'au moment où iel se retrouve embauché par Madolyn Addison, icône du maquillage. Cette opportunité va donner à Marco la chance de découvrir ce que veut vraiment dire pour lui d'être queer. On navigue entre *Le diable s'habille en Prada* et *Ugly Betty*. On ne va pas se mentir : il ne s'agit pas de la série du siècle, mais c'est toujours un bonheur de retrouver Kim Cattrall, la mythique Samantha Jones de *Sex and the city*, ici dans le rôle de Madolyn. Parfait pour mettre un peu de légèreté dans vos soirées télé de l'été. **XH**

Pendant l'été, dét



A NOS ENFANTS

de Maria de Medeiros



SECRET DE FAMILLE

de Cristiane Oliveira



UN PRINTEMPS À HONG KONG

de Ray Yeung

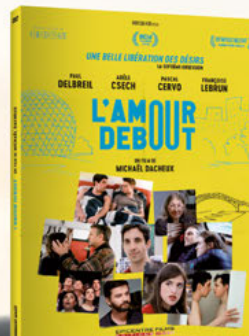


DUCASTEL & MARTINEAU

Haut Perchés



Théo & Hugo dans le même bateau



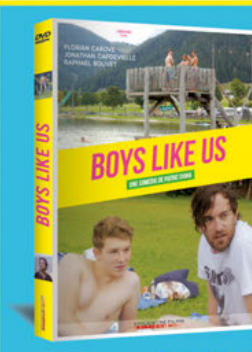
L'AMOUR DEBOUT

de Michaël Dacheux



COBY

de Christian Sonderegger



Boys Like Us



Brothers of the Night

Retrouvez tous nos DVD sur

Bon de commande

	Prix	Q ¹⁰	Montant
<input type="checkbox"/> A NOS ENFANTS (DOUBLE DVD)	22,99 €		€
<input type="checkbox"/> BEIRA-MAR	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> BOYS LIKE US	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> BROTHERS OF THE NIGHT	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> COBY	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> COFFRET BRUCE LABRUCE	39,90 €		€
<input type="checkbox"/> GERONTOPHILIA	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> HAUT PERCHÉS	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> LA DERNIÈRE VAGUE	16,90 €		€

Je souhaite m'inscrire à la newsletter Epicentre Films.

Commande en ligne sur

www.epicentrefilms.com ou par courrier

à Epicentre Films 55, rue de la Mare 75020 Paris

Règlement par CB ou chèque

editiondvd@epicentrefilms.com - Tel 01 43 49 03 03

endez-vous avec ...



WWW.EPICENTREFILMS.COM

	Prix	Q ^{td}	Montant
<input type="checkbox"/> L'AMOUR DEBOUT	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> MARIO	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> MON MEILLEUR AMI	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> MOURIR COMME UN HOMME	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> ODETE	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> PRAIA DO FUTURO	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> SECRET DE FAMILLE	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> THÉO & HUGO DANS LE MÊME FAMILLE	16,90 €		€
<input type="checkbox"/> UN PRINTEMPS À HONG KONG	16,90 €		€

FRAIS DE PORTS

France Métropolitaine : 4€ (offert à partir de 4 DVD)

Étranger et DOM-TOM : 6€

PRIX TOTAL À PAYER : _____ €

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Email : _____ @ _____

BRUCE LABRUCE
Coffret
Hustler White / No Skin Off My Ass
Super 8 1/2 ...

Gerontophila

BEIRA-MAR
« SENSIBLE ET INTELLIGENT » Le Monde
L'ÂGE DES PREMIÈRES FOIS
de Filipe Matzembacher
et Marcio Reolon

LA DERNIÈRE VAGUE
UN FILM DE DEAN FRANCIS

LA DERNIÈRE VAGUE
de Dean Francis

Odete
L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA MORT
un film de João Pedro Rodrigues

MOURIR COMME UN HOMME
un film de João Pedro Rodrigues

JOÃO PEDRO RODRIGUES
Odete
Mourir comme un homme

MON MEILLEUR AMI
de Martin Deus

PRAIA DO FUTURO
OU LA PLAGE DU DÉSIR
de Karim Ainouz

MARIO
de Marcel Gisler

LE MARIAGE POUR TOUS, L'EXPO VIRTUELLE



En cette année des 10 ans de la loi pour le Mariage pour Tous en France, une exposition inédite retrace les mois précédents le vote en avril 2013. « Mémoire de luttés : l'ouverture du mariage et de

l'adoption aux personnes de même sexe » dénote des rétrospectives classiques. D'une part, parce que son contenu est uniquement disponible sur le web gratuitement mais aussi parce que c'est une immersion dans la folie du moment qui a été réalisée à travers plusieurs formats afin de donner toute la dimension de cette loi en faveur de l'égalité LGBTQIA+ qui a marqué nos esprits et constitue une avancée majeure. Il est donc proposé de remonter le temps à travers une trentaine de photos ponctuées de descriptions et d'anecdotes, de témoignages de personnes ayant vécu ces instants-là de défense, de lutte, d'extraits de discours. Afin de rendre l'ambiance encore plus puissante des audios permettent de parcourir cette visite commentée. On y retrouve notamment des figures militantes telles qu'Erwann Binet, alors rapporteur de la Loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe en 2013. Mais aussi d'Olivier Faure actuel Premier secrétaire du Parti Socialiste et alors jeune député et Louis-Georges Tin le fondateur de la journée mondiale de lutte contre les LGBTQIphobies. Avec cette exposition, on ne se limite pas à revivre un épisode marquant de notre pays, il y a un acte fort de transmission

de notre mémoire, une ouverture à la culture pour toute.x.s. mais aussi et il ne faut pas l'oublier, un médium idoine pour continuer de lutter contre les LGBTQIphobies qui n'ont eu de cesse depuis la promulgation de cette loi de se forger un terrain fertile et de se propager au cœur de la société. Cette exposition poétique, historique et bienveillante se fait rempart contre la haine et une affirmation au droit d'égalité pour toute.x.s. prônée par la République.

Expo à découvrir ici : conseil-equitable.com/exposition-memoiredeluttés

MÂLE AU CORPS

La galerie du Lendemain présente l'exposition collective « Subjective Beauté. Le choix du corps masculin » jusqu'au samedi 26 août 2023. Une sélection de peintures, dessins, collages, photographies et sculptures mettent en lumière le travail de 23 artistes qui se sont penchés sur le corps de l'homme comme une représentation idéale de la beauté dans l'art. Principe a c a d é m i q u e comme résonance de la Grèce antique ou perception contemporaine d'un modèle qui véhicule d'universalisme, les créations proposées sont le théâtre de sensibilités, de mouvements, d'abandons, d'intimités, de réciprocity et de solitudes... Un cénacle qui fait voir à travers les yeux de chaque créateur, une vision personnelle du beau. Arbitraire assurément. Mais ces œuvres se jouent des « qu'en dira-t-on » et livrent ces hommes par leur force, leur fragilité, leur insouciance



à nos regards voyeurs et interrogateurs. Qui sont-ils, que racontent-ils, qu'est-ce qui les rend attirants ? Seul le lâcher-prise vous permettra peut-être d'esquisser quelques bribes de réponses à toutes ces questions.

« Subjective Beauté. Le choix du corps masculin », à la Galerie du Lendemain, 107-109, rue Quincampoix Paris 3^e www.galeriedulendemain.com

INTIMITÉ CAPTURÉE

Pour la première fois, le photographe Etienne Schmitt présente une exposition en mode solo à L'intime fabrique l'authentique, une galerie du 11^e arrondissement. Avec sa série de photographies intitulée « L'espace d'un instant » qu'il livre dans son intégralité, il pose un regard captivant sur des étreintes. Regarder, observer, contempler, Etienne Schmitt nous donne l'impression de faire partie de ces corps imbriqués, de ces moments privés où l'intime libère, où le plaisir décomplexé, où nos identités sont pures, sans filtres. Volupté du noir et blanc, poésie de ces histoires attrapées, complicités exaltées... Lui et ses modèles convoquent avec malice notre curiosité pour mieux nous faire ressentir la beauté de ces êtres en parfaite symbiose.

« L'espace d'un instant » de Etienne Schmitt, à la Galerie L'intime fabrique l'authentique, 16 rue des Taillandiers 75011, du 01.06 au 28.07.2023 du mardi au dimanche.



©Etienne Schmitt

OVER THE RAINBOW !

Jusqu'au 13 novembre, le Centre Pompidou présente 500 œuvres et documents rares qui retracent presque un siècle de culture LGBTQIA+. Genet, Warhol, Brassai mais aussi



Jean-Baptiste Carnaix, « Sister Sadie the Rabbi Lady (1983) » © Jean-Baptiste Carnaix, Courtesy Galerie Vrais Rêves, Lyon Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bibliothèque Kandinsky/Dist. RMN-GP

des artistes moins connues, des découvertes surprenantes « pouvant heurter la sensibilité du public » (sic). Le but est de « s'interroger sur la façon dont des artistes, quelle que soit leur sexualité, ont voulu montrer une image affirmative pour lutter contre les stéréotypes », selon le commissaire de l'exposition. **BD**

Jusqu'au 13 novembre 2023

11h - 21h, tous les jours sauf mardis

www.centrepompidou.fr

ROSE ANTIQUE

C'est un peu la Grey Pride sur les grilles de la Cité Universitaire de Paris ! Le photographe

néerlandais Ernst Coppejans y expose son projet Rose Antique, constitué de 30 photos de personnes âgées lesbiennes, gays, bi ou trans (il y a même une alliée hétéro!) jusqu'au 11 août. Des images pleines de couleur et ultra-vivantes, comme pour signifier que la vieillesse n'a pas à devenir synonyme de tristesse. Supplément très appréciable: chaque photo est accompagnée d'un texte qui présente le ou la modèle. Le lieu de l'exposition ajoute une couche supplémentaire au projet. En



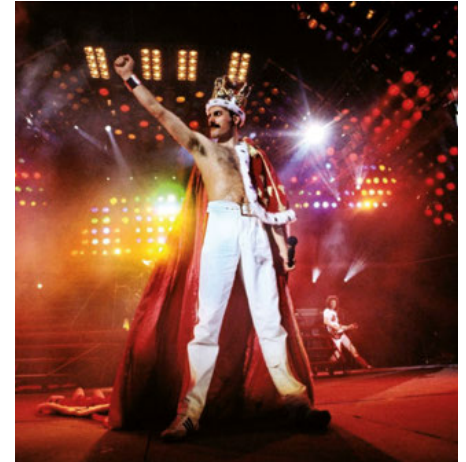
présentant ces portraits de vieilles personnes LGBT dans un lieu étudiant, les organisateurs de l'exposition, le Collège Néerlandais et la Fondation Open Mind, rappellent aux jeunes qu'avant eux il y a eu toute une génération qui s'est battue, qui a vécu et qui a aimé et que, pour paraphraser un slogan d'Act Up, Mémoire = vie. **XH**

Rose Antique, Ernst Coppejans, Cité Universitaire de Paris, 17, bvd Jourdan jusqu'au 11 août.

LA COLLECTION PRIVÉE DE FREDDIE MERCURY EXPOSÉE À LONDRES

Plus de 30 ans après la mort de Freddie Mercury, la maison Sotheby's va mettre aux enchères des affaires et la collection privée du chanteur de Queen. Mary Austin, qui fut sa compagne et qui a hérité de la moitié de sa fortune, se sépare des trésors que gardait Garden Lodge, la demeure londonienne de Freddie Mercury.

Quelques uns des 1500 objets seront exposés à la galerie Sotheby's à Londres du 4 août au 5 septembre, avant d'être vendus lors d'une série de ventes aux enchères.



©X.D.R.

Parmi les trésors à vendre, des manuscrits de travail pour les paroles de *Bohemian Rhapsody*, *Don't Stop me now* ou *We are the champions*, ou les célèbres capes et couronnes que portait le chanteur lors du concert à Wembley en 1986. Mary Austin reversera une partie des bénéfices des ventes à la fondation Mercury Phoenix Trust ainsi qu'à la fondation de l'un des meilleurs amis de l'artiste, la *Elton John Aids Foundation*. **XH**

SÉLECTION LES MOTS A LA BOUCHE

LES PÉDALES ET LEURS AMI.ES ENTRE LES RÉVOLUTIONS



Fable politique géniale, « Les pédales et leurs ami.es entre les révolutions » paraît aux Etats-Unis, en 1977. Larry Mitchell pensait initialement écrire un livre pour enfants, puis aboutit à tout autre chose. Objet littéraire

tout autant que politique, indénouable des illustrations fantastiques de son compagnon Ned Asta, « Les pédales » est un récit réjouissant et facétieux qui décrit les aventures des « pédales », des « reines », des « femmes » (et d'autres encore) dans une société patriarcale marquée par sa détestation de leur existence.

Les pédales et leurs ami.es entre les révolutions, de Larry Mitchell, Ed. du Commun. 200 pages, 18€

CLIT RÉVOLUTION : MANUEL D'ACTIVISME FÉMINISTE

« Je suis féministe, je voudrais faire quelque chose de concret mais je ne sais pas par où commencer. » En voyant ce type de message affluer sur les réseaux sociaux, Sarah Constantin et Elvire Duvelle-Charles ont compris ce qu'il

manquait : un manuel pratique pour guider la nouvelle génération de féministes dans l'activisme. Construit en neuf chapitres, cet ouvrage se présente comme une boîte à outils qui recense ces diverses techniques. Il permet ainsi à chacune et à chacun de trouver le mode d'action qui lui convient le mieux. Depuis leur entrée dans l'activisme, Sarah Constantin et Elvire Duvelle-Charles ont exploré divers modes d'action : happenings seins nus, parodie de clip de rap, collages... Leur dernier fait d'armes : Clit Révolution, un compte Instagram suivi par plus de 100 000 personnes et une série documentaire diffusée sur France TV Slash.

Clit Révolution : manuel d'activisme féministe de Sarah Constantin, Elvire Duvelle-Charles Ed. Le Point, 224 pages, 11,40€



CHIMÈRES AMÉRICAINES



Né en 1961 en Californie, Todd Haynes appartient aujourd'hui, aux côtés de cinéastes indépendants américains, qui ont grandi au

cœur de la contre-culture. S'il s'amuse à dire qu'il a découvert le cinéma à travers la figure éminemment populaire de Mary Poppins, l'ensemble de son œuvre - débutée alors qu'il n'a que 17 ans avec un court métrage au titre volontairement provocateur, «The Suicide» - retourne méticuleusement les mythes fondateurs de l'Amérique. Dès *Superstar : The Story of Karen Carpenter*, moyen métrage qui revient sans fard sur le destin de la chanteuse iconique au moyen de poupées Barbie - achevé en 1987, mais interdit dès sa sortie - et *Safe*, second long métrage dans lequel Haynes dirige l'actrice Julianne Moore pour la première fois, en 1995, le cinéaste, ouvertement gay, questionne les normes, sociales, sexuelles, artistiques, pour mieux les dépasser.

Concevant le cinéma comme l'art de l'artifice, Todd Haynes signe des mises en scènes flamboyantes. Mêlant fascination du sujet et puissance du cinéma, il interroge les figures artistiques les plus éminentes du XX^e siècle - Rimbaud, Genet, Dylan, le Velvet Underground, mais aussi le glam rock à travers le long métrage *Velvet Goldmine*, en 1998, ou encore le genre du mélo, en s'inspirant de Douglas Sirk dans *Loin du Paradis*, en 2002 - et à travers elles, la relation à nos identités. En 2015, Todd Haynes dirige Cate Blanchett et Rooney Mara dans *Carol*, qui remporte la Queer Palm au festival de Cannes. Il est l'auteur de seize films et s'apprête à tourner son nouveau long métrage. Le livre présente un essai d'Amélie Galli, des entretiens réalisés par Judith Revault D'Allonnes avec Todd Haynes, et un ensemble de documents de travaux, dessins et photographies de plateau issus des archives de Todd Haynes.

Todd Haynes Chimères américaines, de Judith Revault D'Allonnes, De l'incidence éditeur, 300 Pages, 26€

LA RÉVOLUTION DU NO SEX : PETIT TRAITÉ D'ASEXUALITÉ ET D'ABSTINENCE



Le sexe serait-il en berne ? 43% de nos 15-24 ans n'auraient pas eu de rapport sexuel au cours des douze derniers mois : comment expliquer cette révolution du No Sex chez les jeunes ? S'agit-il d'un

phénomène mondial ? Durable ? Est-il possible de n'éprouver aucune attirance pour personne ? Quelle différence y a-t-il entre asexualité et abstinence ? Qu'en est-il de la libido ? De la masturbation ? Pourquoi le No Sex dérange-t-il toujours autant ? L'hypersexualisation de notre société serait-elle à l'origine de la sobriété sexuelle du moment ? Une «récession» est-elle déjà en cours ? Mêlant approche historique, enjeux socio-sexologiques et témoignages éloquentes, la sexologue Magali Croset-Calisto répond ici à toutes ces interrogations et analyse l'abstinence et l'asexualité par-delà les problématiques de l'intime en questionnant leur place et leur signification dans notre civilisation. Un petit traité instructif, bienveillant et déculpabilisant.

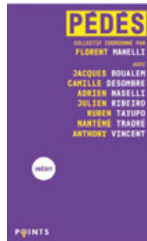
La révolution du no sex : petit traité d'asexualité et d'abstinence de Magali Croset-Calisto, Edition L'Observatoire, 14€

MUSIQUE ARC-EN-CIEL

Notre histoire, l'histoire LGBT+, ne se résume pas à celle des luttes militantes, du Fhar, de Stonewall, etc. Nos communautés se sont également (surtout?) émancipées par l'art. Les artistes gay, lesbiennes, bi, trans, sans même forcément se définir par ces termes relativement récents, ont toujours été là et ont toujours créé. C'est particulièrement vrai pour l'histoire de la musique, comme le montre le livre du journaliste musical Romain Burrel. De Bessie Smith à Bilal Hassani, en passant les Pet shop boys ou Dalida, *Rainbow music* nous fait voyager à travers une sélection d'une certaine d'albums culte, qui ont fait bouger les lignes et/ou qui ont simplement pu donner du baume au cœur à celles et ceux qui en avaient besoin. Un livre passionnant à écouter avec votre Spotify, Deezer ou autre à portée de main et de bons écouteurs.

Rainbow Music de Romain Burrel, GM Editions, 8€

HOMOSEXUALITÉS MASCULINES DÉCRYPTÉES



Le collectif *Pédés* balance un livre manifeste aux éditions Points qui remet les compteurs à zéro. Oui être et dire que l'on est pédé est un acte militant et hautement politique. Dans un quotidien en proie à une influence patriarcale qui met au ban de la société ces propres enfants, ce collectif de huit militants, journalistes, écrivains et artistes explore les homosexualités masculines

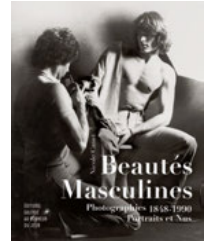
contemporaines en France. Là où l'homophobie agresse, blesse, meurtrie, traumatise, tue, ces textes très personnels d'une puissance inouïe décrochent des uppercuts à l'hétéronormativité. Ce plaidoyer affirme le concept de pédérité, délicieux néologisme de Camille Desombre/Matthieu Foucher pour unir à jamais les luttes gays en vue de nous libérer d'une doxa binaire. Huit voix comme autant de cris en marge, échos d'une communauté solidaire, consciente et pensante. Un ouvrage majeur à lire, relire, annoter, passer, discuter, échanger.

Pédés, Collectif. Ed Points, 9,40€

PHOTOS MASCULINES

Une photographie monochrome de Jean-Daniel Cadinot en guise de couverture, voilà le joli prélude de *Beautés Masculines*, le nouveau beau livre de la mémoire vivante de l'imagerie érotique masculine. Comme toujours Nicole Canet fait voyager les érudits et autres amoureux de l'esthétique virile dans l'histoire de la photographie du sujet masculin. En écho à l'exposition qui se déroule actuellement dans son antre de la rue Chabanais, ce recueil de 256 pages, comprenant 20 chapitres et retrace à travers pas moins de 221 photos souvent inédites un siècle et demi de prises de vues. Ce fleuve de portraits et nus immortalisés entre 1848 et 1990 dessine l'évolution des techniques et de la sensibilités des artistes. Une virée historique éditée à seulement 800 exemplaires. Plus qu'un cadeau, un trésor.

Beautés masculines – Photographies 1848-1900 Portraits et Nus, Nicole Canet, Ed. Au bonheur du jour, 79€



LES 10 ANS DE

THE LABO

BAR - CLUB

Strobo ne pouvait pas passer à côté de l'anniversaire du bar The Labo. Cette institution a remis en dix ans un vent de folie dans le quartier des Halles à Paris. Nous sommes revenus avec Olivier Robert, le boss de l'établissement, sur toutes ces belles années et les projets à venir.

Bonjour Olivier, tu viens de fêter les 10 ans de The Labo. Peux-tu revenir pour nous pour l'idée départ et le concept du bar The Labo ?

Et oui déjà 10 ans... L'idée de départ était de faire un bar qui changeait de celui que nous avons quitté qui s'appelait Eagle à 2 pas de celui-ci d'ailleurs. Nous voulions retravailler de jour et surtout accueillir nos clients sur une terrasse pour exprimer dans ce quartier à l'époque populaire, notre différence... C'était un pari un peu osé car tous les bars n'avaient pas de terrasse et étaient plutôt des établissements de nuit. 10 ans après, pari gagné, notre terrasse est blindée mais je n'avais pas trop pensé que nous allions aussi travailler la nuit, et agrandir avec un petit club en sous-sol et des animations à faire pâlir les grands cabarets.

10 ans de fêtes. Quel regard portes tu sur cette décade ?

Nous essayons toujours d'apporter du bonheur aux clients. Quand je prends un établissement et j'en suis à mon 11^{ème}, je me mets toujours dans le personnage du client avant mon propre intérêt... Je veux

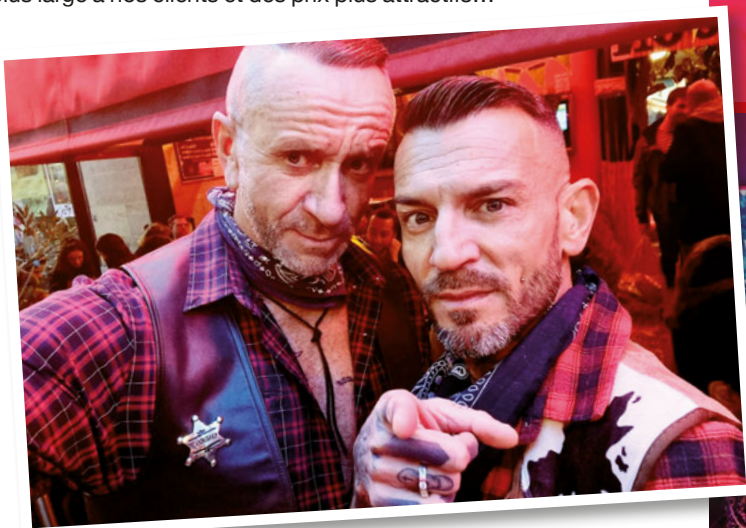


que le client soit bien, ait des consommations soignées, je veux qu'il soit accueilli comme je voudrais l'être. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est ma devise et le slogan de notre groupe c'est : Taste The Difference.

Nous avons subi la Covid, je me suis battu pour mes établissements mais aussi pour tous les établissements LGBT de France en tant que Président du SNEG & CO et je peux t'assurer que cela n'a pas été de tout repos... Mais nous avons su rebondir et peu d'établissements ont fermé... Nous avons réduit nos marges mais je veux que la qualité soit toujours là et je me suis défendu d'augmenter trop les prix car je ne trouvais pas normal que ça soit les clients qui paient les pots cassés de cette pandémie. Notre pinte de 50 cl est toujours à 4€. A Paris ça reste du domaine de l'exceptionnel quand je vois ce qui se passe dans les autres arrondissements... Mais ce qui est drôle c'est que mes collègues du quartier se sont mis au même prix et ils en sont très contents car ça crée un dynamisme de quartier. Le Marais se désertifie quand les Halles s'amplifient.

The Labo est une sorte de tremplin pour nombre d'artistes avant tout drag qui ensuite voient leur carrière s'envoler. Comment s'est construit cette facette de The Labo ?

Quand j'avais 18 ans, je travaillais dans un club à Megève, et j'étais déjà fasciné par ce milieu du spectacle et du transformisme... Je trouvais que ça apportait une joie de vivre aux clients à la condition que cela soit bien fait, car on peut vite tomber dans le vulgaire et ça je refuse... Donc à chaque établissement que j'ai pris, en direction, ou en tant que patron j'ai fait des spectacles, et beaucoup d'artistes ont commencé avec moi. Lola du Quetzal pourra te le confirmer... Mon idée est toujours de montrer de la nouveauté par les lieux mais aussi par les artistes, et c'est ainsi que nous cherchons à nous renouveler sans cesse dans nos animations... Ce que je trouve malheureusement dommage, c'est que tous les établissements font maintenant la même chose, à croire que les exploitants n'ont pas d'idées ! Même dans les endroits dits hétéros, nous avons la drag de sortie ! Je te promets que notre prochain concept sera une autre idée. Dans les autres pays, il n'y a pas cette concentration comme à Paris de tous ses bars, et par conséquent un show par ci par là c'est agréable mais à Paris tu ne peux pas faire un bar sans un show drag que tu as déjà vu la veille dans un autre endroit. Ça c'est mon petit coup de gueule mais je le trouve important car on se plaint que nos clients partent à Berlin, Barcelone, Maspalomas, mais il faudrait peut-être qu'on se remette tous en question et proposer un panel plus large à nos clients et des prix plus attractifs...





On est reparti pour 10 ans de plus. Quelles sont les nouveautés que tu prévois pour The Labo et éventuellement les projets que tu développes hors de The Labo ?

Ma tête fusionne à 100 à l'heure. J'avais un projet de discothèque mais malheureusement l'affaire m'est passée sous le nez et j'ai été déçu mais je me dis que ça ne devait pas se faire. Donc je suis à la recherche d'un lieu pour proposer autre chose à nos clients mais je ne t'en dirai pas plus. CQFD du discours précédent.

Sinon, depuis novembre un nouveau concept de show, avec les Lundis de Choubi est proposé à The Labo. Un mélange de drag, de chanteurs, de musiciens, d'acrobates, et bien je te le donne dans le mille, tu vois fleurir partout ce genre de spectacle maintenant...

Depuis longtemps je voudrais exporter les talents de nos artistes en France voir à l'étranger et j'entreprends une visite de lieux, de

salles de spectacle, pour pouvoir emmener nos artistes en tournée. Nous avons déjà visité un théâtre parisien et je peux t'annoncer en scoop un spectacle de 2 heures dans un théâtre à la rentrée. Mais ça c'est chut !

A cela tu ajoutes un deuxième métier de consultant en hôtellerie qui me prend beaucoup de temps et de déplacements dans le monde, la Présidence du SNEG & CO, un regard discret mais assuré sur l'affaire de mon mec en Thaïlande qui nous permet aussi de partir en Asie pour travailler, un peu de sport, quelques sorties avec mes amis proches et je peux t'assurer que mes journées sont bien remplies...
Merci à Strobo pour toujours nous suivre dans nos aventures.

Merci beaucoup Olivier et Happy Birthday à The Labo. ■





Pride à Bruxelles : Capitale de l'Europe et, Le temps d'un week-end, des LGBT

20/05/2023

Photographe : Xavier Héraud

150 000 personnes ont défilé dans les rues de Bruxelles le samedi 20 mai dernier pour la Belgian & European Pride. Le Premier ministre en personne, Alexander de Croo, est venu ouvrir la marche en se plaçant sous un immense rainbow flag. Comme mot d'ordre, les organisateurs avaient choisi cette année «Protect the protest» («protégez les protestataires»). Ils et elles estiment en effet que le droit à manifester se voit de plus en plus menacé dans le monde, y compris pour les luttes LGBT.

Après une longue marche et une soirée à danser devant le podium installé au Mont des arts, cette belle pride s'est terminée par l'illumination aux couleurs du rainbow flag de la Grand Place.

Accessoirement, cette année marquait le 20^{ème} anniversaire de l'ouverture du mariage aux couples de même sexe en Belgique. Alors qu'en France, le dixième anniversaire du mariage pour tous a montré que les blessures des débats législatifs étaient encore sensibles, en Belgique, tout cela semble bien loin.

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com









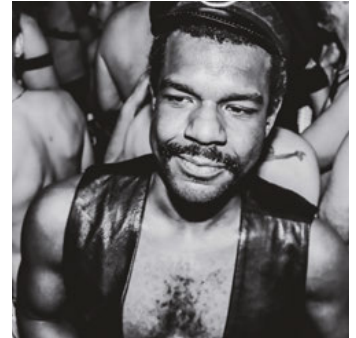
La Demence - Jocks

28/05/2023

Photographe : Pictures by JP

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







Apéro de lancement de Pornomelancolia - WorkshoW

20/06/2023

Photographe : Das Knup

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







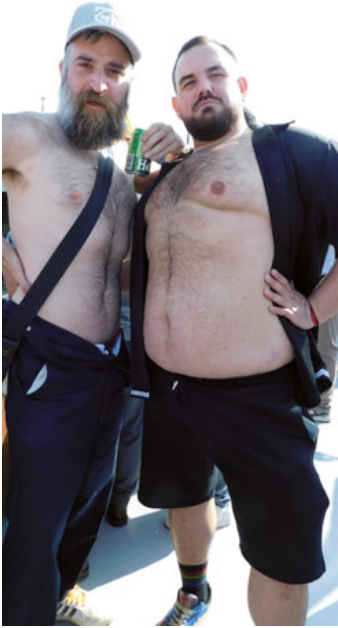
Paris Bear Cruise

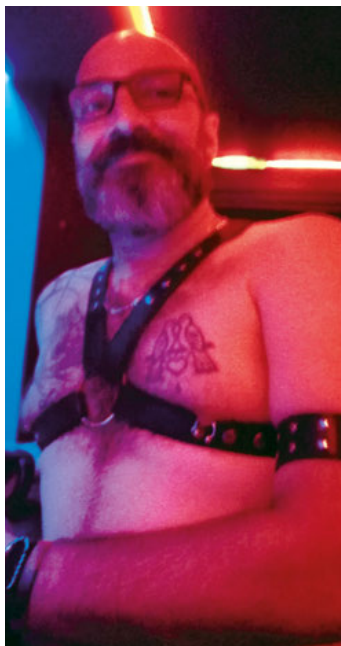
18/05/2023

Photographe : Copix

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





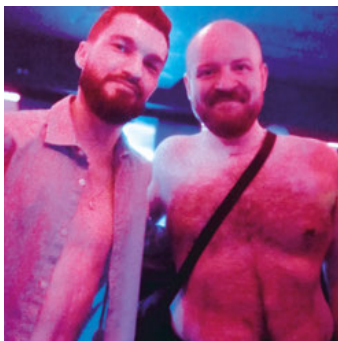


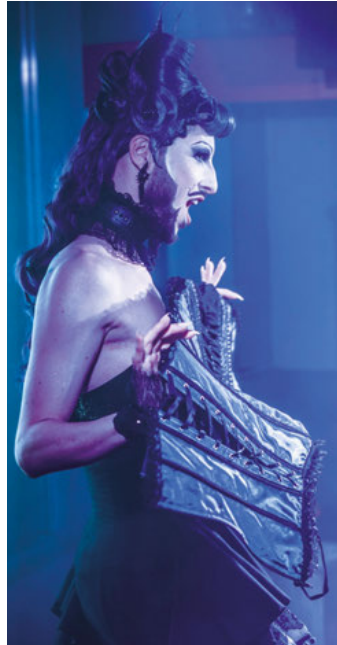
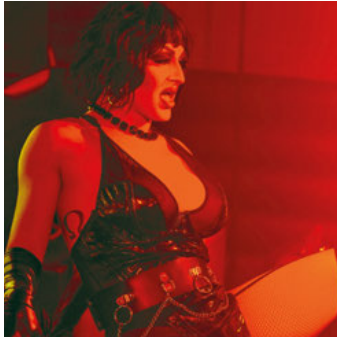
Election Mister Ours 2023 Gibus

20/05/2023

Photographe : Copix

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com



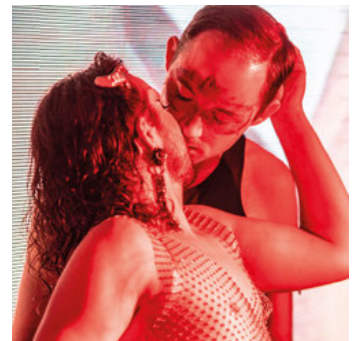


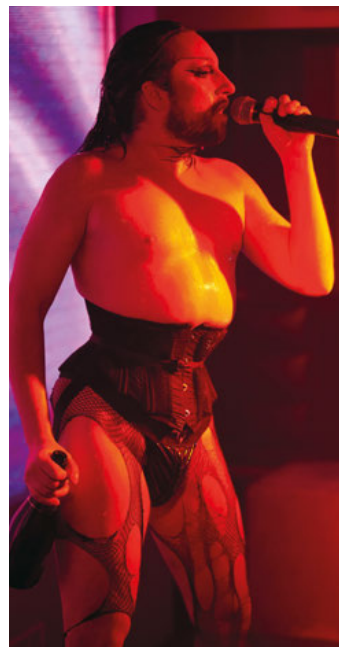
Les lundis de Choubi The Labo

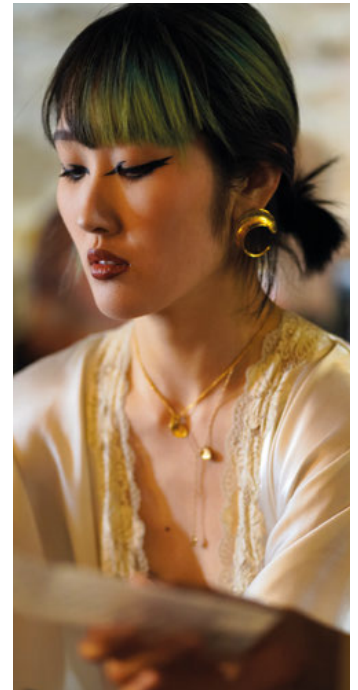
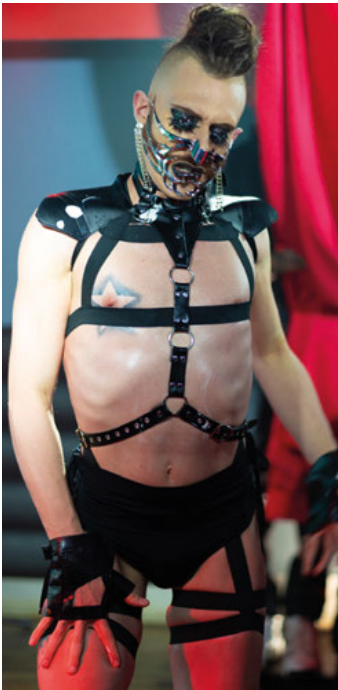
22/05/2023

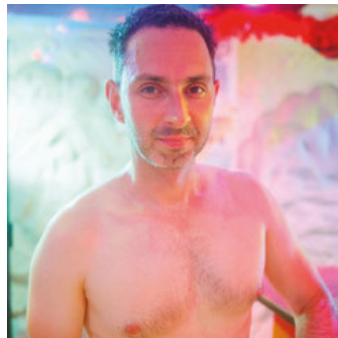
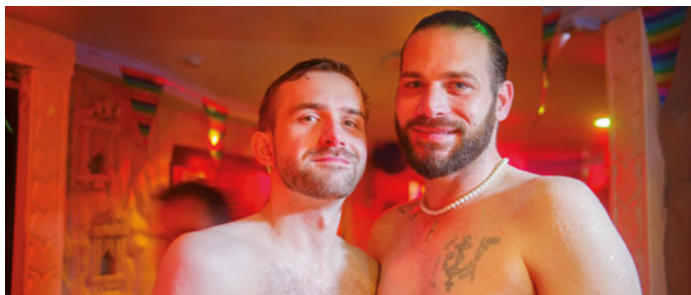
Photographe : Thomas Laconis

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







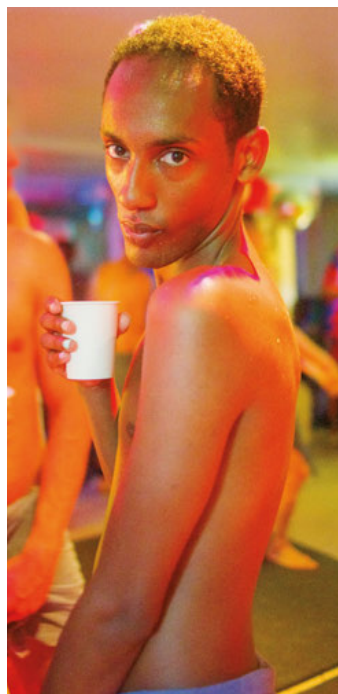
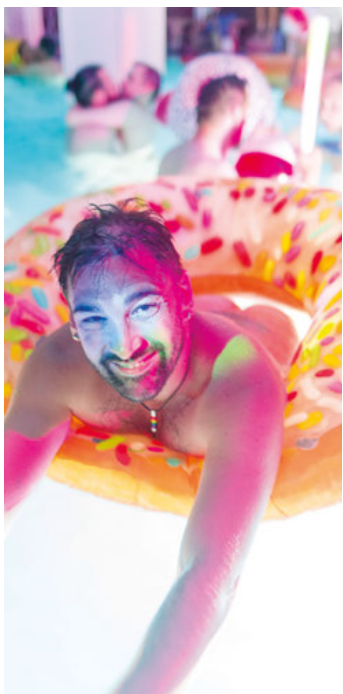


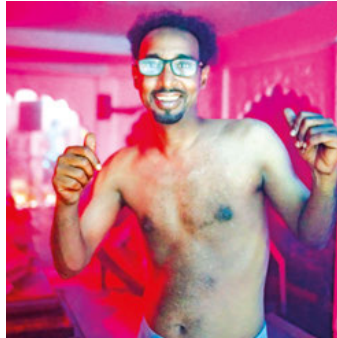
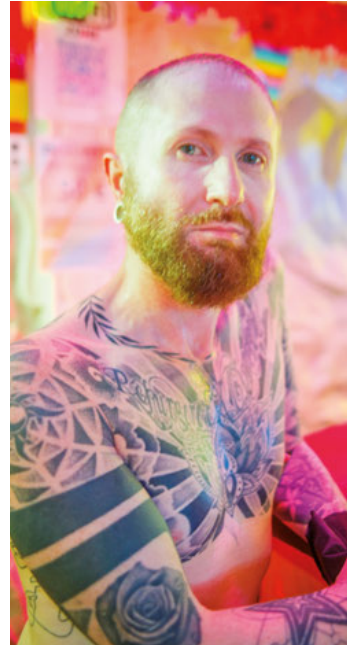
Pride au Suncity

24/06/2023

Photographe : Das Knup

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





SORTIES SAVE THE DATES

PORTENAIRE

THE LABO

PARIS

LES LUNDIS DE CHOUBI

SOIRÉE PRIVÉE SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT



LES MARDIS

15H-3H
HAPPY NON STOP



LES MERCREDIS

20H-0H
TOUCHE PAS À MA ROUE !!!



LES JEUDIS

21H-4H
SI ON CHANTAIT ?
KARAOKÉ PARTY



LES VENDREDIS

18H-5H
CÉLIB' OR NOT



LES VEN. & SAM.

19H-4H
THE SECRET BAR



LES SAMEDIS

22H-4H
LAB'S DANCE
DJ SALMON



28/06 au 23/07

BERLIN

Mois de la Pride - Pride le 22/07



05/08

AMSTERDAM

Pride Edition



25/08

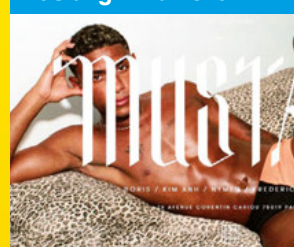
PARIS

Mercredixl - La Bellevilloise



21/07

Mustang - A la Folie



05-13/08

Circuit Festival - Matinée



08/09

Bear Dance Folsom



MALTE

16/09
WE
Magic
Planet

29/09

La Demence - Skate



PARIS



LAUSANNE

22/07
Babylon Beach



ROME

22/07
Gorillas



AMSTERDAM

04/08
la Leche !

BARCELONE

Group



05-13/08

Pride festival

BARCELONE



AMSTERDAM

06/08
Rapido
Pride
Edition



MIKONOS

16-23/08
XLSIOR
Festival

BERLIN



BERLIN

08/09
Testosterone



GRENOBLE

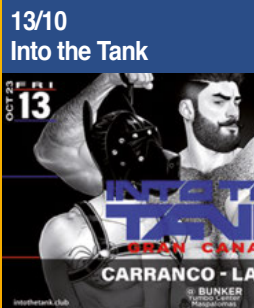
13/09 au 14/10
Festival Cinéma Vue d'en Face



TORREMOLINOS

11-15/10
Infinity
Festival

BRUXELLES



MASPALOMAS

13/10
Into the Tank



BERLIN

20/10
HustlaBall - kitkat club



BRUXELLES

27 au 31/10
34^{eme}
anniversaire
La Demence

06-12/11
Winter Pride

MASPALOMAS



2023

BERLIN

Revolver - Next Parties dates !

FRIDAY APR. 7TH REVOLVER XXL EASTER FETISH SPECIAL	FRIDAY JUN. 2ND	FRIDAY JUN. 23RD
FRIDAY JUL. 21ST REVOLVER XXL BERLIN PRIDE OPENING	FRIDAY AUG. 11TH	FRIDAY SEP. 8TH REVOLVER XXL FETISH WEEKEND SPECIAL
FRIDAY OCT. 13TH	FRIDAY NOV. 10TH	FRIDAY DEC. 8TH



MASPALOMAS

06 au 12
11/23
Winter
Pride

MASPALOMAS



2024
Bear
Carnival

23-30/03/2024 NOUVELLE DESTINATION
Ski Week



Tous les mercredis d'été
Mercredix Caserne

PARIS



Vous êtes organisateur, trice de soirées et rendez-vous LGBTQIAP+ ? Nous proposons un agenda LGBTQIAP+ Paris-Régions en ligne très complet.

Envoyez-nous vos prochaines dates !

Associations, établissements LGBTQ+ ou lieux culturels, vous avez une info qui peut intéresser les lecteurs.trices de Strobo mag ?

Ecrivez-nous !

Annonces publicitaires, vous souhaitez paraître dans les magazines Strobo mag imprimés et en numérique ?

Ou sur notre site strobomag.com ?

➡ contact@strobomag.com ⬅



JE SOUTIENS AIDES
GRÂCE À MON ASSURANCE-VIE

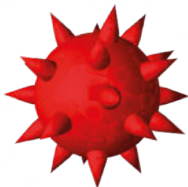


<https://www.aides.org/r/strobo>

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE
EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ



BAISSE DU VIH AUX USA



Le 23 mai, les Centres de contrôle et de prévention des maladies américains (CDC) publiaient leurs résultats dans lesquels apparaissent une baisse significative des nouvelles infections par le VIH aux États-Unis. Entre 2017 et 2021, avec l'effet combiné du dépistage répété, du TasP et de la PrEP, les nouveaux cas de séropositivité au VIH ont chuté de 12 % passant d'environ 36 500 infections en 2017 à 32 100 en 2021. Il n'en demeure pas moins que ces résultats sont à lire en demi-teinte. Car même s'il est bon de s'en réjouir, malgré les efforts de prévention mis en place, les populations noires et latines ne semblent pas avoir été impactées de la même manière. L'appartenance ethnique aurait donc une incidence majeure puisque les CDC ont constaté que « *les nouvelles infections avaient diminué de 27% et de 36%, respectivement, chez les Noirs et les Latinos, contre 45% chez les Blancs* ». Ces flagrantes disparités traduisent encore un travail de longue haleine à mettre en place vers les populations minoritaires.

SIGNEZ !

En matière de consommation de drogues, on ne met pas en difficultés (ou en prison) une personne qui, au contraire, a besoin d'aide et de soutien. Sur la même logique, les sanctions pénales pour simple consommation de drogues, en plus d'être totalement inefficaces en termes de santé publique, ne contribuent qu'à la fragilisation des personnes les plus vulnérables. Cela fait maintenant plusieurs décennies que l'application de la loi de 1970

coûte énormément d'argent à l'État et donc au contribuable pour des résultats ridicules, sans jamais traiter les vrais problèmes sociaux et de santé publique, rendant par la même occasion toute action de réduction des risques difficile à mener pour les associations et autres acteurs de prévention. Un non-sens !

Une pétition pour supprimer ces sanctions pénales est disponible actuellement sur le site de l'Assemblée nationale à destination de nos député.e.s. Cette pétition n'est pas anonyme puisqu'il faut se loguer avec France Connect pour pouvoir accéder au formulaire. C'est justement ce non-anonymat qui peut donner de la force à cette pétition. Strobo mag vous invite bien sûr à cette démarche militante et intelligente (voir QR-Code).



OUVERTURE DE LA BULLE À PARIS



Les personnes LGBTQ+ les plus vulnérables, notamment les migrant.e.s, les personnes transgenres, les autres personnes les plus précaires aussi, ont maintenant un lieu où ils, elles, iel.le.s seront accueilli.e.s avec toute l'écoute et la bienveillance nécessaire. Ce lieu, largement porté financièrement par la Mairie de Paris, est à la fois un lieu d'accompagnement (services, permanence, orientation) et un lieu culturel avec des expos et des débats. La bulle propose aussi des groupes de parole thérapeutiques et des cours de français. Ce nouveau lieu est gérée par sept associations militantes, ce qui permettra sans nul doute une mutualisation très efficace des compétences de chacune.

La Bulle – 22 rue Malher 75004 Paris

« PAS DE SYMPTÔMES, PAS D'IST », C'EST FAUX !

Il faut bien être honnête, c'est la survenue d'un petit bouton ou d'un autre symptôme visible après un rapport sexuel qui nous fait sauter dans un taxi direction le Cegidd le plus proche ! Et pourtant ! Il faut rappeler ici que l'on peut très bien être porteur d'une IST sans avoir aucun symptôme visible. L'agent pathogène peut entrer en période de latence, une sorte de sommeil et il ressortira plus tard. Il faut aussi se méfier des IST qui ne produisent pas forcément de symptômes visibles, ça ne veut pas dire que le corps a pris le dessus sur la maladie. La syphilis en est le meilleur exemple, en continuant à faire de nombreux dégâts dans le corps pendant de nombreuses années... C'est la raison pour laquelle il faut se faire dépister très régulièrement : tous les 3 mois c'est bien.



CeSaMe

CENTRE ENIPSE LGBT+ DE RESSOURCES
ET D'INTERVENTIONS EN SANTÉ MENTALE

PARIS/IDF

UN CENTRE DE SOUTIEN PSY POUR LES PERSONNES LGBT+ ET LEURS PROCHES

POUR TOU·TE·S • GRATUIT • CONFIDENTIEL

EN INDIVIDUEL

- Lieu communautaire LGBT+ friendly
- Consultations d'écoute et de soutien psychologique (du lundi au samedi les après-midi, plafonnées à 10 RDV)
- Dépistages TROD et entretiens de réduction des risques liés à l'usage de drogues

EN COLLECTIF

- Ateliers collectifs thématiques psychologiques
- Groupes de paroles
- Ateliers bien-être : sophrologie, yoga nidra...



43 rue Amelot • 75011 Paris
Métro Bréguet-Sabin ou Chemin Vert

06 58 71 00 52
cesame.paris@enipse.fr



cesame.paris

ENIPSE

ÉQUIPE NATIONALE D'INTERVENTION
EN PRÉVENTION ET SANTÉ

www.enipse.fr

BROCHURE SUR LES DISCRIMINATIONS

Les discriminations persistent dans le parcours de soins des personnes vivant avec le VIH : Actions Traitements propose une nouvelle brochure pour les encourager et les aider à agir.

Les personnes vivant avec le VIH consultent régulièrement des professionnel·le·s de santé, en ville ou à l'hôpital, dans le cadre de leur suivi VIH ou d'une autre pathologie. Elles sont parfois confrontées à des discriminations qui peuvent avoir des conséquences sur leur santé. C'est dans ce contexte qu'Actions Traitements a réalisé une brochure d'information, destinée autant aux personnes concernées qu'aux professionnel·le·s de santé.

En théorie, les professionnel·le·s de santé sont censé·e·s prendre en charge tou·te·s les personnes de façon équitable. Dans la pratique, la réalité est toute autre et elle est documentée depuis de nombreuses années par les associations de lutte contre le VIH ou des institutions comme le Défenseur des droits. Ces discriminations peuvent aller de la « simple » remarque désagréable (« J'aurais eu tellement peur d'attraper le sida, à ta place »), ou geste déplacé (« Quand la technicienne a appris mon statut sérologique, elle a tout lâché et

est sortie en courant »), jusqu'au refus de soin discriminatoire.

La brochure est à la fois un outil d'information et de médiation entre professionnel·le·s et personnes concernées. Elle rappelle ce que prévoit la loi, dans ce genre de situation, et

elle encourage les personnes à ne pas rester seules faces aux discriminations qu'elles subissent. Il est important de les dénoncer afin de générer une prise de conscience et d'éviter qu'elles ne se reproduisent. Les procédures initiées auprès du Défenseur des droits, d'un Ordre professionnel ou de l'Assurance maladie peuvent être longues, d'où l'intérêt de se rapprocher d'une association qui pourra à la fois aider les personnes à trouver des professionnel·le·s de santé qualifié·e·s, tout en les accompagnant au mieux dans leurs démarches.

Certaines associations, qui proposent des dispositifs d'accompagnement des personnes (Sida Info Service, Les Séropotes, France Assos Santé), sont répertoriées dans la brochure.

La lutte contre les discriminations dans le parcours de soins des personnes vivant avec le VIH s'inscrit dans la lutte contre la sérophobie, sur laquelle l'association prend régulièrement la parole et participe, en interassociatif, à des actions de plaidoyer.

La brochure « Discriminations dans le parcours de soins : comment agir ? » peut être commandée gratuitement sur le site d'Actions Traitements (cliquez sur le QR code pour accéder à la plateforme de commandes). Les personnes confrontées à ces situations peuvent également contacter la ligne d'écoute de l'association. Par téléphone au **01 43 67 00 00** (du lundi au jeudi entre 15H et 18H) ou par mail en écrivant à :

ecoute@actions-traitements.org



UNE RÉALITÉ DOCUMENTÉE ET SANCTIONNÉE PAR LA LOI

En 2015, l'opération de testing téléphonique menée par l'association AIDES a révélé que les cabinets dentaires (440) pratiquaient les refus de soins dans 33,6% des cas et les cabinets de gynécologie (116) dans 6% des cas, quand une personne mentionnait sa séropositivité au VIH. En 2019, la sixième « enquête discriminations » menée par SIS Association auprès de plus de trois cents personnes séropositives, a montré que près de 60% d'entre elles avaient déjà été victimes de discriminations dans leur parcours de soins.

Au quotidien, c'est également ce que nous entendons lors de nos activités d'accompagnement et sur notre ligne d'écoute.

Le cas spécifique du refus de soins discriminatoire

Il est défini dans l'article L.1110-3 du Code de la santé publique. C'est une situation dans laquelle un·e professionnel·le de santé refuse de soigner une personne du fait, par exemple, de son état de santé (comme le statut sérologique), de son orientation sexuelle, de son identité de genre, de son handicap, de sa nationalité, ou parce qu'elle bénéficie de la Complémentaire Santé Solidaire (CSS) ou l'AME Médicale d'État (AME).

CE QUE DIT LA LOI

- Les discriminations sont interdites dans l'accès à la prévention et aux soins (articles L.1110-3 du Code de la santé publique & 225-1 du Code pénal).
- Toute personne doit bénéficier des soins les plus adaptés à son état de santé (article L.1110-5 du Code de la santé publique).
- En complément du Code de la santé publique, les codes de déontologie médicale et des autres professions de santé insistent sur la nécessité, pour les professionnel·le·s, de veiller à prendre en charge toutes les personnes avec la même conscience.

À SAVOIR ET À FAIRE AVANT D'INITIER UN RECOURS LÉGAL

Voici les principaux organismes que vous pouvez contacter afin de signaler des actes de discriminations ou des refus de soins. Ces démarches peuvent être longues et parfois compliquées. Faites-vous accompagner par une personne de confiance ou par une association (mentionnées dans la partie 2).

Comme indiqué précédemment, pensez à noter quelque part tous les détails de l'événement lié à la discrimination ou au refus de soins dont vous êtes victime, avant de contacter les organismes mentionnés ici.



Le Défenseur des droits a deux missions principales : défendre les personnes dont les droits ne sont pas respectés et permettre l'égalité de tou·te·s dans l'accès aux droits. Vous pouvez le contacter en cas de refus de soins discriminatoires :

- Par courrier (sans affranchissement) : Défenseur des droits, Libre réponse 71120, 75342 Paris Cedex 07.
- Par l'intermédiaire des délégué·e·s : liste sur www.defenseurdesdroits.fr.
- Par le formulaire en ligne, rubrique « saisir le Défenseur des droits ».
- Par téléphone au 09 69 39 00 00 (du lundi au vendredi de 8h à 20h).



Quand les discriminations se déroulent dans un hôpital (ou autre établissement de santé), vous pouvez contacter des représentant·e·s des usager·ère·s de l'hôpital concerné·e·s et elles sont nommé·e·s par les Agences régionales de santé (ARS) et sont membres d'associations agréées pour représenter les usager·ère·s du système de santé. Ils et elles participent notamment à la Commission des relations avec les usager·ère·s et de la qualité de la prise en charge de l'établissement dans lequel ils et elles sont nommé·e·s.



**SI TU ES GAY OU UN HOMME QUI A DES RELATIONS SEXUELLES
AVEC D'AUTRES HOMMES**

STROBO^{MAG}

**TE PROPOSE DE RECEVOIR UN AUTOTEST VIH
GRATUITEMENT PAR LA POSTE**





3 QUESTIONS À NICOLAS ETIEN, CHEF DE PROJET SEXOSAFE À SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

La troisième saison des podcasts Sexosafe, où l'on « parle de sexe, mais pas que » a débuté au mois de juin. Présentés par le journaliste Xavier Héraud, les épisodes donnent la parole à des hommes gays ou bis, qui parlent de leur vie. Pour en savoir plus sur le dispositif et le contenu des épisodes, nous avons contacté Nicolas Etien, le chef de projet à Santé Publique France, qui est à l'origine de ce podcast.



Pouvez-vous présenter Sexosafe?

C'est un dispositif de marketing social opéré par Santé publique France et destiné aux hommes gays et bissexuels pour promouvoir une bonne santé sexuelle et faire de la prévention des IST. Ce dispositif utilise de multiples médias : un site internet qui est vraiment au centre du dispositif ; mais aussi un compte Instagram, une page Facebook, des podcasts, une présence sur le terrain lors des prides, mais aussi lors des soirées communautaires ou de divers événements. Et des brochures.

Pouvez-vous nous parler des podcasts plus précisément et de la ligne éditoriale?

Tous ces éléments se veulent complémentaires et nous voulons éviter les redondances. Le rôle du podcast, c'est de porter non pas la parole experte de Santé publique France, mais plutôt la parole des personnes les plus concernées par les différents sujets. Donc

nous avons deux types de podcasts. Soit des podcasts qui traitent d'un thème très particulier, par exemple le mpox, le chemsex, le bondage ou autre. Et dans ce cas on va avoir la parole d'une personne concernée, la parole d'un expert médical et celle d'un expert associatif. Nous avons d'autres podcasts qui sont juste des portraits de personnes. Ici ce sont différents hommes gays ou bissexuels qui vont parler de leur parcours, de leurs spécificités et de ce qui les rend fiers.

La troisième saison a démarré au mois de juin. Qu'est-ce qu'on peut y entendre?

On avait une première saison avec des épisodes assez courts, une deuxième où ils étaient plus longs. La troisième est davantage axée sur les portraits. L'objectif de cette saison, c'est de valoriser la diversité des parcours et des expériences de chacun, afin de dénormaliser ce qui peut être perçu comme étant la vie d'un homme gay ou bissexuel.

Le but est de montrer cette diversité, de dénormaliser les perceptions et du coup de valoriser ce qui est propre à chacun et montrer qu'il n'y a pas une seule façon de faire. Toutes les façons de vivre sa sexualité sont bonnes. Nous avons aussi voulu mettre l'accent sur ce qui rend les personnes fières. Parce que pendant longtemps, les minorités sexuelles ont été mises au ban de la société, mises au ban des familles ou des groupes sociaux. Et il peut y avoir parfois une certaine honte à être différent. Et là, ce que nous voulons, c'est montrer que chacun peut avoir une raison d'être fier, une raison qui lui est propre. Et en faire en quelque sorte des modèles pour les gens qui construisent leur identité ou qui sont dans le doute vis-à-vis de leur identité. ■

Le podcast Sexosafe est disponible sur toutes les plateformes habituelles: Spotify, Deezer, Apple Podcasts ou via votre application de podcasts.

RETROUVE TOUS LES REPORTAGES PHOTOS DE

SEXOSAFE



DES PRIDES DE ANGERS, BIARRITZ, BORDEAUX, LILLE, LYON, NANTES, NICE, PARIS, RENNES, REIMS...

SUR **STROBOMAG.COM** RUBRIQUE **PHOTO EVENTS**

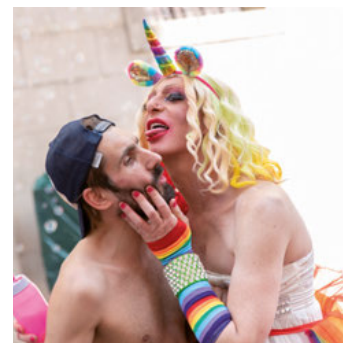




LES RUES DE L'AMOUR À LYON

Mission Sexosafe avec Aides & Enipse

10/06/2023 Photographe : Xavier Héraud - Photos : © Santé publique France

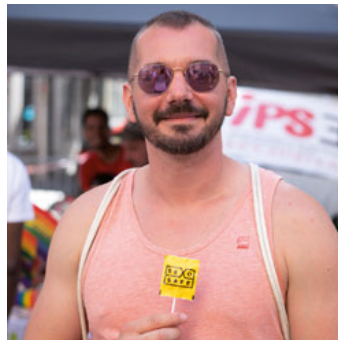


Sexosafe.fr

sexualité entre hommes et prévention

instagram : @sexosafe.fr

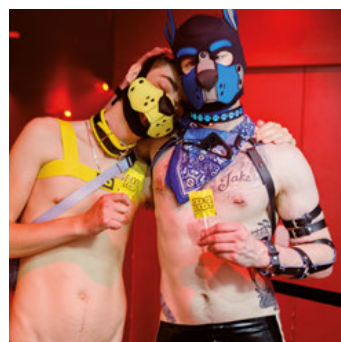
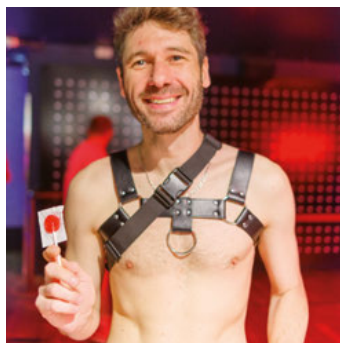
Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





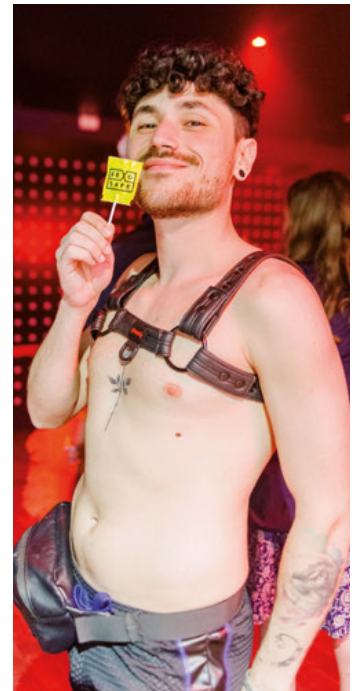
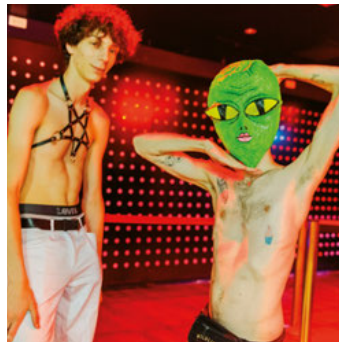
FORENSICS X PORNCEPTUAL À LA MACHINE DU MOULIN ROUGE Mission Sexosafe avec Enipse

03/06/2023 Photographe : Das Knup - Photos : © Santé publique France



Sexosafe.fr
sexualité entre hommes et prévention
instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





MARCHÉ DRAG & QUEER À LA CITÉ FERTILE PANTIN

Mission Sexosafe avec Enipse

13/05/2023 Photographe : Das Knup - Photos : © Santé publique France

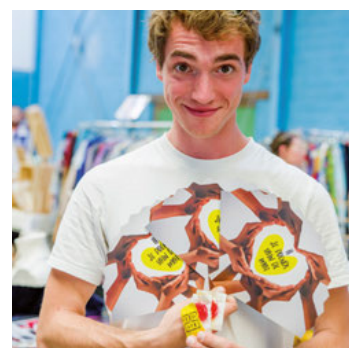
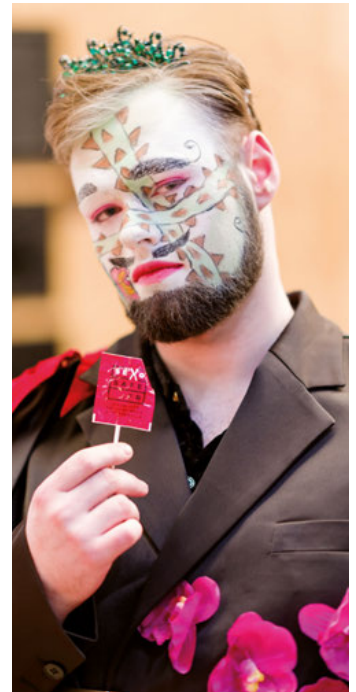


Sexosafe.fr
sexualité entre hommes et prévention
instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com









PRIDE DE REIMS

Mission Sexosafe avec Aides

20/05/2023 Photographe : Thomas Laconis - Photos : © Santé publique France

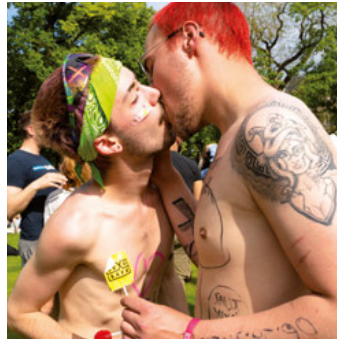


Sexosafe.fr

sexualité entre hommes et prévention

instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





PRIDE DE LILLE

Mission Sexosafe avec Aides

27/05/2023 Photographe: Xavier Héraud - Photos: © Santé publique France



Sexosafe.fr

sexualité entre hommes et prévention

instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





PRIDE DE NANTES

Mission Sexosafe avec Aides

10/06/2023 Photographe : Das Knup - Photos : © Santé publique France



Sexosafe.fr

sexualité entre hommes et prévention

instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







GARÇON SAUVAGE SUCRE À LYON

Sexosafe.fr
sexualité entre
hommes et prévention
instagram : @sexosafe.fr

Mission Sexosafe avec Enipse

10/06/2023 Photographe : Xavier Héraud - Photos : © Santé publique France

Retrouve ce reportage complet
sur strobomag.com

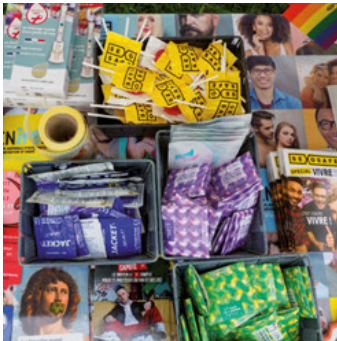




PRIDE DE BIARRITZ

Mission Sexosafe avec Enipse

17/06/2023 Photographe : Das Knup - Photos : © Santé publique France



Sexosafe.fr

sexualité entre hommes et prévention

instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com

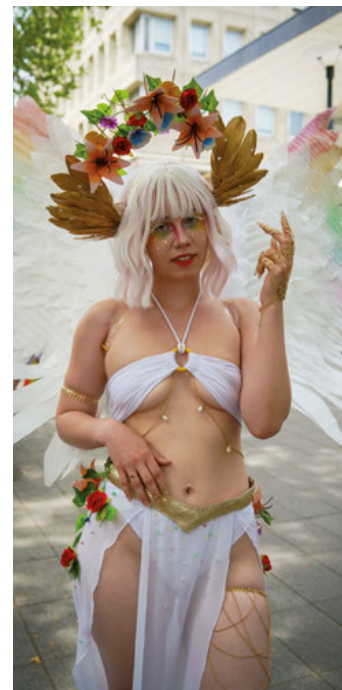




MARCHE DES FIERTÉS RENNES

Mission Sexosafe avec Aides

17/06/2023 Photographe: Thomas Laconis - Photos: © Santé publique France



Sexosafe.fr

sexualité entre hommes et prévention

instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com





MARCHE DES FIERTÉS PARIS

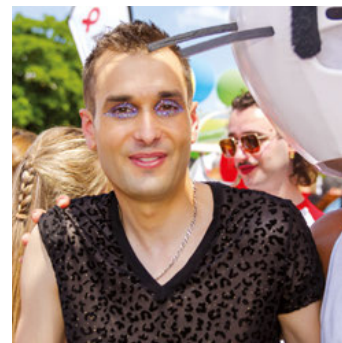
Mission Sexosafe avec Aides

24/06/2023 Photographe : Das Knup - Photos : © Santé publique France



Sexosafe.fr
sexualité entre hommes et prévention
instagram : @sexosafe.fr

Retrouve ce reportage complet sur strobomag.com







OURS

Numéro 22 - 10 juillet / 10 septembre 2023
Tirage : 7 500 exemplaires
Dépôt légal : à parution - ISSN 2966-6767

STROBO MAG

est une publication de

bluesavanah
ÉDITION • MÉDIAS • ACTIONS

Editions : BLUE SAVANAH SARL
SAS de presse au capital de 70 000 €
RCS 501 426 605 00033

Contacts : 01 42 05 18 26
contact@bluesavanah.com

STROBO est une marque déposée.

Directeur de la publication : Franck Desbordes.

Imprimé en France



Label certifié Impim'Vert. Le papier utilisé pour l'impression de ce magazine est labellisé PEFC, conformément à la charte Développement durable de l'imprimerie et des industries graphiques.



Blue Savannah SARL est membre de

ILS ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

Pilotage / Commercial : Franck Desbordes

Contenus / Référencement : Bruno Delangre

Maquettiste : Rohr

Assistant éditorial : Julien Claudé Pénégy

Journalistes : Xavier Héraud, Patrick Thévenin, Geypner, Bruno Delangre

Photographes : Das Knup, Thomas Laconis, Copix, Pictures by JP

ILS ONT PARTICIPÉ AU FINANCEMENT DE CE NUMÉRO

LES DESSOUS
D'APOLLON
PARIS - LYON

CAM4

THE LABO
BAR - CLUB

TOPGAY
CLASSE, SEXY ET CHAUD

AUTO

the CRUISE

Arc en ciel
immo

EPICENTRE
films

BOY STORE

ENIPSE
ÉQUIPE NATIONALE D'INTERVENTION
EN PRÉVENTION ET SANTÉ

AIDES
Association Nationale pour le Développement de l'Éducation Sexuelle

OÙ TROUVER STROBO MAG ?

PARIS

Abraxas
Bears' den
BMC vidéo
Boxxman
Café Moustache
Café Voulez-vous
Catwalk
Centre LGBT Paris-IDF
Cox
Duplex
El Hombre
Elles Bar
Entre 2 eux
FreeDJ
Full Metal
IDM

IEM
Impact
Krash Bar
La Belleilloise
La Champmeslé
La Comédie
Le Bar'ouf
Le Bronx
Le Keller
Le Point Ephémère
Le Riad
Les Dessous d'Apollon
Les Marronniers
Les Mots à la bouche
Les Souffleurs
Liebe

Lucky records
Mec zone
New Millenium
One way
Open café
Quetzal
Raidd bar
Secteur X
Space hair
Sun city
Sunlimited
The Labo
Workshow
XK Boys
Zebaar
Zeresto ...

ET DANS LES LIEUX LGBTQ+ DE :

BORDEAUX

Hangar FL
Coco Loko
Holy cut
Café Pompier
A2
I Boat
Blonde Venus
Parallèle
Ultra Klubs
Entrepôt
Girofard

LYON

Dessous d'Apollon
La Ruche
L bar
Forum
XS bar
Ninkasi
Chupa bar
Chapelle café
United café
Barocco
Ultimo
Simple Food

NICE

Glam
Oméga club
Le Six
Le Couloir
Centre LGBT
Caves Wilson
Red kafé
Swing
Rainbow bar
Vigna

MONTPELLIER

Koncept Sauna
One Sauna
Mercury Bar
Coxx Bar
Jungle Club
Moon
Antirouille
PZ City Club
Dieze Warehouse
Marvelous
Les Bulles
Kaywest Bar

ET PROCHAINEMENT :

STRASBOURG
LILLE

CAM4

WEBCAMS AMATEURS GRATUITS

REJOIGNEZ
LA PLUS GRANDE
COMMUNAUTÉ
DE **CAM ET CHAT**
GAY AU MONDE!

Trio
Minets
Beurs
Trans
Fétish
Musclés
Bears
Bi
Queer
TTBM

...



POUR VOYEURS ET EXHIBS

CAM4.FR/HOMME

LA DEMENCE

VENREDI
29
SEPTEMBRE
OUVERTURE 22H

SKATO

DJs: Andrei Stan RO ★ Andy O'Kean CH ★ Chris Bekker DE ★ Skippo DE ★ Breizbear BE
Elias ES ★ Dicky Vendetta NL ★ Pagano UK ★ Andro-G BE ★ Kenne Perry BE
VJ: Jeremy from AlexEtJeremy NL

PARTIES SUIVANTES ►►
27 + 28 + 2 + 31/10
01/01

208 Rue Blaes, Bruxelles ★ Entrée 25€ (20€ pour < 26 ans) ★ Préventes et hôtels partenaires: lademence.com ★ @lademence

34th ANNIVERSARY

4 NUITS DE FÊTE À BRUXELLES

OCTOBRE 2023

Vendredi 27
Opening Party
22h-12h
Fuse Club

Samedi 28
Main Party
21h-08h
Palais 12

Dimanche 29
More Party
22h-12h
Fuse Club

Mardi 31
Closing Party
22h-12h
Fuse Club

Lieu spectaculaire avec les shows les plus extraordinaires! www.palais12.com

LA DEMENCE

DJs
Pagano UK
Chris Bekker DE
John Dixon FR
Paul Heron UK
Skippo DE
Ben Manson FR
Andrei Stan RO
Sebastien Triumph FR
Andy O'Kean CH
Kenne Perry BE
Dicky Vendetta NL
Elias ES
Breizbear BE
Mister Mola BE
Andro-G BE
Jo BE
Piiit BE

VJ
Jeremy from AlexEtJeremy NL

Préventes et hôtels partenaires
www.lademence.com

Palais 12
Avenue de Miramar, Bruxelles
Fuse Club
208 rue Blaes, Bruxelles

@lademence

